

Yuri Kitayama

Illustrator • Riv

5



*Seirei Gensouki:
Spirit Chronicles*

The Silver Bride



Rio was sandwiched between Aishia and Dryas, each holding onto an arm of his. He had a rather uncomfortably strained smile on his face.

Aishia wore her usual absentminded expression, whereas Dryas' pleasant smile was truly impressive.





"EHEHE,
I SEE. THEN
YOU'RE JUST
LIKE ME!"

"...YEAH,
JUST
LIKE
YOU."

Latifa
nodded happily.
This time, Miharu
was able to smile
happily, and the
painful stirring in
her chest quieted
down a little.

SPIRIT FOLK VILLAGE



Sara
Silver Werewolf Girl



Orphia
High Elf Girl



Alma
Elder Dwarf Girl



Arslan
Werewolf Boy



Vera
Silver Werewolf Girl & Sara's Sister



Dryas
High Class Spirit of the Spirit Folk Village

KINGDOM OF BELTRUM



Celia Claire
Daughter of a Count and Rio's former academy teacher. On the verge of an undesirable political marriage.



Latifa
Werewolf Girl & Former Slave. Reincarnated from another world and fondly calls Rio "Onii-chan."

KINGDOM OF GALARC



Liselotte Cretia
Daughter of a Duke & President of the Ricca Guild



Christina Beltrum
First Princess of the Kingdom of Beltrum



Flora Beltrum
Second Princess of the Kingdom of Beltrum



Rio
A boy reincarnated into another world with the memories from his previous life. His current priority is to secure Mihar, Aki, and Masato's safety.



Amakawa Haruto
A young man who was Rio's previous life as a Japanese university student. Mihar's childhood friend and Aki's half brother.



Aishia
The contracted spirit that was sleeping within Rio. Is apparently an upper high class spirit, but has no memories.



Ayase Mihar
Haruto's childhood friend and first love. Doesn't know that her savior Rio is the reincarnation of Haruto.

OTHER WORLDERS



Sakata Hiroaki
Young man summoned from another world as a hero.



Sento Aki
Haruto's half sister and Masato's stepsister.



Sento Masato
Bright and honest stepbrother of Aki.

Table des matières

Couverture

Illustrations en couleur

Présentation du personnage

Prologue : Le journal secret de Latifa 2

Chapitre 1 : Une rencontre fortuite et bienvenue

Interlude : Femme talentueuse, Liselotte Cretia

Chapitre 2 : Une nouvelle vie au village

Chapitre 3 : À nouveau Strahl

Interlude : Les malheurs de Célia

Chapitre 4 : Retrouvailles avec Célia

Chapitre 5 : La mariée d'argent

Chapitre 6 : Contre l'armée royale de Beltrum

Épilogue : La Dame Céruléenne

Épilogue

Histoires courtes bonus

Illustration bonus

À propos du J-Novel Club

Droits d'auteur

Prologue : Le journal secret de Latifa 2

C'est le printemps.

Cinq mois se sont déjà écoulés depuis que j'ai commencé à écrire dans mon journal. Le temps était clair aujourd'hui. Un peu trop frais pour porter des vêtements légers, mais les doux rayons du soleil brillaient.

En revanche, mon cœur était plutôt dans un état trouble... Et je sais pourquoi.

J'ai découvert que les personnes qui étaient si importantes pour Onii-chan sont apparues avant lui.

Je les connais, car Onii-chan lui-même m'en a parlé pendant trois ans.

il y a des années.

Onii-chan et moi nous sommes révélés des souvenirs de nos vies antérieures, et même si j'étais surprise sur le moment, j'étais aussi très heureuse. J'ai entendu beaucoup d'histoires sur la vie antérieure d'Onii-chan, y compris celles de ces personnes.

Par exemple, Onii-chan avait quatre personnes dans sa famille, et à part ses
Ses parents et sa petite sœur, ainsi qu'une amie d'enfance qui faisait presque partie de sa famille, ont divorcé quand il était petit, et il a dû se séparer de sa mère, de sa sœur et de cette amie d'enfance. Après cela, il a vécu avec son père jusqu'à son entrée au lycée, et il est toujours resté amoureux de cette amie d'enfance...

Je n'ai pas demandé directement à Onii-chan, mais je pense que ces personnes sont très importantes à Onii-chan en ce moment. Parce que quand Onii-chan parlait d'eux, il avait l'air si affectueux, et pourtant, quelque peu, seul.

Cependant, Onii-chan m'a demandé de ne rien révéler de sa vie antérieure.

Ces gens, et je n'arrive pas à comprendre leur raisonnement. Rien que de m'imaginer à la place d'Onii-chan, ça me fait mal au cœur. Au moins, je pense qu'il serait difficile de faire comme si tout allait bien. Ne pas pouvoir informer les personnes les plus chères de son existence... ça doit être très douloureux. Surtout

Si vous n'aviez jamais pensé que vous les reverriez.

À cet égard, je dois être très chanceux en ce moment : j'ai pu retrouver la personne qui m'était la plus chère lors de ma renaissance, et lui faire découvrir mon ancien moi. C'est vraiment une chance immense.

Mais qu'en est-il d'Onii-chan ? Comment se sent-il en ce moment ? N'est-ce pas douloureux pour Lui ? Quand je pense à Onii-chan comme ça, mon cœur se serre.

Je m'inquiète pour lui... mais ce n'est qu'une partie de la raison. Je suis anxieuse aussi.

Je me demande si Onii-chan trouvera la paix et la tranquillité auprès de moi, de la même manière qu'il est devenu ma source de réconfort. C'est pourquoi j'ai peur de ces gens qui viennent au village. Au fond de moi, j'ai une peur bleue que ces gens deviennent plus importants pour Onii-chan que moi. J'ai tellement peur de découvrir ses véritables sentiments, et ça m'angoisse. Je suis un lâche.

La mauvaise partie de moi est absolument terrifiée.

C'est pourquoi, quand Onii-chan a quitté le village aujourd'hui, je me suis accrochée à lui en boudant. Pour affirmer ma place à ses côtés, je l'ai serré très fort dans mes bras.

Puis, Onii-chan m'a serré dans ses bras encore plus doucement que d'habitude, en me tapotant doucement le dos.

Rempli de soulagement, je réalisai ma lâcheté et ressentis une profonde honte de ma faiblesse. Même si je m'inquiétais pour Onii-chan, j'avais besoin de compter sur lui au final. Même si je m'étais dit que c'était à mon tour de faire quelque chose pour Onii-chan, après tout ce qu'il avait fait pour moi...

C'est pourquoi je réfléchis. Je dois penser à l'avenir... C'est ce que j'ai décidé.

Pendant que je panique, la situation continue d'évoluer. Dans deux semaines, Onii-chan ramènera ces gens au village.

Je ne peux plus boudier. Je me suis promis, en commençant ce journal, de ne plus être timide, de devenir quelqu'un qui pourrait fièrement se considérer comme la petite sœur d'Onii-chan. C'est pourquoi je dois réfléchir à ce que je peux faire pour Onii-chan.

Parce que je m'inquiète pour Onii-chan. Parce que je suis sa petite sœur. C'est pour ça que je

je ne bouderai plus.

Si ce sont des personnes précieuses pour Onii-chan, alors elles seront des personnes précieuses pour moi, Je les affronterai avec fierté. Je deviendrai très proche d'eux et, en plus, je ferai de mon mieux pour ne pas perdre contre eux, à la loyale.

C'est ce que j'ai décidé.

Ceci est une déclaration de ma résolution.

Même si cela me rend nerveux de me demander quel genre de personnes ils sont... Malgré tout, j'ai envie de revoir Onii-chan bientôt. Je veux rencontrer ses proches.

Alors, quand Onii-chan amènera son précieux peuple au village, je serai Je suis la première à courir pour les accueillir. En tant que petite sœur d'Onii-chan, je ne laisserai ce rôle à personne.

J'attendrai, Onii-chan !

— Journal, jour 153.

Chapitre 1 : Une rencontre fortuite et bienvenue

C'était l'an 1000 de l'ère sainte, au début du printemps.

Un oiseau géant, semblable à un aigle, planait dans le ciel au-dessus du village des esprits ; c'était Ariel, l'esprit du contrat d'Orphia, la jeune fille haute elfe. Quatre jeunes filles au total étaient assises sur le dos d'Ariel.

« Orphia, plus vite ! Plus vite ! » Latifa, la renarde-garou, exhorta Orphia à faire bouger Ariel.
plus rapide.

« Compris. Ariel, s'il te plaît », ordonna Orphia à Ariel avec un sourire amusé.
D'un grand battement d'ailes, Ariel accéléra sa vitesse de vol.

« Hé, Latifa, pas besoin de se presser. Ce n'est pas comme si Rio allait s'enfuir. »
Sara, le loup-garou argenté qui chevauchait également Ariel, dit avec un visage exaspéré.

« Mais je veux être la première à saluer Onii-chan ! » Latifa fit la moue avec gentillesse.

« Le voilà. » La naine Alma, qui observait silencieusement le sol
Du dos d'Ariel, tandis qu'ils se déplaçaient, ils aperçurent les personnes qu'ils cherchaient et les désignèrent du doigt. Là, au loin, se tenaient cinq garçons et filles : Rio et ses invités.

Onii-chan. Et ces gens doivent être... Latifa a enrichi sa vision avec l'esprit.
Arts et fixa leurs visages. Rio et les autres durent remarquer leur approche, car ils se retournaient tous.

« La fille aux cheveux pêche semble être Dame Aishia. Ariel recule un peu. »
Orphia dit avec admiration.

« Mon Hel aussi se comporte un peu bizarrement. Est-ce à cause de Dame Aishia ? Alma,
et ton Ifritah ? »

« Pareil. Je ne suis pas surprise : c'est un esprit humanoïde. Son rang doit vraiment être
élevé. » Sara et Alma semblaient également ressentir l'anomalie de leur

contracter les esprits résidant en eux sous forme spirituelle.

Tandis qu'ils parlaient, Ariel se rapprochait du groupe de Rio. Une fois arrivés dans le ciel, ils commencèrent à survoler lentement la zone et à baisser d'altitude.

Latifa s'agitait avec impatience en attendant l'atterrissage, puis sauta
Ariel est de retour alors qu'ils étaient encore à une bonne distance du sol.

« Ah, hé ! Tiens-toi tranquille, Latifa ! Bon sang ! » Sara le remarqua immédiatement et lui hurla d'arrêter, mais Latifa avait déjà atterri. Elle rajusta son équilibre et posa son regard sur Rio avant de prendre une petite inspiration et de s'élancer avec énergie.

« Bienvenue, Onii-chan ! »

« Waouh, me voilà de retour, Latifa. » Rio attrapa doucement Latifa, atténuant la force de son impact. Miharuru, Aki et Masato les fixèrent, quelque peu surpris.

« Ehehe », sourit timidement Latifa. Ariel atterrit juste à côté d'elles, et Sara, Orphia et Alma sautèrent toutes à terre.

« Mince, Latifa. Tu sais que c'est dangereux de sauter d'aussi haut, pas vrai ? » Sara gronda Latifa en posant une main contre sa hanche.

« C'est parfait ! J'ai pris soin de bien préparer mon corps avant. »

« Bon sang ! ... Oh, pardonnez mon impolitesse ! » Sara était sur le point de se lancer dans l'une de ses Elle était en train de suivre les cours lorsqu'elle remarqua les regards braqués sur elle. Elle baissa la tête, troublée, puis s'éclaircit la gorge en toussant légèrement. Elle sourit joyeusement pour dissimuler son embarras et s'adressa à Miharuru et aux autres.

« Bienvenue au village des esprits — nous sommes heureux de vous accueillir ici. »

Rio rit. « Voici Sara. C'est une bête-garou de la variété des loups argentés et d'une des familles les plus importantes du village.

« Enchantée de vous rencontrer. Je m'appelle Sara », dit-elle en rougissant légèrement.

Voici la haute elfe Orphia, et à côté d'elle se trouve Alma, une naine. Elles sont toutes les deux
« Ils sont issus de familles importantes du village, tout comme Sara », a poursuivi Rio.

"Ravi de vous rencontrer."

"C'est un plaisir."

Orphia et Alma s'inclinèrent toutes deux poliment en guise de salutation.

« Euh, je m'appelle Ayase Miharu. Enchantée de faire votre connaissance. »

Miharu répondit plutôt nerveusement.

« Je suis Sendo Aki. Enchanté », salua Aki, gêné.

« Waouh... Ils sont réels. » Masato émit un grincement en fixant Sara.

et les autres dans un état de stupeur captivée.

« ... Présente-toi correctement aussi », dit Aki en tapotant brutalement la tête de Masato.

« A-Aïe, ça fait mal. C'est quoi ton problème, Aki ? » se plaignit Masato en

il a levé la main là où il avait été piqué, mais Aki n'a pas pris la peine de lui répondre.

Veillez accepter mes excuses ; c'est mon frère, Masato. Comme vous pouvez le faire.

« Voyez, il a des lacunes dans de nombreux domaines, mais ce n'est pas intentionnel. J'apprécierais que vous le traitiez avec une certaine tolérance », expliqua Aki en inclinant la tête vers Sara et les autres, gênée.

« Fufu, ça va », acquiesça Orphia en riant. Rio regarda les trois

Les visiteurs japonais et leur ont présenté Latifa, qui était toujours dans ses bras.

« Voici Latifa. Nous ne sommes pas liées par le sang, mais c'est ma petite sœur adorée.

Elle devrait avoir le même âge qu'Aki.

« Je suis Latifa. La petite sœur d'Onii-chan, et une renarde-garou. Enchantée de vous rencontrer. »

Latifa ajusta sa posture et s'inclina devant eux avec un sourire timide, puis leva la tête et jeta un coup d'œil aux visages de Miharu et Aki.

« Bonjour, Latifa. Ravie de vous rencontrer », dit Miharu en lui rendant son sourire.

« ...Oui », acquiesça Latifa avec hésitation, enchantée par le sourire de Miharu.

« Maintenant, je vais présenter cette fille à Sara et aux autres. Tu l'as peut-être deviné.

C'est déjà sorti, mais voici mon esprit de contrat, Aishia. Aishia, peux-tu me présenter

« Tu t'approches d'eux ? » demanda Rio.

« Bonjour. Je m'appelle Aishia », dit-elle simplement.

« C'est un honneur de faire enfin votre connaissance, Dame Aishia. Au nom de tous

« Les esprits, nous vous souhaitons la bienvenue dans notre village. » Sara, Orphia et Alma s'agenouillèrent respectueusement. En réponse à leur réaction respectueuse, Aishia inclina la tête avec curiosité. Miharu et les autres semblèrent également interloqués.



Avec un léger sourire, Rio expliqua pourquoi le trio des esprits agissait avec tant d'humilité.

« Comme je te l'ai déjà dit, les esprits de haut rang à forme humanoïde sont sacrés et les vénèrent. Tu es l'un de ces esprits humanoïdes, Aishia. »

« Je n'ai pas besoin d'être traitée avec autant de dureté », dit Aishia en secouant doucement la tête.

« Bon, je sais que vous ne pouvez pas être d'accord avec ça si facilement, mais ce serait bien que vous preniez les mesures qui s'imposent. Pour l'instant, levez-vous », dit Rio au groupe de Sara, un léger sourire toujours présent sur son visage.

« ... D'accord. » Les villageois hochèrent la tête, hésitants. « Euh, alors... Puis-je appeler...

« Tu es Aishia ? » demanda Latifa à Aishia sans hésiter.

« Bon sang, te voilà de nouveau si familier. Essaie de suivre les coutumes des esprits, pour une fois... » Sara soupira d'un air las et exprima sa désapprobation, mais...

« Latifa peut m'appeler comme elle veut. Ça ne me dérange pas que tu m'appelles Aishia. » Aishia répondit nonchalamment.

« Oh. » Sara fut immédiatement sans voix.

« Hmm... Alors, Aishia, c'est ça ? » Latifa pencha la tête et fredonna pour elle-même.

« Ouais, c'est moi. »

« Super ! Ravie de te rencontrer, Aishia ! »

« Euh, Rio. Tu es sûre que ça va ? » Sara regarda Rio avec inquiétude pendant un moment. confirmation.

« C'est bon. Miharu l'appelle même Ai-chan. » Rio donna son accord à Sara. avec un sourire amusé.

« ...Vraiment ? » Sara fixa Miharu, comme si elle voyait quelque chose. impressionnant.

« Hein ? J-n'aurais pas dû faire ça, par hasard ? » demanda Miharu. nerveusement, tremblant de sursaut.

« Tu vas bien. Aishia elle-même te l'a dit, alors respecte son opinion. »

Rio secoua joyeusement la tête en consolant Miharu.

« Euh, au fait. Quand ils disent "Rio", ils parlent de toi, Haruto ? »

demanda soudain Aki, après avoir écouté en silence pendant un moment. Au même moment, les oreilles de Latifa tressaillirent en entendant Aki appeler Rio « Haruto ».

« Ah, c'est vrai. Je dois encore expliquer les circonstances. » Rio se gratta la tête, l'air troublé, ne sachant pas par où commencer. Latifa l'observait en silence à ses côtés.

« Je l'ai mentionné indirectement lors de notre première rencontre, mais "Haruto" est le pseudonyme que j'utilise lorsque je suis actif dans la région de Strahl. Mon vrai nom est celui que Sara et les autres m'appellent : Rio », a-t-il expliqué.

Sara leva la main avec hésitation. « Euh, puis-je vous demander pourquoi vous devez utiliser deux noms séparément ? »

« Cela remonte à plusieurs années, avant ma première visite dans ce village. J'ai eu des ennuis avec la royauté et la noblesse d'un certain royaume de Strahl. Ils ont fait de moi le bouc émissaire d'un crime que je n'avais pas commis. Finalement, ils ont même lancé un avis de recherche », répondit Rio, mal à l'aise. À ces mots, Latifa afficha un air désolé.

« Hein ?! » Les autres filles écarquillèrent les yeux. Seule Aishia resta indifférent à son histoire, sachant déjà ce qui s'était passé.

Ah ! Sara et les autres filles du peuple spirituel se souvinrent de ce qu'on leur avait dit. Le passé de Latifa, assassine ayant tenté d'attaquer Rio, s'illuminait. Leurs visages s'éclairaient de compréhension, tandis qu'ils commençaient à soupçonner que l'incident pouvait être lié à la rencontre de Latifa et Rio.

« Eh bien, je sais que ça n'a pas l'air très crédible... » dit Rio avec un visage troublé après un moment, les visages autour de lui paraissent abasourdis.

« Bien sûr qu'on te croit. On est juste choqués par l'horreur que ça a dû être. » Sara secoua la tête, troublée.

« C'est vraiment horrible. Ce statut de personne recherchée est-il toujours en vigueur ? » Alma demanda-t-il en fronçant les sourcils.

Merci de votre sollicitude. Je ne sais pas si le mandat est toujours en vigueur... Je ne suis pas encore retourné dans ce royaume, après tout. Cependant, le crime n'était pas anodin, et son délai de prescription n'aurait pas expiré après quelques années. Même s'ils ne me recherchent pas activement, je pense qu'il serait préférable de

« Je considère que le crime est toujours d'actualité. » Rio secoua lentement la tête.

« Je vois. C'est pour ça que tu as décidé d'utiliser deux noms et de changer de coiffure. couleur avec un artefact magique... » dit Sara, comprenant ses paroles avec une expression conflictuelle.

« C'est aussi parce que les cheveux noirs attirent tout simplement l'attention dans la région de Strahl », a déclaré Rio. ajouta-t-il. « Mais son véritable but est d'agir par précaution si ce mandat d'arrestation est toujours valable. Donc... peu m'importe comment tu m'appelles quand je suis au village, mais Miharu, si toi et les autres revenez un jour à Strahl avec moi, je te demanderais de m'appeler uniquement "Haruto" là-bas », dit-il d'un ton léger, dissipant l'atmosphère pesante.

Masato pencha la tête.

« Hmm... Mais pour moi, tu t'appelles toujours Haruto. Ça ne me semble pas juste de t'appeler Rio maintenant, et changer de nom me perturberait si jamais on retourne à Strahl, alors je vais continuer à t'appeler Haruto ! » dit-il avec un sourire.

« J'aimerais continuer à t'appeler Haruto aussi, puisque j'y suis déjà habitué. »

Miharu acquiesça avec un sourire.

« Euh, alors... moi aussi. » Aki hocha également la tête avec hésitation.

« Il a toujours été Rio pour nous, donc c'est un peu curieux de le voir être appelé « Haruto », dit Sara en riant.

« Mais ça lui va étrangement bien, tu ne trouves pas ? Ses cheveux gris sont ravissants aussi. »

Orphia dit en souriant joyeusement.

« C'est vrai... L'aura de Rio est un peu différente quand il a les cheveux gris au lieu des cheveux noirs, mais ils le rendent tous les deux beau », a convenu Alma.

« Ah, je trouve que ça lui va bien aussi, tu sais ?! Quand j'ai dit curieux, je ne voulais pas dire bizarre... Attends, c'est quoi ce regard, Alma ? » Sara ajouta précipitamment à son commentaire précédent, mais en remarquant l'expression triomphante d'Alma, elle s'arrêta pour s'interroger sur le sens de ce regard.

« Oh, sans raison. Tu ne crois pas qu'il est temps de diriger tout le monde maintenant ? » Alma sourit. avec un éclat de rire, il changea calmement de sujet. Orphia rigolait aussi, tandis que les invités de Rio observaient leur échange avec une profonde curiosité.

« Je-je sais ça ! Et de quoi ris-tu, Orphia ? On va te mener

Tout le monde maintenant. Dépêchez-vous et laissez-les monter sur le dos d'Ariel. Les joues de Sara rougirent d'embarras alors qu'elle poussait Orphia à bouger.

Tout le groupe a pris son envol et s'est dirigé vers la cabane géante dans les arbres. qui servait de mairie au village. Une fois arrivés sur la place juste devant la mairie, Miharu et Aki se laissèrent timidement tomber au sol, tandis que Masato sautait avec enthousiasme.

« C'était génial ! C'est tellement amusant de voler ! Les bâtiments du village sont magnifiques aussi ! » il a crié de bonne humeur.

À côté de lui, Aki lui lança un regard de dégoût face à son enfantillage, mais elle appréciait aussi beaucoup le paysage pendant leur vol, elle n'était donc pas du genre à parler non plus. Miharu rigola à la vue des deux.

Juste à ce moment-là, des particules de lumière se sont rassemblées à l'entrée de la mairie, prenant sur la silhouette d'une belle femme. « Tu es arrivée. Je t'attendais. » La femme qui s'était matérialisée était Dryas, l'esprit de l'arbre géant.

« Grand Dryas, tu es là. » Sara, Orphia et Alma s'inclinèrent devant Dryas respectueusement.

Dryas s'approcha d'Aishia et lui parla avec un sourire radieux. « Oui, j'ai senti la présence d'un esprit puissant est apparue à l'intérieur des murs du village. Je me suis immédiatement envolé, sachant qu'il s'agissait de l'esprit contracté de Rio. Tu dois être celui-là. Je suis Dryas.

« Je suis Aishia. Bonjour, Dryas », répondit Aishia d'une voix monotone.

Dryas fixa le visage d'Aishia d'un air pensif. « Hmm. Tu es vraiment Tu es un esprit que je ne connais pas, alors. Sans parler de ton... Bon, c'est bon. Continuons cette conversation à l'intérieur. Tu rencontres les anciens, n'est-ce pas ? demanda-t-elle, puis elle tourna aussitôt les talons et fit face à la mairie.

« Très bien. Suivez-moi, tout le monde. » Mené par Sara et les autres, le groupe se dirigea vers le dernier étage de la mairie.

Dix minutes plus tard, au dernier étage de la mairie, dans la salle du conseil, Aishia

et le groupe de Miharu a reçu un accueil chaleureux de la part des anciens du village.

Les trois anciens ont commencé par de simples présentations.

« C'est un plaisir de vous accueillir dans notre village, Dame Aishia. Au nom de tous les esprits, nous vous souhaitons la bienvenue du plus profond de notre cœur. » L'un des anciens, le haut elfe Syldora, se leva de sa chaise et s'adressa à Aishia assise à la place des invités avec révérence. Les autres anciens se levèrent également et inclinèrent la tête vers Aishia en signe de respect.

« Merci », dit brièvement Aishia.

Avec un léger sourire, Syldora se tourna pour saluer Miharu, Aki et Masato assis à côté d'Aishia. « Enfants d'un autre monde, vous avez bien fait d'être venus jusqu'ici. Nous vous souhaitons la bienvenue, à vous aussi. »

« O-Oui ! Euh, merci beaucoup d'avoir accepté de prendre soin de nous. Nous sommes vraiment
« Je suis tellement reconnaissante... Je ne sais pas trop quoi dire. » Contrairement à la manière posée d'exprimer sa gratitude à Aishia, Miharu baissa la tête nerveusement.

« M-Merci beaucoup ! » Aki et Masato s'inclinèrent maladroitement devant Miharu.

« Hahaha, inutile d'être aussi formel. Ce rassemblement a pour seul but d'échanger de simples salutations et de se voir en personne. Je suis sûr que vous avez déjà eu des nouvelles de Lord Rio, mais si vous acceptez plusieurs de nos conditions, nous vous garantissons une vie paisible ici, dans notre village. Nous remettons les formalités à plus tard. » Syldora esquissa un sourire bon enfant en s'adressant au groupe d'humains nerveux.

« Hmm. On nous avait dit que vous seriez des êtres d'un autre monde, mais vous ressemblez à des humains. » Le nain aîné, Dominic, observa Miharu et les autres avec un intérêt curieux.

« Hé, ne les fixe pas avec ton air menaçant. Tu fais peur aux invités. »

Ursula a grondé Dominic en plaisantant.

« Q-Quoi ? » Choqué, Dominic resta sans voix. Les autres anciens présents rirent d'amusement, et Miharu et les autres en firent autant. L'air de la pièce devint beaucoup plus léger. Sentant cela, Dominic laissa échapper un soupir théâtral pour montrer qu'il n'était pas contrarié.

« Maintenant, il ne sert à rien de continuer à bavarder avec ces personnes âgées ennuyeuses.

« Sara, toi et les filles pouvez les guider jusqu'à leur logement », dit Syldora en se tournant pour s'adresser au groupe.

« Compris. Suivez-moi tous. » Sara hocha respectueusement la tête avant de s'empresse se dirigeant vers Miharu.

« Hein ? C'est tout ? » demanda Miharu, surprise, s'attendant à ce que la réunion dure un peu plus longtemps.

« En effet. Ce soir, ce n'était qu'une salutation modeste. Tu pourrais peut-être nous raconter des histoires de ton autre monde une autre fois ? Mais d'abord, repose-toi. » Syldora hocha chaleureusement la tête.

Miharu inclina profondément la tête. « O-Oui. Merci beaucoup ! »

« J'aimerais demander quelque chose à Lord Rio et à Lady Aishia. Pourraient-ils tous les deux « Tu restes ici encore un peu ? » demanda Ursula.

Rio hocha immédiatement la tête, avant de regarder Sara et Latifa. « Bien sûr. Tout le monde, je vous laisse Miharu et les autres invités. Toi aussi, Latifa.

« Bien sûr. Tu peux me le confier, Onii-chan ! » Latifa bomba fièrement le torse.

Après que Sara et les filles du peuple spirituel aient conduit Miharu, Aki et Masato hors de la chambre, Ursula prit la parole.

« Mes excuses, Seigneur Rio. Dame Aishia. Nous aimerions discuter de sujets plus complexes avec vous, alors, tenez-nous compagnie encore un peu, chers vieux. »

« Bien sûr, il n'y a pas lieu de s'excuser. Au contraire, nous devrions vous remercier pour votre considération », répondit Rio en s'inclinant. Il supposa que si Sara et les autres avaient été envoyés pour emmener le groupe de Miharu, c'était parce que le sujet de la discussion à venir était hautement confidentiel.

À ce moment-là, seuls Rio, Aishia, le conseil des anciens et Dryas, l'esprit de l'arbre géant, restaient dans la pièce. Tous étaient parfaitement qualifiés pour savoir de quoi il était question et garder l'information pour eux.

« Alors, de quoi vouliez-vous discuter ? »

« Hm. Il y a beaucoup à dire, mais commençons par Dame Aishia. Grand Dryas, si vous voulez bien nous faire l'honneur ? » Syldora alla droit au but, demandant des instructions à Dryas, assis à côté d'Aishia.

« Voyons voir. D'abord, il est clair qu'Aishia n'est pas un esprit que je connaisse. D'après ce que j'ai entendu des anciens, Rio a aussi mentionné quelques points étranges ici et là... Aishia, est-il vrai que tu n'as aucun souvenir de quel genre d'esprit tu es ? »

Aishia hocha la tête. "Ouais."

« C'est ce que j'ai trouvé étrange. Normalement, un esprit conserve ses souvenirs de Avant qu'ils ne soient humanoïdes, elle n'a aucun souvenir, pas même de son nom. On dirait qu'elle a la conscience et l'intelligence d'un esprit humanoïde, mais sa perception d'elle-même semble étrangement faible... Je suppose que c'est à cause de l'amnésie ? » Dryas réfléchit à voix haute.

« ..J'aimerais vous poser une question à ce sujet. Tous les esprits sont-ils capables de grimper ?
« Les rangs jusqu'à un état humanoïde, tout en gardant leurs souvenirs des rangs inférieurs et moyens ? » demanda Rio.

« C'est une question difficile. Je ne peux vous répondre qu'en me basant sur ce que j'ai vu moi-même. Ce n'est peut-être pas la bonne réponse, mais tous les esprits ne peuvent pas atteindre un rang supérieur à celui qu'ils ont déjà. De nombreux éléments et conditions sont nécessaires, répondit Dryas. Je ne suis pas non plus tout à fait certain en ce qui concerne les souvenirs, mais je sais que je ne me souviens de rien de l'époque où j'étais un esprit de rang inférieur. On dit généralement que les esprits sont du mana qui possède une conscience claire d'eux-mêmes, mais les esprits de rang inférieur sont l'équivalent d'un bébé humain en termes de conscience. Je n'ai de souvenirs que d'après être devenu un esprit de rang intermédiaire.

« Bien que je ne pouvais pas m'éloigner beaucoup de l'arbre dans lequel je résidais à l'époque, j'ai donc passé pratiquement toutes mes journées à bronzer », a-t-elle ajouté, l'air mélancolique en parlant.

« Merci pour votre réponse. Autrement dit, Aishia aurait dû passer par une étape avant de devenir un esprit humanoïde, et elle aurait dû garder des souvenirs de cette période. »

« C'est vrai. Je dois ajouter qu'une fois qu'un esprit atteint les rangs moyens supérieurs, il Il faut de longues années pour renforcer leur sens de soi et acquérir leur individualité.
« Tout comme moi », dit Dryas en souriant fièrement.

« Je vois... » Rio hocha la tête, compréhensif, puis regarda Aishia. Elle avait effectivement une personnalité bien différente de celle de Dryas. Contrairement à Dryas, qui exprimait librement ses émotions, Aishia ne les exprimait pas beaucoup.

« C'est pourquoi... Comment dire ? Aishia... On dirait presque un jeune esprit qui vient de passer d'un esprit de rang inférieur à un esprit de rang moyen.

Son rang en tant qu'esprit est élevé, mais son sens de soi semble faible et irrégulier.

À moins qu'elle ne soit en réalité une fille vraiment excentrique sous cette apparence... mais elle ne l'est pas, n'est-ce pas ? dit Dryas pensivement, regardant Aishia avec une inclinaison de la tête.

« Vraiment ? » Aishia pencha également la tête en regardant Rio.

« Qui sait ? Mais je te trouve déjà très charmante comme ça. » Rio ri avec amusement.

« Merci, Haruto. » Aishia sourit faiblement ; Dryas observa leur échange.

« Fufu, on dirait que ta relation contractuelle se passe bien. C'est une bonne chose. Je n'ai personne avec qui je suis sous contrat, alors ça me rend un peu jalouse », dit-elle aimablement.

« En effet, elle semble s'être beaucoup ouverte à Lord Rio », dit Ursula.
d'accord. « Cependant... Est-ce qu'elle parle de Lord Rio quand elle dit 'Haruto' ? »

« Oui. En raison de certaines circonstances, je me suis fait appeler Haruto pendant « La région de Strahl. J'ai informé Sara et les autres plus tôt, mais c'est l'occasion d'informer tout le monde ici aussi », dit Rio, avant de répéter tout ce qu'il avait dit aux filles plus tôt. Les anciens l'écoutèrent en silence, ne prenant la parole qu'une fois son explication terminée.

« Je vois. Lord Rio avait donc ce genre de passé... » murmura Ursula, l'air partagé.
expression. Les autres anciens portaient des regards similaires sur leurs visages.

« Je suis désolé. Je ne voulais pas garder ça secret tout ce temps, mais je ne pensais pas que ça... C'était une bonne histoire à raconter, alors je l'ai gardée secrète. Vu les circonstances actuelles, tu méritais une explication... mais ce n'est pas une histoire très positive, je l'avoue. S'il te plaît, ne te laisse pas abattre, s'excusa Rio avec un air coupable. Il y a encore une chose que je dois expliquer à tout le monde, et qui risque d'être désagréable... C'est grâce à ça que j'ai pu...

communiquer avec Miharu. J'aimerais vous demander de garder ce que je vais vous dire aussi confidentiel que possible. Ça vous va ?

Les trois anciens se regardèrent avec de grands yeux. « ... Êtes-vous sûr ?
« Tu n'as pas besoin de te forcer à expliquer quoi que ce soit », demanda Syldora en observant l'expression de Rio.

« Je ne me force à rien. Cependant, ce n'est pas le genre d'explication que je reçois.
« Je m'attends à être pris au sérieux, alors vous trouverez peut-être étrange ce que je vais dire. Si Miharu, Aki et Masato n'étaient pas apparus, je n'en aurais jamais parlé à personne », dit Rio d'un air troublé.

« Est-ce que ça veut dire que tu as aussi dit ça aux autres peuples ? »

« Oui. La nécessité d'une explication était inévitable compte tenu du cours des événements. C'est pourquoi je pense qu'il serait juste que je donne la même explication à tous ici, puisqu'ils seront désormais sous la garde de votre village. »

J'ai omis mes raisons lors de nos discussions l'autre jour, mais je suis prêt à tout expliquer aujourd'hui, si tout le monde le souhaite.

« Je vois... Tout le monde, c'est comme vous venez de l'entendre. Si Lord Rio nous en parle, il sera strictement interdit d'en parler en dehors de cette salle. Ceux qui ne peuvent pas garder le silence sont priés de quitter cette pièce immédiatement », dit Syldora.

Après avoir vérifié que personne n'avait quitté son siège, il reprit la parole en souriant aux anciens.

« On suppose donc que tous les présents ont juré de respecter scrupuleusement les conditions susmentionnées. Ceux qui manquent à leur parole... Eh bien, vous savez tous ce qui arrive. Grand Dryas, cela vous convient aussi ? »

« Ça ne me dérange pas. Je n'ai ni l'intérêt ni le talent pour le faire. » Dryas acquiesça d'un signe de tête.

« Il semble que nous soyons tous d'accord, Seigneur Rio. Maintenant, pourriez-vous nous dire ce que vous avez à dire ? » demanda Syldora en regardant Rio.

« Bien sûr. Je vous suis très reconnaissant de votre considération. »

Rio s'inclina profondément, puis commença à expliquer la raison pour laquelle il pouvait communiquer avec Miharu en japonais — parce qu'il avait des souvenirs de sa propre vie antérieure — mais seulement dans la mesure de ce qu'il avait déjà dit à Miharu et au

D'autres visiteurs japonais. Il raconta notamment aux anciens comment, enfant, il s'était réveillé avec des souvenirs qui n'étaient pas les siens, et que ces souvenirs se déroulaient dans un monde qui, par coïncidence, était le même que celui où vivait Miharuru. Il dissimula le fait qu'il avait un lien avec Miharuru dans sa vie antérieure.

« C'est tout », dit Rio, concluant son explication. Les anciens étaient restés silencieux pendant toute la durée du discours de Rio, mais dès qu'il a terminé, ils ont tous inspiré en même temps, comme s'ils se souvenaient de respirer.

Syldora fut la première à ouvrir la bouche. « Hmm. C'est effectivement une réponse inattendue. "C'est une histoire à croire... mais c'est la vérité, non ?" Après un moment de réflexion, il accepta les paroles de Rio comme étant la vérité.

« ...Tu me crois ? » demanda Rio, stupéfait, ne s'attendant à personne de le croire si facilement.

« C'est parce que c'est vous qui dites cela, Seigneur Rio, que cela nous suffit. Je te crois. Sans compter qu'il semble vrai que tu parvenais à communiquer dans leur langue. Même si tu mentais, il ne serait pas nécessaire d'inventer une histoire aussi absurde pour la dissimuler. Syldora hocha la tête avec un sourire ironique.

« Cependant, c'est tout à fait absurde. Je comprends pourquoi Lord Rio veut que nous garde cette vérité confidentielle... Renaître avec ses souvenirs est quelque chose dont je n'ai jamais entendu parler au cours de mes longues années de vie », dit Ursula, également avec un sourire ironique.

« D'accord... » Rio reconnut à quel point cela semblait impossible.

Dominic plaça une main sur son menton. « Hmm. Grand Dryas, as-tu déjà rencontré quelqu'un dans une situation similaire ? » lui demanda-t-il, puisqu'elle était la doyenne du village.

Dryas secoua brusquement la tête. « Je ne l'ai pas fait. À ma connaissance, personne comme lui ne l'a fait. « Je n'ai jamais vu quelqu'un dans ce village auparavant. »

« C'est vrai... Désolé, Rio. J'espérais qu'il y aurait un précédent qui pourrait te donner des indices, mais hélas. » Dominic haussa les épaules face à cette situation désespérée.

Rio secoua la tête en souriant. « Non, c'est toujours très utile de savoir que personne comme lui n'est apparu ouvertement dans la longue histoire du monde. Je me suis demandé si mes souvenirs de ma vie antérieure pouvaient avoir un lien avec la façon dont je me suis soudainement retrouvé lié contractuellement à Aishia sans m'en rendre compte, mais je laisse cette pensée de côté pour l'instant. »

Il connaissait déjà quelqu'un qui avait des souvenirs de sa vie antérieure, et un autre dont il soupçonnait fortement qu'il en était ainsi, mais il décida de ne pas le révéler pour le moment.

« Hmm... Si seulement on savait au moins quel genre d'esprit était Aishia... Tout ce que je peux dire avec certitude, c'est qu'elle ne fait pas partie du seul réseau spirituel de haut rang que je connaisse. Au fait, dans quel genre d'élément es-tu spécialisée, Aishia ? » demanda soudain Dryas.

« Tous », répondit calmement Aishia. À ces mots, les anciens s'agitèrent bruyamment. Même Dryas, celui qui avait posé la question, écarquilla les yeux de stupeur. Seule Rio était perplexe, se demandant pourquoi tout le monde réagissait avec une telle surprise.

Dryas répéta sa question nerveusement. « ...Hum, je ne suis pas sûr de vous avoir entendu correctement. Vous venez de dire que vous vous spécialisez dans tous les types d'arts spirituels ?

Pendant que Rio rencontrait les anciens du village et le Grand Dryas, le groupe de Miharu était Les filles des esprits les conduisaient hors de la mairie. Devant la mairie se trouvait une place large et spacieuse qui servait également d'aire de jeux pour les enfants. Ils les avaient manqués plus tôt, à leur arrivée, mais il y avait maintenant des jeunes garçons et des jeunes filles qui couraient partout.

« Le paysage était magnifique vu d'en haut, mais il l'est tout autant vu d'en bas. Les esprits sont vraiment incroyables... Ils ont même construit une cabane dans les arbres qui ressemble à ça. On dirait presque un gratte-ciel », s'exclama Masato, émerveillé, en levant les yeux vers la cabane qui servait de mairie.

Il avait parlé japonais sur le coup, mais Orphia avait compris l'essentiel de la déclaration de Masato grâce à sa réaction. Elle lui sourit gentiment.

« Fufu, l'arbre géant du Grand Dryas est plusieurs fois plus grand que celui-ci, vous
« Tu sais ? » dit-elle dans la langue de Strahl.

« Hein ? W-Waouh, encore plus... que ça ? Euh, j'adorerais voir ça, si c'est ça
« Pas trop de problèmes. » Sentant que c'était à lui qu'on parlait, Masato rougit, sa réponse maladroite.

« Efface ce regard négligé de ton visage... Parle comme si tu étais quelqu'un que tu es
« Non », dit Aki en regardant Masato avec du dégoût dans les yeux.

« C-C'est quoi ton problème, Aki ? C'est ma façon habituelle de parler. »
objecta d'une voix aiguë, faisant ricaner Aki en riant.

« Tu dis ça, mais ton vrai visage se montre déjà. »

Pendant ce temps, Sara et les autres n'avaient pas encore tout à fait compris ce qui se passait, alors ils regardèrent Miharu avec curiosité pour obtenir une explication.

« Ah, euh. Masato est plutôt timide avec les inconnus. Je crois qu'il était un peu nerveux en parlant à Orphia... » expliqua Miharu.

« M-Miharu, tu n'as pas à leur dire ça ! » hurla Masato embarrassé.

« Ce n'est pas vraiment de la timidité envers les étrangers... Masato est faible envers les femmes mignonnes et belles plus âgées que lui — encore plus quand ce sont des étrangères qu'il rencontre pour la première fois », expliqua Aki sans détour.

Interloqué, Masato tenta de couvrir la voix d'Aki. « Wah ! Arrête, Aki ! »

Cependant, il semblait que les filles spirituelles étaient capables de l'entendre de toute façon, alors qu'elles commençaient à rire.

« Ah ah ah, je vois. Alors, je devrais plutôt dire merci ? » Orphia sourit timidement.

« Ah, mince ! Je ne pourrai plus jamais me montrer ! » Masato se couvrit le visage et s'accroupit ; il aurait voulu creuser un trou dans le sol et s'y cacher, mais ce geste ne fit que faire rire Sara et les autres filles encore plus fort.

« Quel drôle d'enfant », murmura Alma en souriant en regardant Masato.

« Ça ira si tu peux faire des blagues comme ça. Personne ici ne sera dérangé si
De toute façon, ils ne reverront plus jamais ton visage, alors ne t'inquiète pas. Allez,

« Tu bloques le passage, alors lève-toi déjà », Aki lança un coup de fouet verbal impitoyable à Masato, qui gémissait toujours de honte.

« Beurk, je sais... Attends, pourquoi tous ces gens nous regardent-ils ? » Masato prit un air audacieux et se leva, avant de remarquer les enfants du village qui les observaient de loin ; leur âge semblait s'étendre de cinq à un peu plus de six ans.

les adolescents.

« Ils sont probablement curieux à ton sujet, car nous avons rarement des visiteurs de l'extérieur du village », commenta Sara.

« On dirait que leurs cours du matin sont terminés et qu'ils profitent de leur temps libre pour s'entraîner et faire de l'exercice. Vera et Arslan sont là aussi », dit Alma en désignant les enfants.

Vera, la louve argentée, et Arslan, le lion-garou, sortirent de la foule et s'approchèrent du groupe. « Ma sœur ! Ces trois personnes sont-elles les invités de Rio ? » demanda Vera à Sara avec un sourire amical.

Par considération pour Miharu et les autres, elle parlait dans le langage commun de Strahl au lieu de la langue du peuple spirituel.

« C'est vrai. On leur fait visiter le village. » Latifa hocha la tête avec un sourire.

« Je le savais ! Ils ont les cheveux noirs comme Rio, alors je l'ai tout de suite vu. C'est joli. « Je suis Vera, la petite sœur de Sara. » Vera fit face aux humains et s'inclina poliment en se présentant.

Bonjour. Je m'appelle Miharu, je viens de la même ville que Haru... de Rio.
« C'est un plaisir de vous rencontrer », a répondu Miharu sans perdre une seconde.

Pour mémoire, la vérité sur la provenance de Miharu et des autres était connue uniquement du conseil des anciens et de quelques individus. De ce fait, Miharu dut expliquer qu'elle et ses frères et sœurs étaient tous des humains originaires de la ville natale de Rio. De plus, elle décida de ne pas appeler Rio « Haruto » dans cette situation, car l'explication serait complexe.

Quand Vera vit le sourire de Miharu, elle écarquilla les yeux et hocha la tête. « O-Oui. Wah... N'est-elle pas belle, Arslan ?

« Ne me demandez pas ! » cria Arslan, embarrassé, depuis sa place à côté

Elle, mise au défi. Le voyant perturbé, Sara rigola.

« Ce garçon s'appelle Arslan. C'est l'ami de Vera et Latifa », dit Sara.

le présenter à tout le monde en son nom.

« ...Je suis Arslan. Enchanté de vous rencontrer », dit Arslan en tournant la tête, les joues retroussées. légèrement rougi par un rougissement.

« Je m'appelle Masato. J'ai douze ans. »

« Je m'appelle Aki. J'ai un an de plus que Masato, donc j'ai treize ans. »

« Aki a donc le même âge que moi. J'adore me faire de nouveaux amis de mon âge.

« J'espère que nous pourrons tous bien nous entendre », dit Vera avec un sourire insouciant.

« Comme tu peux le voir, ils parlent tous les deux la langue de Strahl. Ils sont très amis avec Latifa, alors je suis sûre que tu auras souvent l'occasion de les rencontrer. S'il te plaît, sois bon ami avec eux », ajouta Sara.

« Bien sûr », dirent Aki et Masato en hochant la tête à l'unisson.

« Au fait, où est-ce que tout le monde va maintenant ? » demanda Vera en inclinant la tête. tête.

« Nous sommes sur le point d'emmener les invités de Rio dans la maison dans laquelle ils vivront pendant son séjour.

« Il termine son entretien avec les anciens », expliqua Alma.

« Oh, ça a l'air sympa. Je veux y aller aussi ! » répondit Vera, jalouse.

Sara secoua la tête d'un air sévère. « Tu ne peux pas. Vous avez un entraînement après ça, n'est-ce pas ? »

« C'est vrai, Vera. C'est aujourd'hui qu'Uzuma nous donne un cours, alors ce serait dommage de...

« Ça te manque. Allons leur rendre visite plus tard ? » dit Arslan avec impatience, essayant de persuader Vera de ne pas partir.

« Hmph, très bien alors. » Vera recula à contrecœur.

« Hé hé, quand tu parles d'entraînement, de quel genre d'entraînement s'agit-il ? » demanda Masato avec grand intérêt.

« L'entraînement au combat, bien sûr. Notre instructeur est le chef guerrier de notre village,

« Tu sais ? » répondit fièrement Arslan.

« Entraînement au combat, hein... » murmura Masato avec admiration.

« J'utilise des épées à deux mains », déclara Arslan. « Tu sais utiliser n'importe quelle arme, Masato ? »

« Non, je n'ai jamais suivi ce genre de formation auparavant... Mais ça m'intéresse », répondit Masato avec hésitation.

« Hein, alors tu veux apprendre à te servir d'une épée ? » demanda Aki, surpris, les yeux écarquillés.

« O-Ouais. On ne bouge pas beaucoup pour étudier tout le temps, après tout. »

"Hmm..."

« Q-Quoi ? Ça te pose un problème ? »

« Tant que ce n'est pas dangereux, je suppose... Qu'en penses-tu, Miharuru ? » Aki se tourna soudain vers Miharuru avec un regard pensif.

« Hein ? Euh, je n'aimerais pas que ce soit dangereux, mais je voudrais respecter C'est aussi le choix de Masato, je crois ? Ah, mais assure-toi d'avoir la permission de Haru... Enfin, Rio, répondit Miharuru.

« Rio ferait probablement l'instructeur idéal. Si Masato a l'esprit combatif nécessaire pour apprendre sérieusement le maniement de l'épée, alors il serait peut-être judicieux d'en discuter sérieusement avec lui », dit Sara d'un ton résolu.

« Alors, dirais-tu que Haru... que Rio est vraiment très fort ? » demanda Masato, s'assurant que son ton était poli.

« Oui. Non seulement il est fort en combat rapproché, mais ses attaques spirituelles à moyenne et longue portée sont clairement assez puissantes pour être les meilleures du village », répondit fièrement Sara.

« Sara s'est même battue avec Rio avant », dit Alma avec un éclat de rire.

« C-c'est valable pour toi aussi ! »

Alors que Sara était sur le point de commencer à répliquer, perturbée, Orphia est intervenue avec un doux sourire. « D'accord, d'accord. Vous avez tous les deux travaillé dur à l'entraînement, alors assurez-vous de montrer à nouveau votre progression à Rio plus tard, de manière appropriée. »

« Peut-être que Rio m'affrontera un jour. Si Masato apprend à se servir d'une épée, on pourra aussi s'entraîner. Je t'entraînerai jusqu'à ce que tu sois à égalité », dit Arslan, défiant Masato avec un sourire.

« Tu as encore du chemin à faire. Il est bien trop tôt pour que tu entraînes un « Débutant », dit Sara à Arslan avec un regard exaspéré.

« Haha, j'adorerais m'entraîner. J'essaierai de demander à Rio, mais j'ai hâte de...
« Notre match un jour... euh... Arslan ! » dit Masato un peu timidement, et Arslan hocha la tête avec énergie en retour.

« Ouais, j'attendrai ! »

Après avoir fait leurs adieux à Vera et Arslan, les filles du peuple spirituel ont conduit leurs trois nouveaux hôtes ont pu découvrir leur nouveau logement. La maison, une cabane perchée sur plusieurs arbres, était située vers le centre du village, à quelques minutes de la mairie.

« Vous vivrez dans cette maison à partir de maintenant », dit Sara à Miharu, Aki et Masato après que la fête se soit arrêtée devant la maison.

« ...C'est incroyable. Est-ce vraiment acceptable pour nous de vivre dans un endroit aussi merveilleux ? »
Miharu demanda nerveusement en levant les yeux vers la cabane dans les arbres.

« Bien sûr », acquiesça Sara. « Cette maison était déjà vacante... »

« — puisque c'est la maison dans laquelle Onii-chan et moi vivions ensemble », coupa joyeusement Latifa.

« Hé ! En le présentant ainsi, on dirait que toi et Rio viviez seuls ici. Nous
« Tu as vécu ici aussi, tu te souviens ? » corrigea Sara d'un ton légèrement boudeur. Miharu et les autres étaient tous plutôt déconcertés, les yeux écarquillés ; Masato en particulier, qui était le plus surpris de tous.

« Hum, il y a un problème ? » demanda Sara avec hésitation, remarquant le changement dans l'expression des trois humains.

« ...Quand vous dites « nous », vous parlez aussi de Mlle Orphia et de Mlle Alma ? »
demanda doucement Masato. Il semblait encore réticent à se montrer trop amical avec le groupe de Sara et ne pouvait pas encore les appeler par leurs prénoms. Il

je vais sûrement m'en remettre bientôt.

« Oui », répondit Sara en hochant la tête avec curiosité.

« Vous cinq ? » demanda une fois de plus Masato d'une voix aiguë.

« O-ouais », confirma Sara, hésitante à présent.

« Wow... Je suis jaloux », murmura Masato pour lui-même.

À côté de lui, Aki fronça les sourcils d'un air mécontent ; avec un sourire froid collé sur son visage, elle enfonça ses ongles dans Masato hors de la vue de Sara et des autres.

« Quoi ? Jusqu'à présent, vous viviez dans un foyer où la parité était inégale.

« Avez-vous quelque chose à redire ? »

« A-Aïe, ça fait mal, Aki », se plaignit douloureusement Masato, mais Aki se redressa rapidement. Elle retira sa main et détourna la tête avec un souffle, l'ignorant.

« Fufu, vous êtes proches. » Latifa rit avec amusement en regardant les deux.

« Non, pas du tout. On se bat tout le temps. » Masato secoua la tête avec lassitude.

« Cela signifie simplement que tu es suffisamment proche pour te battre », dit Alma avec un léger rire.

« Ouais ouais, tout comme Sara et Alma », approuva Orphia avec un sourire joyeux, puis Elle jeta un regard désinvolte vers Alma et Sara.

« ... Ou peut-être pas. Je retire ce que j'ai dit. » Alma rougit et murmura embarrassé.

« Bon sang, qu'est-ce que tu racontes ? Allons-y, tout de suite », dit Sara d'un ton las, en marchant. Elle se dirigea d'un pas rapide vers la porte d'entrée de la maison, même si ses joues étaient légèrement rouges sur les côtés. Miharu réalisa que Sara rougissait de timidité et sourit intérieurement.

Latifa tira la manche de Miharu. « Hm ? Qu'est-ce qui ne va pas, Latifa ? » demanda doucement Miharu en lui souriant.

« Euh, puis-je t'appeler Miharu ? » demanda Latifa en fixant Miharu droit dans les yeux. des yeux avec un regard plein d'anticipation.

Les yeux de Miharu s'écarquillèrent un instant avant d'accepter joyeusement. « Bien sûr que tu peux. »

« Eh eh. Merci, Miharuru. Parle-moi bien d'Onii-chan ! »

« Euh, bien sûr... Mais n'en sais-tu pas plus sur Haruto que moi, Latifa ? »

« Mm... c'est peut-être vrai, mais j'aimerais bien savoir à quoi ressemble Onii-chan

« Du point de vue de Miharuru aussi. Je veux aussi en apprendre beaucoup sur toi, et j'aimerais que tu en saches plus sur nous, car je veux qu'on devienne amies rapidement », dit Latifa avec un sourire innocent.

Miharuru esquissa également un sourire détendu. « Fufu. Si c'est le cas, alors... avec plaisir. Allons-y. « Allez, Latifa », dit-elle en hochant la tête.

« Ouais ! Allons-y, Miharuru ! »

Alors que Latifa et Miharuru restaient sur place pour discuter, Sara et les autres avaient déjà déplacé vers la porte d'entrée.

« Miharuru, Latifa. Quelque chose ne va pas ? » demanda Sara aux deux filles.

« Ce n'est rien. Dis donc, quand tu auras fini de faire le tour de la maison, je veux prendre le thé avec tout le monde ! Il y a des choses à grignoter ? » Latifa prit la main de Miharuru et commença à la tirer tout en parlant.

« Oui, il y en a », acquiesça Orphia.

« Mais juste un peu, c'est presque l'heure du déjeuner », ajouta Sara sans manquer une battre. Miharuru regarda leur échange depuis le côté et rigola.

Latifa est une si gentille fille. Sara et les autres sont si gentilles aussi.

Miharuru avait caché ses inquiétudes concernant son déménagement au village, ce fut donc un soulagement de voir que tout se passait si bien. À cet instant, elle sentait que quelque chose de bien allait arriver. C'était juste un pressentiment.

Après cet échange, Miharuru, Aki et Masato ont eu droit à une visite de la maison intérieure et discuté avec les autres jusqu'à ce que Rio et Aishia aient terminé leur discussion. Plus tard, Vera et Arslan sont venus également, formant un groupe d'enfants du même âge avec Latifa, Aki et Masato. Bientôt, l'heure du banquet arriva.

Le soir s'est levé, mené par Sara et les filles du folklore spirituel, Miharu, Aki et Masato fut une fois de plus emmené à la mairie.

Ils sont entrés dans la grande salle à manger au rez-de-chaussée et ont découvert d'innombrables des tables rondes ont été installées, chacune remplie à ras bord de plats délicieux dans un dîner de style buffet.

« Oh, incroyable ! Ça a l'air tellement bon ! »

« Ça a l'air génial ! J'ai vraiment de la chance de pouvoir participer ! » s'exclamèrent Masato et Arslan en voyant les plats qui leur étaient présentés. Les deux garçons s'entendaient bien et n'avaient pas mis longtemps à sympathiser.

« Masato, arrête d'être aussi puéril. C'est honteux. Les familles des notables de ce village nous ont préparé ça aujourd'hui, alors fais attention à tes manières », prévint Aki.

« Aki parle comme si elle était ta mère », murmura Arslan à Masato.

« Pas vrai ? » murmura Masato. « Elle essaie toujours de me gronder pour un rien. Je ne supporte pas ça. »

« Hé, je vous entends », leur dit Aki, le sourire aux lèvres.

« T-Tiens, tiens, Aki. Aujourd'hui, c'est une fête de bienvenue pour toi, alors pas besoin de...
« Il ne faut pas agir de manière formelle non plus », la consola Latifa, Vera intervenant également.

« C'est vrai. Détendez-vous et faites comme chez vous. »

À côté de l'endroit où les cinq plus jeunes s'étaient rassemblés, Miharu discutait avec Sara, Orphia et Alma. Elles avaient également commencé à se rapprocher, mais une certaine gêne subsistait.

« Alors, tu nous as préparé une fête merveilleuse aussi... » Miharu regardait autour de la salle à manger avec les yeux écarquillés et un soupçon de surprise.

« Il semble que la plupart des familles aisées du village seront présentes. Génial Dryas et Dame Aishia seront également présents, il semble donc que les responsables de la préparation des repas se soient donnés à fond. Ceci dit, tout le monde est content d'avoir une excuse pour faire la fête, alors pas de panique, Miharu », dit Alma, apaisant les inquiétudes de Miharu. On aurait dit qu'elle admirait Miharu avec le même respect qu'elle témoignait à Sara et Orphia.

« C'est exactement ce que dit Alma. Une fois l'alcool sorti, ça deviendra beaucoup plus
« Plus bruyant », dit Sara avec un sourire doux-amer.

« Ah ! Vous serez peut-être surpris de le voir pour la première fois », ajouta Orphia.
avec le même sourire sur les lèvres.

Alma regarda autour d'elle. « On dirait que tout le monde arrive. »

Les habitants du village affluaient sans cesse par la porte depuis

ça fait un moment maintenant.

« Si ce n'est pas Lady Sara, Lady Orphia et Lady Alma. Bonsoir. » Le chat-garou
la fille Anya est apparue et a appelé le groupe de Sara.

« Bonsoir, Anya », répondirent-ils avec un sourire.

« Cette jolie fille est-elle la visiteuse dont on parle ? Celle de la ville natale de Rio. »

« Oui, voici Miharu. Miharu, voici Anya, la chatte-garou. »

« Enchantée de vous rencontrer, Anya. Je m'appelle Miharu. Ravie de vous accueillir.
connaissance. » Miharu s'inclina courtoisement.

Anya s'approcha de Miharu et lui serra la main, souriant avec amusement.

« Enchantée, Miharu. Hmm... Les filles de Rio sont toutes trop mignonnes. »

« Eh, non, ce n'est pas... » Miharu rougit de confusion.

« La demande pour Rio est plutôt forte, après tout. N'hésitez pas à venir me voir si vous
avez besoin de quelqu'un pour vous écouter. » Anya sourit malicieusement, cherchant des détails.

« N-Non, euh, je vais bien... je crois ? » Miharu baissa la tête, embarrassée.

"Anya. Arrête de taquiner Miharu," soupira Sara, avertissant Anya.

« D'accord », dit Anya en remarquant une amie. « Oh, celle de mon amie.

Tiens. Miharu, laisse-moi te la présenter. Salut !

Après cela, Miharu discuta un moment avec les filles du village.

À cette époque, Masato et Aki approfondissaient également leurs liens d'amitié avec les
autres enfants de leur âge. Les adultes du village observaient la jeune génération se mêler
aux autres espèces, le sourire aux lèvres.

Une fois tous les invités réunis, l'ancienne Syldora prit la parole. « Maintenant, allons-nous

« On commence ? Puis-je vous demander de garder le silence ? » dit-il, sa voix résonnant dans la salle ; il avait amplifié sa voix grâce aux arts des esprits du vent.

La salle animée se tut aussitôt. Syldora, Dominic et Ursula présidaient la salle à manger, capturant l'attention de tous.

Une fois que Syldora eut l'attention de la salle, il parla avec un sourire ironique en regardant sur les personnes présentes. « Dame Aishia et le Grand Dryas vont entrer dans la salle. Je crois que tout le monde est déjà au courant, mais ceci est un rappel : ne soyez pas trop respectueux. »

Des événements comme celui-ci se déroulaient toujours sans rangs sociaux, donc un rire naturel résonnait du public alors que l'atmosphère de la salle devenait moins tendue.

« Je ne vois pas Haruto... » murmura Miharu en regardant autour d'elle. Sara suivit son regard, jetant un coup d'œil autour de lui.

« Oui... peut-être qu'il arrive en retard ? » dit-elle, bien que le chef des anciens continuât parler sans inquiétude.

« Maintenant, si vous pouviez tous les deux entrer, s'il vous plaît », dit Syldora en convoquant Aishia et Dryas, qui attendait à l'extérieur de la pièce.

En les observant de plus près, Ursula et Dominic arboraient tous deux un sourire malicieux, mais personne ne l'avait encore remarqué. Les portes de la salle avaient déjà été ouvertes par les assistants, et toutes les personnes présentes – y compris Miharu, Sara et les autres – avaient naturellement le regard attiré par les portes.

Immédiatement après, les personnes présentes se sont mises à s'agiter.

Bien qu'Aishia et Dryas soient certainement entrés de l'extérieur de la pièce, ils étaient accompagnés d'une troisième personne qui avait été intentionnellement cachée : Rio.

Il était coincé entre Aishia et Dryas, chacun tenant un de ses bras.

Il affichait un sourire crispé, un peu gênant. Aishia affichait son air distrait habituel, tandis que le sourire agréable de Dryas était vraiment impressionnant.

« Rio ?! » Les yeux de Sara s'écarquillèrent alors qu'elle élevait accidentellement la voix jusqu'à l'hystérie.

« O-Ooh... » Orphia et Alma écarquillèrent également les yeux de surprise.

Les villageois spirituels présents étaient à moitié surpris et à moitié sans voix, émerveillement de voir deux esprits humanoïdes, Aishia et Dryas, marcher ensemble.

« Ahaha. Rio, c'est vraiment quelque chose, hein ? » Les oreilles et la queue de chat d'Anyà s'agitèrent alors qu'elle riait avec amusement.

Les esprits humanoïdes de haut rang et au-dessus étaient pratiquement considérés comme des êtres sacrés par le peuple des esprits ; être accompagné de deux de ces déesses de chaque côté était un acte du plus grand honneur pour le peuple des esprits – ou plutôt, un acte du plus grand amusement pour Anyà. Les trois anciens observèrent les réactions des participants et sourirent en constatant avec humour la réussite de leur plan.

Rio a continué à escorter Aishia et Dryas jusqu'à ce qu'ils atteignent la scène à côté des sièges des anciens.

« Maintenant que la surprise a été révélée, j'aimerais vous présenter Dame Aishia, venue visiter notre village aujourd'hui. Je suis sûre que beaucoup d'entre vous le savent déjà, mais Dame Aishia est l'esprit contracté du Seigneur Rio. Elle a dormi très longtemps, ses souvenirs sont donc encore assez flous, mais cette rencontre fortuite avec un nouvel esprit humanoïde est un événement de très bon augure pour notre peuple. C'est pourquoi nous avons décidé d'organiser un petit banquet pour célébrer cet événement ce soir », dit chaleureusement Syldora.

« Ce soir sera également la fête de bienvenue pour les trois nouveaux amis Lord Rio nous a apporté. En tant qu'ami juré, tout ami que Lord Rio apprécie est aussi un de nos amis. Accueillons-les généreusement dans notre village, afin qu'ils puissent profiter pleinement de leur séjour. Voyons voir... Et si vous montiez tous les trois sur scène ? demanda Ursula.

« Hein ? » Les trois tressaillirent et regardèrent nerveusement autour d'eux, excités. salle. Rio rigola de leur réaction.

« Tout va bien, Miharu. S'il te plaît, viens par ici. » Il appela l'aînée, Miharu, en premier. Elle prit une grande inspiration et se dirigea timidement vers la scène. Dès que Miharu eut commencé à bouger, Aki et Masato la suivirent.

« Bienvenue, Miharu », lui dit doucement Aishia en s'approchant.

« O-Ouais, merci. On est tous rivés sur nous... ahaha. Je suis peut-être un peu nerveuse... Euh... » dit Miharu avec un sourire timide en se tournant vers la salle. Dès qu'elle croisa le regard des autres villageois, son visage devint rouge vif et elle s'inclina de tous côtés. Aki et Masato se cachèrent derrière elle, tandis que les esprits du village les observaient tous les trois avec un regard chaleureux.

« Mon Dieu, ta surprise est allée trop loin, Haruto », soupira Masato.

« Désolé, je n'ai pas vraiment compris la progression des choses non plus. Ils ne le feront pas.

« Si quelqu'un te fait du mal, alors continue comme ça », répondit Rio avec un sourire ironique.

« M-Mais je n'ai jamais été devant autant de monde. C'est assez stressant. » Même Aki, d'habitude si calme, parlait d'une voix assez aiguë.

Rio hocha la tête en signe de compréhension.

« Tu peux voir comment ils sont, alors s'il te plaît, sois indulgent avec eux, Syldora », dit-il.

Syldora rit de bon cœur et hocha la tête en balayant la salle du regard. « Hahaha, d'accord. Tout le monde : comme vous pouvez le constater, nos trois nouveaux visiteurs sont adorables. Accueillons-les chaleureusement, afin qu'ils s'adaptent au plus vite à la vie dans notre village. Levez vos verres, s'il vous plaît. »

Le public leva son verre à tour de rôle, et un serveur s'approcha de Rio et des autres sur scène avec un plateau de verres. Puis, une fois que chacun eut un verre à la main, Syldora leva son verre et porta le toast.

« On dirait que les coupes ont fait le tour. Maintenant, pour célébrer ce merveilleux

« Rencontre du destin. Santé ! »

Les participants ont également levé leurs verres d'un air optimiste. « Santé ! »

« Très bien, il est temps de discuter, de boire et de faire la fête ! Les jeunes devraient profiter de cette occasion pour saluer humblement Dame Aishia et les autres visiteurs. »

Continue."

Afin d'égayer le banquet, c'est Dominique, amateur d'alcool, qui prit l'initiative ;

Il marchait d'un pas vif et s'adressait sans relâche aux jeunes villageois, les incitant à se diriger vers la scène. Puis, les jeunes garçons et filles du village – ceux qui se connaissaient, comme le groupe de Sara, et ceux qui ne se connaissaient pas – se dirigèrent tous vers Aishia, Miharuru et les autres visiteurs.

Sara et les autres filles se sont d'abord approchées de Rio, leur proposant de prendre un assistant. rôle pour Miharuru. « Laissez-moi le rôle de soutien de Miharuru. Rio, tu soutiens Lady Aishia. »

« Ce serait d'une grande aide. Merci. »

« Ouais. D'accord, Miharuru. Viens par ici. »

Sara et les autres prirent rapidement les choses en main et conduisirent le groupe de Miharu à une courte distance de la scène. Le fait que tout le monde soit rassemblé au même endroit rendait la situation difficile à gérer ; Sara avait probablement l'intention de diviser légèrement la foule de cette façon. Son idée sembla fonctionner, car un nombre conséquent de personnes se rassemblèrent vers Miharu, Aki et Masato.

Les jeunes enfants du village ont commencé à leur parler activement, immédiatement. Une sorte d'échange culturel a commencé. Grâce à Sara et aux filles du peuple spirituel, qui ont servi de brise-glace, Miharu et son groupe n'étaient pas aussi nerveux qu'ils auraient pu l'être. L'ambiance était bonne.

On dirait que cette équipe s'en sortira. Je vais devoir faire de mon mieux aussi, pensa Rio, soulagé, avant de se préparer.

« Tout le monde, n'hésitez pas à venir par ici. Je vais vous présenter Aishia. » Il invita ceux qui semblaient impatients de discuter avec elle à s'approcher. Bien qu'ils aient établi des rangs en dehors de cet événement, ils se sentaient encore inférieurs devant leur divinité. Puis, les jeunes du village se rassemblèrent autour d'Aishia, la saluant avec admiration. Aishia ne répondit pas beaucoup, mais Rio maintint la conversation à sa place.

De plus, les adultes du village ont animé le banquet pendant ce temps, transformant la salle en un lieu très animé. Les rires ont été nombreux au fil du temps.

Comme ça, presque une heure s'est écoulée en un clin d'œil.

« Fufu, c'est devenu une super fête de bienvenue. Je m'amuse beaucoup aussi. » Dryas s'adressa à Syldora et Ursula, qui surveillaient le banquet dans un coin de la salle. Pour mémoire, Dominic continuait de préparer activement le festin.

Syldora remarqua la présence de Dryas et s'adressa joyeusement à elle : « C'est un grand honneur d'apprendre que vous êtes satisfaite, Grand Dryas. »

Ursula acquiesça joyeusement, tournant lentement son regard vers Rio et Aishia sur scène. « Cependant, l'identité d'Aishia reste un mystère... peut-être même plus qu'avant. Je pensais qu'elle était peut-être l'un des esprits de la haute société disparus lors de la Guerre Divine, mais... » dit-elle, un peu mal à l'aise.

« Hmm, c'est vrai. Elle a beaucoup de pouvoir latent en elle, je crois. Je ne sais pas si c'est un effet secondaire de son amnésie, mais elle ne semble pas savoir utiliser correctement ses pouvoirs en tant qu'esprit, et je n'ai jamais entendu parler d'un esprit humanoïde ayant des aptitudes pour tous les éléments. Si nous nous battions sérieusement, je ne pourrais pas gagner. Dryas avait une expression de contemplation rarement vue en hochant la tête.

De la même manière que les gens avaient leurs propres forces et faiblesses dans les arts spirituels Les esprits possédaient également des éléments pour lesquels ils avaient une aptitude supérieure à celle des autres. Cette règle était plus répandue chez les esprits de classe moyenne et supérieure — c'était un fait connu du peuple des esprits, jusqu'à présent.

En effet, un esprit de classe inférieure, même dépourvu d'éléments forts ou faibles, pouvait s'épanouir dans un élément particulier en montant en classe. De là, il devenait un esprit spécialisé dans cet élément. Ce n'était pas que les esprits de classe moyenne et supérieure ne pouvaient pas utiliser les arts spirituels d'autres éléments ; c'était simplement que leur efficacité dans ces autres éléments était bien inférieure à leur spécialité.

Bien que les humains capables d'utiliser divers éléments d'art spirituel et les personnes maîtrisant toutes sortes d'éléments d'art spirituel soient rares, aucun cas confirmé d'esprit de classe moyenne ou supérieure n'avait été recensé. Tout au plus, un esprit rare, possédant plusieurs éléments et possédant les aptitudes nécessaires pour se spécialiser simultanément, apparaissait-il. Dryas elle-même était alors un esprit de haut rang maîtrisant l'élément terre, et même les six anciens esprits de la haute société étaient réputés posséder chacun leur propre élément de spécialité.

Et donc, ni Dryas ni les anciens du village ne s'attendaient à la réponse d'Aishia prétendant se spécialiser dans chaque élément, donc leur conversation précédente avait vraiment été choquante pour eux.

« Pour que le Grand Dryas puisse faire autant d'éloges, Dame Aishia et Rio doivent être extrêmement exceptionnels... Peut-être même plus que les anciens esprits de la haute société qui ont disparu... » dit Syldora avec une grande admiration pour Aishia.

« Les six esprits de la classe supérieure qui se trouvaient autrefois au sommet de leur capacité élémentaire, et l'esprit unique qui est au moins de la classe supérieure et qui a l'aptitude pour chaque élément... Je me demande quelle est l'existence la plus particulière. »

Dryas sourit, laissant entrevoir sa grande curiosité.

« Eh bien, il semble que ni Lord Rio ni Lady Aishia ne reconnaissent leur propre

« Il n'y a pas encore de particularité », dit Ursula en riant de bon cœur.

Les gens et les esprits avaient des éléments dans lesquels ils étaient forts et faibles. Il était extrêmement rare que quelqu'un soit compétent dans chaque élément - il semblait que Rio avait une compréhension légèrement déformée de l'histoire des arts spirituels, car il n'était pas tout à fait conscient de la rareté de cet événement parmi les humains et les esprits.

En réalité, mis à part les esprits de la classe inférieure, tout esprit de la classe moyenne ou supérieure — Tous, sans exception, se spécialisent dans un élément particulier, rendant impossible une aptitude pour tous les éléments. Mais une telle connaissance de l'écologie spirituelle était un domaine assez spécialisé, ce qui explique pourquoi Rio n'a pas compris tout jusqu'à présent.

« Je lui enseignerai tout ce qu'il a besoin de savoir sur les esprits pendant son séjour au village cette fois. Après tout, ça fait longtemps que ma curiosité n'a pas été piquée comme ça », dit Dryas en observant Rio et Aishia qui continuaient de discuter avec les villageois.

La fête de bienvenue pour le groupe d'Aishia et Miharu s'est poursuivie tard dans la soirée. la nuit, mais leur moment animé ensemble s'est terminé en un éclair.

« Maintenant, rentrons à la maison ! » Sara, légèrement ivre, ouvrit joyeusement la voie, menant Rio et les autres à la maison où ils emménageaient. Ils sortirent de la mairie et la brise fraîche de la nuit printanière les enveloppa.

« Ouf, j'ai mangé et bu à ma faim ! » dit Masato en rotant légèrement. tandis qu'il se tapotait le ventre.

« Mon Dieu, tu es comme un vieux, Masato », soupira Aki. Miharu et Latifa rirent, amusés, de l'échange entre les deux frères et sœurs.

« Au fait, j'ai entendu dire que vous resteriez ensemble pendant notre séjour
« Dans le village... » dit Rio à Sara et aux autres.

« Oui. Les anciens nous ont ordonné de rester ensemble, en disant que ce serait la

Le moyen le plus rapide de les habituer à la vie au village. Ah, on a déjà vérifié l'approbation de Miharu.

« Bien sûr, je resterai avec eux aussi ! » dit Latifa en s'accrochant fermement au bras de Rio.

« Je sais. » Un doux sourire étira les lèvres de Rio tandis qu'il caressait doucement la tête de Latifa.

« Fufu, ça me rappelle l'époque où nous vivions ensemble. J'ai hâte de

« Ça... Je suis sûre que ce sera très amusant », dit Orphia en souriant agréablement.

« Ça risque d'être beaucoup plus bruyant cette fois-ci », dit Sara avec un soupir, faisant rire Alma de manière taquine.

« Sara l'attend avec impatience depuis un moment maintenant. »

« A-Alma aussi. Bref... Toutes les chambres sont déjà prêtes, alors une fois à la maison, on décidera qui dort où. » Sara se détourna, gênée, puis accéléra le pas ; ses joues légèrement rouges étaient probablement dues à l'alcool.

« Ehehe, je veux essayer de dormir dans la même chambre que tout le monde pour que nous puissions tous parler ensemble », dit Latifa avec un sourire joyeux.

« Hein ? Tout le monde ? » répondit Masato, troublé, mais Aki le repoussa.

« Tout le monde sauf toi, bien sûr. »

« N-Ne dis pas ça ! Pourquoi Haruto a-t-il le droit de faire ça, alors ?! » gémit Masato d'une voix pathétique, faisant rire toutes les filles de bonne humeur. Elles continuèrent à discuter bruyamment et arrivèrent à la maison quelques minutes plus tard.
minutes.

Interlude : Femme talentueuse, Liselotte Cretia

Avance rapide un peu dans le temps, dans la région de Strahl...

La noble aux cheveux bleus, Liselotte Cretia, accueillait quatre visiteurs importants dans son domaine de la ville commerçante d'Amande - la ville qu'elle gouvernait - située dans la région sud-ouest du royaume de Galarc.

Les visiteurs de marque étaient Sakata Hiroaki, le héros invoqué trois mois plus tôt, et trois membres de la royauté et de la noblesse du royaume de Beltrum : la seconde princesse Flora, le duc Gustav Huguenot et la noble Roanna Fontaine. Même Liselotte, fille du plus éminent seigneur du royaume de Galarc et cheffe de la guilde de Ricca – réputée même dans les royaumes voisins – ne pouvait se permettre de s'exprimer outre mesure en présence de ces invités.

À leur arrivée dans l'après-midi, Hiroaki et les autres furent d'abord conduits à la salle à manger pour un repas et les présentations. De nombreux plats gastronomiques furent servis, pour le plus grand plaisir non seulement d'Hiroaki, mais aussi de Flora et des autres. Liselotte fit office d'hôtesse pendant le repas, entretenant la conversation pour que le groupe passe un agréable moment.

Une fois le dessert terminé, Flora prit la parole. « C'était une merveilleuse sélection de plats. Les pâtes authentiques ici sont différentes de celles d'ailleurs, et ce gâteau en dessert était également délicieux. »

« Ouais... Vous devez avoir un chef vraiment talentueux ici. Je ne m'attendais pas à manger des pâtes dans un autre monde, mais... une chose est sûre : c'est le meilleur repas que j'ai mangé depuis mon arrivée ici », dit Hiroaki, assis à côté de Flora, satisfait. Honnêtement, Hiroaki n'attendait pas grand-chose de la nourriture de ce monde, mais il reconsidérerait maintenant cette perception.

« Héros, Princesse Flora — Je suis très honoré de recevoir vos compliments. Permettez-moi de vous remercier gracieusement au nom de notre chef cuisinier. » Liselotte inclina humblement la tête, témoignant de sa gratitude avec beaucoup de respect.

« Ouais, tu peux lui dire qu'il est tellement bon que j'adorerais le repérer comme mon joueur personnel. cuisinier. »

« J'ai peur que cela soit un problème pour moi, mais l'idée est bien plus apprécié. »

« Ah, eh bien, c'était assez bon pour me faire réfléchir », dit Hiroaki en riant. Il avait mangé deux portions de pâtes supplémentaires, alors même s'il avait dit que c'était mauvais, ça n'aurait pas été très convaincant.

« Fufu, merci beaucoup. J'avais entendu dire que le héros venait d'un autre monde, alors j'avais peur que le repas ne soit pas à ton goût. Tes paroles m'ont rassurée », dit Liselotte avec un sourire radieux de soulagement.

Pendant un instant, Hiroaki se perdit dans le sourire de Liselotte. Pour cacher son embarras, il aborda un autre sujet. « Ah, je vois. C'est bien, alors. »
Les pâtes sont la spécialité locale de cette ville, n'est-ce pas ? Il existe d'ailleurs un plat similaire dans le monde d'où je viens.

Flora écarquilla les yeux. « Oh là là, c'est vrai ? » demanda-t-elle.

« Oui. Nous avons aussi beaucoup d'autres plantes et animaux similaires. Au-delà des recettes et des talents culinaires, je suis vraiment content de voir qu'il n'y a pas tant de différence dans la nourriture ici », répondit Hiroaki, se souvenant de tous les aliments qu'il avait mangés depuis sa naissance.



« ...Vous semblez appartenir à la même espèce que nous, les humains, alors peut-être qu'il n'y a pas ça
« Quelle différence y a-t-il dans nos écosystèmes ? » demanda Liselotte en observant attentivement
l'expression d'Hiroaki.

« Il semble bien. Ceci dit, il y a des plantes et des animaux que je ne connais pas. »

« Comme c'est fascinant. Dans quel genre d'endroit vivais-tu, héros ? »

Liselotte a demandé.

« Eh bien, la civilisation était beaucoup plus avancée que ce monde, c'est sûr.

Le pays d'où je viens s'appelle « Japon », un pays relativement avancé, même pour mon monde.

Les yeux de Liselotte se plissèrent légèrement à l'évocation de ce nom. « Le Japon, dites-vous ? J'ai une
question à ce sujet... »

« Hm ? Quoi ? »

« Pourquoi peux-tu comprendre notre langue, héros ? »

« ...Hum ? Qu'est-ce que tu veux dire ? » Hiroaki pencha la tête à la question de Liselotte.

« Eh bien, c'est juste que je trouve étrange que la langue d'un autre monde puisse être

« On l'utilise dans ce monde sans aucune altération », a dit Liselotte, complétant sa question.

« Oh, je vois. C'est vrai... »

Cette fois, c'est Flora qui inclina la tête, confuse. « Euh, qu'est-ce que
Tu veux dire ? Il ne communique pas vraiment dans notre langue ?

« Il existe plusieurs théories sur l'origine de notre langue, mais il est pratiquement impossible qu'une
même langue se soit développée dans des lieux complètement différents. Si la langue commune est
aujourd'hui largement utilisée dans la région de Strahl, chaque région possède encore sa propre langue,
sans compter que le héros venait d'un monde totalement différent... », explique Liselotte.

Peut-être qu'une sorcellerie de traduction lui a été jetée lorsqu'il a été invoqué dans ce lieu.

Le monde en héros. Je n'ai jamais entendu parler de sorcellerie comme celle-là, mais c'est la seule
explication... Je devrai approfondir la question dès que j'en aurai l'occasion. Pour l'instant, il ne semble
pas trouver étrange que plusieurs produits de la Guilde Ricca portent des noms terriens...

« Je vois... C'est donc comme ça », dit Flora, comprenant avec admiration.

« Eh bien, ce n'est pas un problème qui peut être résolu simplement en y repensant. Je J'ai trouvé ça un peu étrange, c'est tout. Pardonnez-moi de poser une question aussi étrange. Insister davantage aurait été impoli et aurait pu éveiller les soupçons, aussi Liselotte a-t-elle choisi de reculer facilement sans chercher à obtenir une réponse plus approfondie.

« Non, j'ai trouvé ça étrange aussi. Même si je pensais que ça faisait partie du cliché des invocations d'un autre monde, alors je ne m'en suis pas inquiété au début. » Hiroaki secoua la tête, imperturbable.

« Un cliché... ? »

« Ah... Les voyages vers d'autres mondes sont très courants dans les romans populaires que je lis souvent. Quand certains passages de ces histoires sont surutilisés, on les appelle des "tropes" ou des "clichés". »

« C'est vrai ? Le héros a donc une formation en littérature et en cuisine. » Liselotte Elle plaça une main sur sa bouche et sourit avec élégance. Ce geste aurait pu paraître forcé à certains, mais il semblait plus que approprié pour une fille bien élevée comme elle, la rendant très mignonne.

« Ah, non, pas vraiment. Mais je crois avoir lu suffisamment de tout pour développer « J'ai le sens de la qualité. J'ai également un œil sur toutes les œuvres d'art, pas seulement sur les romans. » Hiroaki dit cela d'une manière pas du tout mécontente, jubilant plutôt timidement.

Après cela, Liselotte a continué à flatter habilement Hiroaki, dirigeant parfois La conversation avec Flora et les autres rendait les discussions d'après-repas agréables. Liselotte était une causeuse habile, abordant sujet après sujet avec Hiroaki. Ils passèrent près d'une heure ainsi, jusqu'à ce que la seule servante de la pièce remplisse leurs tasses de thé pour la troisième fois.

Oh là là, regarde l'heure ! Parler au héros était tellement amusant, j'étais perdu.
« Dans notre conversation ensemble », dit Liselotte avec regret, en regardant l'horloge de la pièce.

Toujours en manque de discussion, Hiroaki s'assombrit. « Ah, vraiment ? J'aurais aimé parler encore un peu avec Liselotte, quand même... »

« Fufu, merci beaucoup. Cependant, j'ai entendu dire par le duc Huguenot que

Il y avait un sujet à aborder, nous devons donc l'aborder également. » Liselotte inclina la tête en signe d'excuse devant Hiroaki, avant de se tourner vers le duc Huguenot. « Veuillez accepter mes excuses, duc Huguenot. J'étais trop absorbée par la conversation. »

« Non, non, vous n'avez fait que remplir votre devoir d'hôtesse et égayer l'atmosphère. Lord Hiroaki et la princesse Flora semblent satisfaits, et j'ai pu entendre de nombreuses histoires intéressantes. Vous n'avez aucune raison de vous excuser. » Le duc Huguenot sourit et secoua la tête.

Ses paroles n'étaient pas seulement des flatteries ; peu importe la noble éducation qu'il avait reçue. L'éducation reçue, recevoir des héros et des membres de la famille royale étrangère, aurait normalement été un fardeau trop lourd pour un jeune noble. Pourtant, Liselotte joua parfaitement le rôle d'une artiste.

« Je suis ravie de vous entendre penser ainsi. Merci beaucoup », dit Liselotte avec une respectueuse gratitude. Le duc Huguenot fut stupéfait par sa conduite magistrale.

C'est incroyable qu'elle ait le même âge que la princesse Flora. Elle est aussi talentueuse que le disent les rumeurs... non, elle est même plus talentueuse que les rumeurs. Roanna, qui a un an de plus, est également très talentueuse, mais elle serait désavantagée par rapport à Liselotte, pensa Huguenot en jetant un coup d'œil à Roanna, assise avec eux comme assistante d'Hiroaki.

« Concernant le sujet à discuter... Aussi éhonté que cela puisse paraître, nous avons une demande à vous faire.

Les yeux de Liselotte s'écarquillèrent de surprise. « Ah oui ? Quel genre de... de quelle demande s'agit-il ?

Le duc Huguenot alla droit au but. « Nous aimerions vous adresser une requête. « Soutien », a-t-il demandé effrontément.

La capacité d'offrir des opinions et de faire des demandes sans lâcheté pendant la négociation était une compétence essentielle pour un noble. Être prompt à reculer sous l'effet de l'humeur ne conduisait pas toujours aux résultats escomptés, et baisser la garde par inadvertance risquait d'être entraîné dans le rythme de l'adversaire. En résumé : l'audace était le point fort d'un noble.

« Voulez-vous dire soutenir la faction que vous contrôlez sur le territoire du marquis Rodan, duc huguenot ? » demanda Liselotte, sans montrer de changement particulier d'expression. Elle n'avait rien à craindre, étant quelqu'un de sa position qui avait déjà affronté de nombreux nobles et marchands rusés.

« Oui, c'est vrai. ...J'aimerais profiter de cette occasion pour laisser tomber tous les prétextes. Liselotte, dans quelle mesure êtes-vous au courant de la situation de notre royaume ? » demanda soudain le duc Huguenot, entrant dans le vif du sujet.

« ... Si je devais limiter mes connaissances aux informations confirmées, alors je sais que l'armée de Beltrum a été écrasée par l'Empire Proxia il y a plusieurs mois. Plusieurs bases et territoires stratégiquement situés ont été occupés, ce qui a permis la résurgence de la maison du duc Arbour après sa chute neuf ans plus tôt. Par la suite, lorsque le duc Arbour a fait pression sur Sa Majesté et le duc Huguenot pour qu'ils assument la responsabilité de la défaite, il a réussi à s'emparer habilement du pouvoir politique. C'était si habile qu'on aurait dit qu'il avait tout planifié à l'avance », expliqua Liselotte, parlant avec éloquence des informations recueillies auprès de son réseau d'information.

« Je vois. Vu la façon dont vous maîtrisez la situation de notre pays, y compris les informations non confirmées, c'est vraiment impressionnant. » Le duc Huguenot ricana légèrement. Flora et Roanna la regardaient avec admiration, surprises de voir à quel point Liselotte comprenait les affaires intérieures de leur royaume.

« Je ne suis qu'un petit noble et marchand », dit Liselotte humblement avec un air froid. sourire.

« Hahaha, ça rend les choses beaucoup plus faciles si vous êtes conscient de la situation. Vous êtes une personne intelligente... Je suis sûr que vous avez déjà compris la raison pour laquelle la princesse Flora est ici avec moi, non ? »

« ... Que vous soutenez la princesse Flora pour vous opposer au duc Arbor, je suppose ? »

Autrement dit, le roi Philippe III du royaume de Beltrum avait confié Flore au duc Huguenot — mais Liselotte avait délibérément choisi de ne pas l'exprimer ainsi.

« C'est vrai. Vous le savez peut-être déjà, mais nous sommes secrètement en plein milieu d'une négociation avec le Royaume de Galarc pour son soutien », Duc Huguenot

confirmé.

« ...J'aimerais vous demander une chose. Ai-je raison de supposer que la présence du héros ici signifie qu'il s'est également rangé du côté de votre faction, Duc Huguenot ? Liselotte regarda Hiroaki d'un air interrogateur.

« Ouais, c'est vrai. Mince... Je voulais juste vivre tranquillement ma vie sans dessiner. « Je veux faire attention à moi, mais apparemment la situation qui m'entoure ne me le permet pas », a convenu Hiroaki avec lassitude et a haussé les épaules.

Je suppose qu'il est certainement du genre à s'affirmer, alors ? Le duc Huguenot a dû bien réveiller sa véritable nature pour le convaincre de rejoindre l'armée. Il fallait encore observer sa personnalité plus en détail, analysa Liselotte calmement dans sa tête en souriant.

« Je pense que nos négociations avec le Royaume de Galarc aboutiront prochainement, nous conférant ainsi une alliance formelle. À cette date, nous sollicitons votre soutien », déclara le duc Huguenot.

« Je ne suis qu'une jeune fille. Ne vaudrait-il pas mieux solliciter la coopération de mon père si vous souhaitez une assistance politique ou militaire ? » demanda Liselotte, évitant de répondre. En réalité, elle n'était que la fille d'un duc, elle n'avait donc aucun pouvoir politique ou militaire réel en dehors de son poste de gouverneure d'Amande.

Le duc Huguenot secoua brusquement la tête. « Non, ce que nous recherchons, c'est un soutien financier. »

« Que veux-tu dire ? » demanda Liselotte, les yeux fixés sur lui.

« Puisque vous êtes le président de la guilde Ricca, je vous demande ceci. Seriez-vous prêt à investir les précieuses ressources de votre entreprise – fonds, biens et relations – pour nous ? On peut appeler cela une négociation commerciale.

« Bien sûr, vous serez dûment récompensé », a souligné le duc Huguenot sur le point essentiel.

La Guilde de Ricca était une organisation très jeune fondée par Liselotte, mais elle était déjà une guilde commerciale de haut rang, célèbre dans les royaumes voisins. Elle produisait continuellement des produits qui conquièrent non seulement le cœur des nobles, mais aussi celui des roturiers, ce qui lui permit d'étendre son influence financière bien au-delà d'un petit royaume. Une telle entreprise commerciale fut bâtie en une seule génération, par Liselotte, alors âgée de quinze ans.

Par conséquent, le duc Huguenot était certain qu'avoir Liselotte et la Ricca La Guilde en tant qu'alliés serait encore plus bénéfique que d'avoir le soutien du Royaume de Galarc.

« ...Je comprends. Dans ce cas, si vous acceptez plusieurs de mes conditions, « J'accepterai de vous apporter mon soutien », répondit Liselotte après une pause.

Les yeux du duc Huguenot s'écarquillèrent légèrement. « ... C'était une décision plutôt rapide. Je « Honnêtement, je m'attendais à plus de résistance. »

« Oh ? La Guilde Ricca n'est pas une organisation caritative, après tout. S'il s'agit d'une négociation commerciale avec Si nous obtenons un retour sur investissement, je suis prêt à y investir. Veuillez d'abord consulter ces informations. Liselotte sourit gentiment, puis sortit plusieurs documents ; la servante qui attendait à côté d'elle les porta immédiatement au duc Huguenot.

« ... Ah bon ? » Le duc Huguenot parcourut rapidement les documents du regard, avant de laisser échapper un fredonnement impressionné. Le document contenait les conditions clairement écrites du soutien de la guilde Ricca à la faction huguenote.

Elle a donc deviné nos intentions dès le départ. Quel talent exceptionnel !
Le duc Huguenot pensa, étonné.

« Hmm. Il ne nous reste plus qu'à accepter ces conditions... Pourriez-vous nous accorder un peu de temps pour y réfléchir attentivement ? »

« Bien sûr. Nous pourrions parvenir à une conclusion une fois que vous aurez fait cela. Vous pouvez rester dans ma propriété jusqu'à ce que vous ayez pris une décision qui vous convienne. »

« Ce serait grandement apprécié. Je vous expliquerai ensuite le principe général de cette à la princesse Flora et à Sir Hiroaki immédiatement.

« Dans ce cas, une chambre séparée vous sera préparée. Aria ? » dit Liselotte en s'adressant à la seule personne présente dans la pièce.

« Compris. Suivez-moi tous par ici. » Aria ouvrit promptement la porte de la salle à manger et invita le duc Huguenot et les autres à sortir. Puis, après avoir confié le groupe à une autre servante qui attendait à l'extérieur, Aria reprit la parole. « C'est elle qui vous guidera. N'hésitez pas à lui faire signe si vous avez besoin de quoi que ce soit. »

Juste avant de quitter la pièce, le duc Huguenot fixa le visage d'Aria. « ...Excusez-moi

Merci de me demander, mais nous sommes-nous déjà rencontrés quelque part ? demanda-t-il avec curiosité.

« ...Non, je ne crois pas. » Aria secoua lentement la tête.

« Je vois. Toutes mes excuses. Liselotte, à plus tard. Veuillez nous excuser pour le moment. »

Le duc Huguenot dit, apparemment imperturbable, alors qu'il quittait rapidement la pièce.

Pendant ce temps, les yeux d'Hiroaki étaient attirés par le visage bien proportionné d'Aria, mais il a été poussé hors de la pièce par Flora et Roanna derrière lui.

Ainsi, une fois que Liselotte et Aria furent les seules présentes dans la salle à manger, Liselotte prit la parole. « Le duc Huguenot a semblé reconnaître votre visage. Êtes-vous sûr de ne pas l'avoir rencontré alors que vous travailliez au château royal de Beltrum ? » demanda-t-elle soudain.

« Non, je ne l'ai jamais rencontré. » Aria secoua la tête d'un air désintéressé. Liselotte elle ne semblait pas trop intéressée non plus, car elle a rapidement changé de sujet.

« Je vois. Bon, c'est bien. Plus important encore, puis-je vous demander comment vous avez perçu le héros ? »

« ...Il donnait l'impression de quelqu'un qui n'aime pas être limité et qui désire ardemment se démarquer, malgré ses propos. Si ce n'était pas de la comédie, alors je pense qu'il s'agit simplement d'un jeune homme qui aspire à la gloire après avoir obtenu si soudainement un pouvoir injustifié. »

« Dur. Mais juste », acquiesça Liselotte avec un sourire ironique. S'il ne voulait vraiment pas se faire remarquer, il n'avait pas besoin d'être un héros. Le fait qu'il se mêle des affaires du royaume en était la preuve. Sinon, il devait bien y avoir une raison pour qu'il se comporte en héros.

Il est peut-être facile à gérer maintenant, mais ce genre de personnes est plus C'était pénible à gérer lorsqu'il était exaspéré. Le duc Huguenot en était probablement conscient, pensa Liselotte.

Chapitre 2 : Une nouvelle vie au village

L'après-midi du jour suivant le début de la nouvelle vie de Miharu et des autres dans le village spirituel...

Rio tenait une épée d'entraînement dans sa main alors qu'il se tenait avec Sara, Alma et Orphia, Toutes les quatre se sont rassemblées sur la place devant la mairie. À la demande de Sara et des autres filles, elles s'apprêtaient à s'affronter.

À côté d'eux, Uzuma, le monstre ailé et chef guerrier du village, servait d'arbitre, tandis que Miharu, Aki, Masato et Latifa observaient à distance. Les enfants du village, menés par Vera et Arslan, accouraient après avoir entendu les rumeurs sur ce qui allait se passer.

Cependant, Aishia était allée rendre visite à Dryas et n'était pas présente.

Ils vérifièrent l'état du matériel d'entraînement avant leur match, après un léger échauffement. « Rio, ça te dirait un match en un contre trois ? J'aimerais que tu vérifies notre coordination aujourd'hui », demanda Sara en saisissant une dague d'entraînement.

Rio acquiesça immédiatement. « Bien sûr, ça ne me dérange pas. Je voulais m'entraîner à faire face. de toute façon, plusieurs adversaires de plus.

« Hé, un contre trois, c'est un vrai match ? Sara et les autres ne sont pas si fortes, « Est-ce qu'ils sont ? » demanda Masato à Arslan, qui se tenait à côté de lui ; ils observaient l'échange depuis les coulisses. Après le banquet et une nuit passée sous le même toit, il semblait s'être suffisamment rapproché de Sara et des autres pour ne plus les appeler « Mademoiselle ».

Arslan corrigea le malentendu de Masato avec enthousiasme. « Idiot, Sara et les autres filles sont plutôt fortes aussi... Mais Rio est tout simplement trop forte. » Ses yeux brillaient tandis qu'il imaginait le match palpitant qui allait se dérouler devant eux.

"Vraiment..."

« Comme je l'ai dit auparavant, Rio est assez fort pour être le meilleur combattant du

village. Regarde bien.

« O-Ouais. On dirait que ça commence. » Les mots d'Arslan et l'ambiance régnante semblèrent atteindre Masato, qui hocha la tête avec nervosité. Juste sous ses yeux, Rio et les filles se faisaient face, leurs armes à la main.

« Commencez ! » cria Uzuma, donnant le signal du début du match. après, la silhouette de Sara disparut presque complètement alors qu'elle se mit à courir vers Rio.

« Tellement rapide ! » Masato, Aki et Miharu étaient stupéfaits par la vitesse qui dépassait de loin leur imagination. Sara brandissait résolument sa dague et lançait de multiples attaques sur Rio. Son objectif semblait être de le clouer sur place, car sa série de coups privilégiait la vitesse plutôt que la puissance et la précision.

Cependant, Rio parvint à esquiver ces attaques avec brio. Il parvint à en dévier le minimum avec son épée, tandis que le reste était évité avec légèreté grâce à la position de son corps.

« Fuh ! » Alma, qui s'était cachée derrière Sara avec sa petite carrure, s'approcha de Rio et tenta de lui assener un coup violent avec sa masse. Cependant, Rio semblait anticiper les mouvements d'Alma, qui recula facilement pour éviter son attaque. La masse d'Alma fendit l'air avec un bruit sec et s'enfonça dans le sol ; le bruit de la terre pulvérisée résonna tardivement.

« Waouh ! Mais tu ne mourrais pas si ça te touchait ?! » hurla Masato, déconcerté par la force herculéenne d'Alma qui ne convenait pas à sa petite taille.

« C'est bien ! Ils ont amélioré leur corps physique. Il existe aussi des arts spirituels pour la guérison », expliqua Arslan avec enthousiasme.

Alma a facilement balancé sa masse émoussée qui ne convenait pas à sa carrure, essayant de Elle lança ses attaques sur Rio. Cependant, elle semblait manquer de vitesse, car il les esquivaient facilement. C'est là qu'intervint Sara ; elle continua de lancer ses attaques acerbes contre Rio, couvrant les gestes plus amples d'Alma.

La combattante de vitesse Sara et la combattante de puissance Alma — si Rio se concentrait sur l'une d'elles eux, l'autre viendrait les soutenir, libérant leurs mouvements.

Leurs rôles étaient clairement séparés, démontrant une coordination splendide.

De plus, l'esprit de Rio devait être divisé entre un autre adversaire.

« J'aimerais aussi me joindre à la fête », dit Orphia, les interrompant poliment alors qu'elle

Elle tira une série de balles légères qu'elle avait dispersées autour d'elle vers Rio. Leur apparence et leur puissance étaient identiques à celles de la magie offensive de bas niveau de Photon Projectilis, mais leur trajectoire tournait librement au lieu de suivre une ligne droite.

Rio se mit finalement à courir pour éviter les balles, mais Sara et Alma s'étaient rapidement rapprochées de lui, lui barrant la route. Rio cessa alors immédiatement son esquive. Il rapprocha les balles au plus près de lui avant de s'écraser lourdement au sol. Aussitôt, un épais mur de terre s'éleva devant lui et bloqua les projectiles légers ; il avait injecté de l'essence dans ses pieds pour manipuler le sol grâce à ses arts spirituels.

Cependant, Sara et Alma s'attendaient instinctivement à ce qu'il se défende et se mirent aussitôt à courir, se rapprochant de Rio en tenaille. Rio jeta un coup d'œil à droite et à gauche, avant d'enfoncer son épée dans le sol et de choisir de se défendre, sans arme. Son geste fit sursauter Sara et les autres spectateurs.

un peu surpris.

Rio ne laissa pas passer ce moment de faiblesse. Il sortit aussitôt son épée du sol et s'approcha d'Alma en premier, se déplaçant pour l'intercepter.

Alma brandit sa masse par réflexe, mais Rio redressa son épée et pivota, utilisant sa force centrifuge pour la balancer. Immédiatement après, l'épée de Rio heurta la masse d'Alma, provoquant un choc terrible.

La sueur perlait sur le front d'Alma. « Dire que tu oserais défier un nain comme moi dans une épreuve de force... » Les nains possédaient la plus grande force monstrueuse parmi les esprits, mais elle et Rio étaient à égalité totale en ce moment.

« C'est parce que tu es une fille. Je ne peux pas me permettre de perdre dans une épreuve de force. » Rio sourit en riant. En dégainant son épée sans effort, il déstabilisa habilement Alma.

« Hein ? Kya ?! »

Lorsqu'elle perdit l'équilibre, Alma émit un son mignon, qu'elle n'entendait pas d'habitude. Elle parvint de justesse à balancer sa masse, mais Rio s'enfonça profondément dans son espace personnel et tendit la main pour parer gracieusement son coup.

masse, la saisissant et la lançant au loin.

"Euh?!"



Alma sentit son centre de gravité chuter brusquement. Apparemment, elle était tombée directement dans le piège de Rio, alors qu'elle était attrapée par la poitrine et projetée légèrement vers Sara.

« Waah ! » Sara était sur le point d'attaquer Rio par derrière quand Alma est arrivée volant vers elle, la faisant l'esquiver dans un accès de confusion.

« Je n'arrive pas à croire que tu aies esquivé ça, Sara ! » objecta Alma.

« Nous aurions tous les deux été éliminés si j'avais essayé de t'attraper ! »

À ce moment-là, Rio avait de nouveau armé son épée et avait commencé à courir vers Sara.

« Guh, Alma ! Vite ! Prends ton arme ! » Sara parvint de justesse à bloquer l'attaque de Rio en ordonnant à Alma. Alma roula au sol pour atterrir en toute sécurité et se mit à courir, lorsque la voix d'Orphia résonna dans les coulisses.

« Sara, recule ! »

Sara recula par réflexe. Peu après, d'innombrables mottes de terre émiettées se dispersèrent dans l'espace ouvert et attaquèrent Rio.

Elle utilisa le mur de terre que j'avais utilisé plus tôt pour me défendre. Rio comprit qu'Orphia se cachait dans son angle mort, derrière le mur de terre, lorsqu'elle l'avait attaqué, puis recula pour faire face aux amas de terre qui approchaient. Il chassa les amas de terre gênants d'un coup d'épée et de pied.

Tandis que Rio esquivait l'attaque, Orphia prépara une balle d'eau extra-large grâce à des arts spirituels et la tira. La balle décrivit une légère parabole dans les airs et s'abattit sur la tête de Rio avec une force incroyable. Mais Rio bondit, versant une grande quantité d'essence dans son épée et la trancha d'un seul coup. L'eau, violemment fendue, se précipita vers le sol.

Au même moment, Sara et Alma attaquèrent à nouveau Rio depuis des côtés opposés.

« Notre timing était parfait cette fois », dit Sara avec un sourire. Alma se rapprochait du camp adverse, formant l'attaque en tenaille parfaite. Comme précédemment, s'occuper de l'un d'eux ne laisserait pas le temps d'intercepter l'autre. Cependant...

«?!»

L'instant d'après, une forte rafale de vent a soufflé des environs de Rio.

« Kyah ?! » Sara et Alma poussèrent toutes deux un cri tandis qu'elles étaient emportées. Ensuite, Rio s'est approché de Sara tombée et a pointé son épée d'entraînement sur elle.

« ...Je cède », gémit Sara avec déception, admettant sa défaite.

« Ça suffit ! Le vainqueur est Lord Rio ! » déclara Uzuma.

« Ugh... alors tu rassemblais de l'ode en toi pendant que tu t'occupais de la balle d'eau d'Orphia », dit Sara à Rio en faisant la moue.

« J'ai tout de suite su qu'Alma et toi alliez m'attaquer. Je pensais que ça Il serait plus efficace de vous éliminer tous les deux en même temps, puisque vous avez décidé de m'attaquer ensemble. Rio hocha la tête avec un sourire ironique.

« Alors tu dis que nous sommes tombés dans ton piège... Ugh... » soupira Sara.

« Ahaha, on dirait qu'on a perdu », ajouta Orphia en s'approchant.

Alma s'approcha également avec un léger soupir. « On dirait qu'on a beaucoup à apprendre. Rio « Ils ont encore joué avec nous cette fois-ci. »

« Je n'avais pas l'intention de jouer avec vous, c'était même un bon entraînement. Votre coordination à trois était formidable », dit Rio en les encourageant tous les trois avec un léger sourire.

« Ce n'est pas ce que je voulais dire... » murmura Alma, se rappelant comment elle avait été traitée comme une petite fille pendant le match. Cependant, ses mots ne parvinrent pas jusqu'à Rio. oreilles.

« C'était un match splendide. Seigneur Rio, si vous pouviez m'affronter ensuite ! » Uzuma s'avança, plein d'entrain, pour devenir le prochain adversaire de Rio.

« Bien sûr, avec plaisir », accepta Rio, avant de s'entraîner avec Uzuma. Miharu et Aki observaient avec stupeur, tandis que Masato contemplait le combat simulé, le regard brûlant.

Après le match d'entraînement, Rio et les autres sont rentrés chez eux pour faire une pause. Rio a pris l'initiative de servir la nourriture, tandis que Miharu et Orphia ont immédiatement

Ils se sont portés volontaires pour aider à préparer du thé et des collations pour plusieurs personnes. Pendant ce temps, Vera et Arslan ont eu une conversation animée sur le combat auquel ils venaient d'assister.

« Le moment le plus cool, c'était quand tu as déchiré la balle d'eau d'Orphia d'un coup de couteau de ton épée !

« Non, non, non, le point culminant de ce match a été quand il a lâché cette explosion de vent avec arts spirituels !

Vera et Arslan ont échangé des points, discutant du moment le plus marquant du match entre Rio et le groupe de Sara. Apparemment, ils avaient tous deux en tête un moment précis qu'ils ne voulaient pas abandonner.

« Hmph ! Qu'en penses-tu, Latifa ? » demanda Vera.

« Hein ? Tout, je crois. Onii-chan était super cool. Ehehe », répondit Latifa avec un sourire joyeux. Incitée par Vera, Latifa sourit joyeusement en répondant.

Arslan soupira. « Ça ne sert à rien de demander à Latifa, elle a un complexe de frère. « Et toi, Masato ? » demanda-t-il.

« ...Hm ? Moi ? ...Je pense que le moment le plus marquant a été lorsque Rio a affronté son « arme avec Alma de front. » Masato semblait distrait par ses pensées, mais il avait suffisamment écouté pour répondre d'un ton calme et excité.

« Tu veux dire quand il s'est retourné et a frappé latéralement ? » précisa Vera.

« Ouais, c'était incroyable. Je n'aurais jamais imaginé qu'il affronterait Alma dans un test de « La force », dit Arslan avec enthousiasme.

Alma tourna son regard froid vers Arslan. « Pourquoi est-ce inimaginable pour toi ? » Elle était consciente que sa race avait une force monstrueuse, mais cela laissait dans son cœur de jeune fille des sentiments mitigés.

« Hein ? Euh, non, ce n'est pas ce que je voulais dire ! » La voix d'Arslan se brisa tandis qu'il secouait la tête. Juste à ce moment-là, Rio et les autres retournèrent au salon avec des plateaux de thé et des en-cas.

« Tiens, le repas est prêt. Tu parlais du match tout à l'heure ? » Orphia demanda avec un sourire.

« Oui, c'est vrai », dit Arslan, avant de changer de sujet avec empressement. « Ah oui... Dis donc, Rio. Apprends-moi à me battre plus tard, s'il te plaît ! »

« Oui, bien sûr », acquiesça Rio sans hésiter.

« H-Hé, euh. Pourrais-tu... Pourrais-tu m'apprendre à me servir d'une épée, aussi ?

« Haruto ? » demanda nerveusement Masato.

« ...Je t'apprends l'escrime ? » Les yeux de Rio s'écarquillèrent légèrement.

« ...Ouais. Tu peux ? » demanda Masato en observant l'expression de Rio.

« Hmm... Je ne pense pas que ce soit quelque chose que je puisse décider tout seul », dit Rio. répondit de manière ambiguë sur un ton coupable, en regardant Miharuru et Aki.

« Ah, euh. Je n'aime pas vraiment les choses dangereuses, mais je veux respecter les choix. Aki a également convenu que c'était bien tant que ce n'était pas dangereux... » expliqua timidement Miharuru.

« Je vois. Vous en avez déjà discuté tous les deux », dit Rio, l'air légèrement perturbé.

« Oui. Quand Sara nous faisait visiter la maison, on parlait de « Ce que nous voulions faire pendant notre séjour au village », dit Miharuru en regardant le visage de Rio.

« Ça ne devrait pas aller, alors ? Il veut vraiment le faire. Il n'y a aucun homme qui « Je ne me sentirais pas excité après avoir vu ce combat », a déclaré Arslan avec désinvolture.

« Tais-toi, toi », gronda Sara. « Rio a ses propres pensées. C'est un gardien de Celui de Masato aussi.

« Ah, non, je réfléchissais juste un peu. Euh... Si tu me demandais si c'était dangereux Ou pas, je dirais que c'est dangereux. Ce n'est pas comme le sport. Rio regarda Miharuru et Aki d'un air troublé, puis se tourna vers Masato, l'air sérieux. « Puis-je te demander pourquoi tu veux apprendre le sabre, Masato ? Si tu veux en faire un sport, je ne peux pas te le recommander. »

« Je... » Masato fut légèrement déconcerté et resta sans voix.

« Il y a des enfants au village, comme Arslan et Vera, qui manient les armes dès leur plus jeune âge pour devenir des guerriers. Tout le monde apprend à se préparer à une vraie bataille. N'est-ce pas ? » demanda Rio à Masato, se tournant vers Sara.

confirmation.

« ...Oui, c'est exact. Afin de montrer que les leçons sont réelles et non un jeu, L'instructeur inculque généralement aux enfants la notion de guerrier en les forçant d'abord à se battre. Beaucoup abandonnent alors leur vocation de guerrier. Sara hochait lentement la tête.

« Ah, oui, ça. C'était effrayant... » murmura Arslan, le regard perdu dans le vide. yeux.

« Effrayant... » Vera hochait la tête en signe d'accord.

« Masato, les enfants du village sont... Non, les gens de ce monde ramassent
« Ils savent qu'une bataille est un combat pour la vie. C'est à cela que servent les armes. Si tu veux prendre une arme, il faut t'y préparer. Ce serait encore plus dangereux de prendre une arme sans le savoir », dit Rio à Masato, en choisissant soigneusement ses mots.

« ... » Masato déglutit, se tut avec une expression contemplative sur son visage tandis qu'il réfléchissait aux paroles de Rio.

« Ce serait une chose si vous deviez passer le reste de votre vie à vivre en sécurité dans
« Tu vas retourner au village, mais tu vas retourner à Strahl un jour, non ? Cet endroit est plus dangereux que le village. Quand on se bat pour sa vie, on risque aussi celle des autres. En prenant une arme, il faut être prêt à traiter même les enfants comme des combattants », dit Rio d'un air partagé, exprimant la triste vérité.

L'atmosphère dans la salle était lourde ; tandis que Sara et les filles du folklore spirituel pouvaient comprendre ce que Rio disait, Miharuru et Aki avaient l'impression que les mots de Rio leur étaient adressés, ce qui les mettait extrêmement mal à l'aise.

« Mais... cela étant dit, ne pas être un combattant signifie que vous devrez vous résigner
« Être non-combattant ne garantit pas toujours d'être traité avec douceur. Il peut arriver un moment où vous regretterez de ne pas avoir la force de vous battre », dit Rio d'un ton plutôt affirmatif.

« ...Hein ? » Masato remarqua que la nuance des remarques de Rio avait changé, faisant apparaître une expression confuse sur son visage.

« C'est pourquoi je respecterai ta décision, Masato. Ça ressemblait à un sermon, mais si

tu veux toujours apprendre l'escrime après tout ce que tu viens d'entendre, je vais t'apprendre.

« En d'autres termes... je suis du même avis que Miharuru », dit Rio avec un sourire forcé, puis il regarda Masato d'un air interrogateur. « Que veux-tu faire ? » demanda-t-il.

« Je-je... Je veux apprendre l'escrime. J'ai peur, mais je ne veux rien regretter. Je veux avoir le pouvoir de protéger les gens ! » insista Masato avec ferveur.

« ...Je vois, tu veux vraiment apprendre. Alors, je t'enseignerai selon la méthode traditionnelle, en t'engageant d'abord dans une vraie bataille. Ce sera dur, d'accord ? Si tu abandonnes, on n'ira pas plus loin », dit Rio d'un ton quelque peu intimidant.

« J... Exactement ce que je voulais ! » acquiesça Masato avec détermination.

« Eh bien, tu ne serais pas un homme si tu reculais. Fais de ton mieux. » Arslan sourit et tapota l'épaule de Masato.

« Ouais ! » Masato hocha la tête avec un sourire, mais un air sombre tomba sur le visage d'Arslan.

« Eh bien, je crois que ce sera aussi difficile mentalement. »

« Est-ce vraiment si dur ? »

« Ah... Rio est gentil, mais... hmm. Je me demande... Même les guerriers du village, habituellement doux, font parfois des erreurs. J'imagine que tout ce que tu peux faire, c'est te battre de toutes tes forces contre un adversaire plus fort que toi. »

« Un combat ? ...Moi ? » Masato pencha la tête, les yeux écarquillés.

« Oui, avec Rio. On avait dit que c'était un vrai combat, non ? Au village, on s'en sert pour déterminer si on a les aptitudes pour devenir un guerrier. »

Arslan a expliqué.

« Oh, c'est comme ça. Mais moi contre Haruto... » Masato se souvenait

Rio a montré la force lors de la simulation de bataille précédente et a dégluti nerveusement.

« C'est comme ça que ça se passe ici, alors pourquoi ne pas s'y mettre tout de suite après ça ?

« D'accord ? » demanda Rio à Masato.

« B-Bien sûr ! » Masato hocha la tête, l'expression figée.

Peu de temps après, Rio se tenait sur la place devant la mairie, prêt à Combat avec Masato. Une foule immense avait assisté au match précédent, mais après la pause, il ne restait plus que le groupe de Rio.

Masato était équipé d'un ensemble complet d'équipements d'entraînement pour enfants du village. emprunté : une épée à une main et un bouclier, ainsi qu'une armure en cuir.

« Même si nous n'aurions pas le temps de le faire dans un vrai match, assurons-nous que
« Échauffez-vous correctement. »

Obéissant aux ordres de Rio, Masato s'efforça de détendre son corps avec précaution. Parallèlement, Rio vérifiait silencieusement ses mouvements avec une épée à une main et un bouclier – une combinaison qu'il utilisait rarement – tout en pratiquant silencieusement des postures pour tester sa prise. Maintenant qu'il avait accepté d'enseigner à Masato, une atmosphère tendue enveloppait Rio ; on aurait dit qu'il interdisait aux gens de l'approcher imprudemment avec tout son corps.

« Onii-chan... » Latifa observait Rio avec inquiétude. Non, ce n'était pas seulement Latifa : Miharu et Aki, ainsi que Sara, Orphia et Alma, se recroquevillaient un peu aux côtés de Rio qu'elles ne voyaient pas d'habitude. Cependant, elles ne pouvaient rien faire d'autre que surveiller Rio et Masato de loin.

« Euh, c'est comme un test pratique pour que Masato apprenne le maniement de l'épée, non ?
En quoi consiste exactement l'apprentissage de la compréhension par le combat réel ? » demanda Aki à Sara et aux autres, visiblement inquiète pour le bien-être de son demi-frère.

« C'est la reconstitution d'une bataille pour la vie. Bien sûr, l'écart de compétences signifie
« Ce ne sera pas un combat très intense, mais l'instructeur agit comme s'il s'agissait d'un véritable combat en faisant preuve d'une intention meurtrière et d'une réelle hostilité envers son adversaire. De cette façon, nous pouvons déterminer qui a le courage de continuer à se battre sans craindre la mort », a expliqué Sara.

« Il ne sera pas blessé, cependant... n'est-ce pas ? »

« Il le fera probablement. Mais Rio ne lui ferait pas de mal intentionnellement et nous avons le moral.
« Les arts martiaux permettent de guérir, il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter de blessures aux effets durables. »

Bien qu'il n'y ait aucune garantie quant à son état mental, ajouta Sara pour elle-même.

« C'est pour ça que tout semble si tendu. Je n'ai jamais vu Haruto comme ça.

« Avant », dit Aki, son regard craintivement fixé sur Rio.

Sara et le reste du groupe hochèrent la tête, l'air figé. « ...Cela vaut aussi pour nous. »

Ensuite, Rio termina ses préparatifs et s'approcha de Miharu et des autres.

« Miharu, Aki... Sara et vous aussi. Ce ne sera peut-être pas très agréable à regarder, alors n'hésitez pas à rentrer vous reposer. Inutile de vous forcer à rester, d'accord ? » dit Rio d'un ton sombre.

« Ah, non... Euh, c'est... » Ils échangèrent des regards, marmonnant maladroitement dans leur barbe.

Pendant ce temps, Miharu leva lentement la main et exprima son désir de observer. « Euh, s'il vous plaît, laissez-moi vous regarder. »

« C'est peut-être un peu extrême. Ça va aller ? » demanda Rio tandis que regarder le visage de Miharu.

« Ça ira. Euh, puisque je vais te confier ça à Masato, je voulais

« J'assume ma part de responsabilité. J'ai le sentiment d'avoir le devoir de mener les choses à bien... alors permettez-moi d'observer. » Miharu parla doucement, laissant entrevoir sa ferme détermination en inclinant la tête vers Rio.

Les yeux de Rio s'écarquillèrent légèrement tandis qu'il hochait la tête, montrant une certaine surprise. « ...Je comprendre."

« Euh ! Alors, s'il te plaît, laisse-moi regarder aussi ! Parce que Masato est mon petit frère ! » demanda Aki, imitant Miharu.

« Je vois... Très bien. » Rio hocha la tête en signe d'accord.

« Naturellement, je regarderai aussi, Onii-chan », déclara Latifa résolument.

« Oui, je sais », répondit Rio avec un léger sourire. Sara, Orphia et Alma Tous se regardèrent et hochèrent la tête.

« S'il vous plaît, laissez-nous regarder aussi », ont-ils demandé.

« Je regarde. Masato est mon ami, après tout. »

« Moi aussi ! » intervinrent Arslan et Vera.

« Donc, au final, tout le monde veut regarder. D'accord. » Rio abandonna avec un sourire amer. Il sourit et tourna les talons. Si cela devait se passer ainsi, il ne pouvait plus hésiter ; il devait se préparer à révéler son côté impitoyable. Sur ce, Rio prit une petite inspiration et s'avança vers Masato.

« On commence bientôt, Masato ? »

« O-Ouais ! » Masato hocha nerveusement la tête.

« Tu devrais détendre tes muscles. Sinon, tes mouvements seront trop raides. »

« D-D'accord ! Compris... OK ! » Masato hocha la tête en inspirant profondément. Il serra son épée à une main et son bouclier du mieux qu'il put ; on ne lui avait encore enseigné aucune technique, donc sa posture était un peu maladroite et déformée.

Rio prépara également son épée et son bouclier. Son pied gauche était devant, tandis que son pied droit était derrière ; le bouclier, sur son côté gauche, se trouvait donc inévitablement devant. C'était la position d'entraînement standard pour une combinaison épée-bouclier enseignée au royaume de Beltrum – il l'avait apprise à l'école.

« La combinaison épée et bouclier est le style d'épée le plus courant dans le Région de Strahl. En combat contre les humains, elle offre un excellent équilibre entre attaque et défense. C'est pourquoi je pensais t'enseigner ce style d'épée aussi, Masato... Mais tu peux considérer toute instruction technique d'aujourd'hui comme un bonus, expliqua Rio, debout à une dizaine de mètres de l'autre garçon. Le reste... Je t'apprendrai en vrai. Le match commence maintenant – n'hésite pas à m'attaquer quand tu veux.

Il leva les yeux vers le ciel. Avec une petite inspiration, Rio ajusta doucement son concentration.

« ...Hein ? » Était-ce le signal du début du combat ? se demanda Masato, confus. Pourtant, même s'il n'en avait pas conscience, la bataille avait déjà commencé depuis longtemps.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu ne vas pas m'attaquer ? » demanda Rio d'une voix froide, teintée d'hostilité et d'intention meurtrière.

« ?! » Cela suffisait à faire ressentir à Masato une dense aura de mort ; un frisson

Une vague de sang parcourait son corps. Masato n'était pas le seul à trembler : les autres, qui observaient de côté, tremblaient eux aussi involontairement.

Qu'est-ce que... c'était tout à l'heure ? Miharu ne comprenait même pas pourquoi elle tremblait, mais l'aura était d'un genre qu'elle n'avait jamais aperçu auparavant. Elle ne pouvait même pas croire que c'était la personne en face d'elle qui le lui avait révélé... C'était peut-être pour cela que son cœur battait fort sans s'arrêter.

Cependant, le malaise ressenti par Miharu n'était rien comparé à celui de Masato, qui était la cible de cette hostilité et de cette malice. Sa poitrine lui faisait mal comme si son cœur était serré.

Viens vite vers moi, le regard de Rio était exigeant tout le temps, mais les pieds de Masato ne bougeaient pas.

« J'attends encore trente secondes. Si tu ne peux pas m'attaquer dans ce délai, tu échoues. » Rio l'a déclaré clairement.

« Hein ?! » Masato tressaillit légèrement pour tenter de bouger sa main brandissant l'épée. Il parvint tant bien que mal à lever les deux coudes, adoptant une posture de combat offrant à Rio de nombreuses opportunités d'attaque. Plusieurs secondes passèrent, quand soudain, Masato chargea Rio avec un rugissement.

« ...Euh, uwaaaah ! »

Mais l'épée était lourde. Le bouclier était lourd. Son corps était lourd. Masato Il ne pouvait pas bouger comme il le souhaitait et ne savait pas comment se déplacer correctement. Il s'est arrêté juste avant Rio.

Une épée pouvait-elle vraiment être brandie contre une personne ? Une épée d'entraînement sans tranchant, la brandir de toutes ses forces suffisait encore à matraquer quelqu'un à mort. Lorsqu'il réalisa qu'une arme aussi dangereuse était à sa portée, Masato hésita.

« Tout va bien. Peu importe comment tu brandis ton épée, tu ne me toucheras pas. Inutile de te retenir. Viens, frappe-moi. Ou... en as-tu assez ? On peut arrêter si tu veux », dit Rio d'un ton provocateur à Masato.

« Euh... R-Raargh ! » Masato avait encore un peu d'esprit combatif, réussit à secouer son épée avec impatience.

« Guh ?! » Rio s'avança délibérément vers l'attaque imminente et la dévia
L'épée de Masato avec son bouclier. L'impact a emporté l'épée de Masato.

« Ne bouge pas ! » cria Rio.



Masato se figea sur place ; il réalisa tardivement qu'il y avait une pointe d'épée pointée Il lui serra la gorge et déglutit nerveusement. S'ils avaient utilisé de vraies épées, la pointe aurait été à quelques millimètres de lui percer la peau.

« Tes coups sont insuffisants. Lâcher ton épée est hors de question.

« Reprenez-la et attaquez à nouveau. Encore une fois, depuis le début », déclara Rio en retirant son épée et en s'éloignant de Masato.

« Hein ? Ah... » Masato resta planté là, hébété.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Ramasse-le. Le combat reprend. »

« Euh... » Au ton hostile de Rio, Masato ramassa timidement l'épée, mais la peur Le fait d'avoir la pointe de l'épée pointée sur sa gorge persistait, ce qui l'empêchait de bouger.

« ... Masato. Si c'était une vraie bataille, j'aurais déménagé depuis longtemps. »

« D-D'accord... » Masato hocha la tête en se recroquevillant, sa bonne humeur habituelle disparue. Malgré cela, il semblait encore avoir une certaine combativité en lui, tandis qu'il prenait l'épée en tremblant.

« Tu recules trop. Tu n'as toujours pas de prise non plus. » Rio s'approcha

Il frappa violemment son épée, projetant celle de Masato dans les airs. Elle tournoya dans les airs avant de s'enfoncer dans le sol.

« Encore une fois. Ramasse-le », ordonna Rio sans pitié.

« Ah... Euh... » gémit Masato d'une voix qui faillit disparaître.

« Dépêche-toi », dit Rio, faisant tressaillir Masato de surprise et ramasser son épée.

D'un autre coup imprudent, il fit à nouveau tomber l'épée de Masato.

« Reprends-le », ordonna Rio d'un ton neutre.

Chaque fois que Masato prenait son épée, Rio la projetait dans tous les sens, la pointant parfois vers sa gorge. Il le tourmentait sans cesse en lui demandant de se battre encore et encore.

Tandis que les spectateurs, Miharuru et les autres regardaient avec des expressions douloureuses. Aki en particulier, dont le corps tremblait de plus en plus fort tandis que son expression se déformait sous l'impulsion du désir de s'exprimer. Cependant, au même moment, un changement se produisit.

Il se passait certainement quelque chose en Masato. Malgré les coups répétés, l'esprit combatif de Masato était stimulé et il commençait peu à peu à s'énerver.

« Uraaargh ! » commença-t-il à hurler en brandissant son épée, mais malgré cela, il était effrayé – ou peut-être frustré – tandis que son visage se remplissait de morve et de larmes tandis qu'il attaquait Rio. Ses mouvements semblaient s'améliorer légèrement à force d'observer et d'imiter les actions de Rio.

« C'est vrai. Ton bouclier peut aussi servir d'arme contondante, mais ne le brandis pas imprudemment. Tu te créerais un angle mort. » Rio enfonça brusquement son épée dans l'angle mort créé par Masato en brandissant son bouclier avec frénésie.

La pointe de son épée pointée vers la gorge de Masato. « Encore », ordonna Rio d'une voix brève, et il se ressaisit.

« Beurk », gémit Masato de frustration.

« U-Umm, Haruto ! » cria Aki d'une voix forte.

« ...Quoi ? » Rio tourna son regard vers Aki, son ton dénué de toute émotion.

Aki hésita un instant, puis regarda directement Rio et répondit.

« Euh... Ah, non... Hum, ça ne suffit pas ? Je pense que Masato a suffisamment compris l'état d'esprit nécessaire au vrai combat à ce stade. » Cela montrait à quel point elle tenait à Masato malgré leurs disputes et insultes habituelles.

Rio secoua brusquement la tête. « Non, pas encore. On vient juste de finir l'échauffement. »

Aki refusa de reculer. « M-Mais Masato est à bout de souffle ! Tu le brutalises comme ça ! » dit-elle en désignant Masato du doigt. Sa respiration était saccadée, son teint pâle et ses jambes tremblaient violemment. Rio soupira doucement.

« Masato, tu veux abandonner ? » demanda-t-il. Un silence s'abattit soudain sur tous les assistants, leur attention se portant sur Masato.

« Je vais... » murmura Masato, puis il éleva la voix. « Je vais le faire ! » hurla-t-il avec intensité, fixant son regard sur Rio.

« Masato, tu... » Une expression amère traversa le visage d'Aki. Elle aurait voulu dire plus, mais le regard noir de Masato la fit fermer la bouche.

« Je vois. Tant que Masato le désirera, je ne relâcherai pas mes efforts. » Rio secoua la tête. lentement, son expression sans émotion.

« ...Je m'excuse de vous interrompre. Prenez soin de Masato. » Le visage d'Aki était triste tandis qu'elle inclinait la tête vers Rio et parlait d'une voix tremblante. Ses yeux étaient remplis de larmes de frustration.

« ...Compris. Reprenons, Masato. » Rio hocha la tête et retourna immédiatement au combat.

Dix minutes plus tard, Masato gisait face contre terre, épuisé mentalement et physiquement. « Hah... Hah... » Il tenta de reprendre son épée, mais son corps refusait de bouger.

« ...Ça suffit, Masato. C'est fini. Tu as bien fait », informa Rio à Masato. doucement, laissant la force s'écouler de son propre corps.

Masato rassembla l'énergie nécessaire pour parler. « C'est... hah... hah... fini ? Je peut... encore... continuer.

« Tout va bien. Je sais à quel point ton cœur est fort maintenant, alors je vais t'apprendre. « Je vais commencer à maîtriser l'escrime correctement à partir de demain », a déclaré Rio.

« V-Vraiment ? Je l'ai fait. » Masato a dû être soulagé, car tout son corps il se détendit et s'affaissa de tout son poids sur le sol.

« ...Je suis désolé. J'ai peut-être été un peu dur », dit Rio avec un regard d'excuse.

« Haha... Je le pensais aussi. Mais c'était pour moi, non ? Grâce à ça, je sais J'étais tellement naïf. Merci, Haruto.

« ...Tu deviendras un bon épéiste, Masato. »

« C'est parce que tu seras mon professeur, Haruto. » Masato hocha la tête en riant.

« Vraiment, maintenant... » Rio souffla avec un sourire.

« On dirait que c'est réglé. Tu as été formidable, Masato », dit Sara.

« Ouais. Tu étais vraiment cool », ajouta Orphia.

« Ce n'était pas un test que tout le monde pouvait réussir. Tu peux être fière de toi », a dit Alma, ajoutant à ses compliments.

« Masato, bon travail. »

« ...Bien joué, Masato. » Miharuru et Aki l'appelèrent également.

« Tu as réussi, Masato. L'entraînement de Rio n'a pas été une promenade de santé, hein ? »

« N'est-ce pas ? Il était bien plus sévère que mon instructeur ! »

« Tu t'es retrouvé face à face avec Onii-chan. Je pense que tu peux être fier. »

Arslan, Vera et Latifa ont donné à Masato des mots d'encouragement et de louanges, aussi.

« Héhé, tout le monde... Merci. — Aïe, ça fait mal, Aki. » Masato les regarda et les remercia ; son visage était aussi radieux que le ciel clair et ensoleillé. Mais quand Aki le frappa à la tête, il fit la moue.

« C'est ta faute si tu m'inquiètes avec ton imprudence. »

« Heh, alors tu t'inquiétais pour moi ? »

« Tais-toi. » Aki tapota à nouveau la tête de Masato.

Rio observa l'échange entre les frères et sœurs. « Préparons les plats préférés de Masato ! ce soir, pour fêter ça », a-t-il suggéré.

« Ah, c'est une bonne idée », acquiesça Orphia. « Faisons la fête ! Miharuru, on peut... cuisiner ensemble.

« Bien sûr, j'adorerais. »

« Euh, c'est pas juste ! Je veux participer aussi. Fais-nous des steaks hachés ! »

« Moi aussi ! Je veux manger des spaghettis ! »

Arslan et Vera ont exprimé leur désir de se joindre à nous.

« Hé, ce ne sont pas tes plats préférés qu'ils cuisineront, tu sais ? » déclara Sara en soupirant.

« Ehehe, alors je veux aller aux sources chaudes avec tout le monde après le dîner. »

Latifa suggéra avec un rire joyeux.

« Ça a l'air bien. Les matchs d'entraînement précédents nous ont fait transpirer un peu. »

Alma hochait la tête, intéressée.

Haruto, tu as travaillé dur aujourd'hui. La voix d'Aishia résonna au fond de la salle de Rio. esprit.

...Aishia ? Rio regarda autour de lui avec surprise, mais il ne vit Aishia nulle part ; il supposa que c'était parce qu'elle était sous sa forme spirituelle, mais...

Dryas m'a appris à communiquer avec mon partenaire contractuel à travers de longues Télépathie à distance. Je suis à ta gauche en ce moment, mais je peux communiquer dans un rayon d'un kilomètre. Concentre-toi sur le chemin qui nous relie et regarde dans ma direction.

Rio bougea les yeux comme ordonné, puis repéra Aishia au coin de la carré.

... C'est donc ça que tu veux dire. Ça te va ? Rio a immédiatement répondu à Aishia. par télépathie.

C'est bon.

As-tu déjà fini de parler avec Dryas ?

Oui. On a fini de parler pour aujourd'hui, alors je suis venu te voir.

Je vois. Tu me diras de quoi tu as parlé plus tard ?

Bien sûr. On en parlera plus tard.

Tandis que les gens autour de lui s'amusaient, la douce voix d'Aishia résonnait dans la L'arrière de la tête de Rio. Cela suffisait à emplir sa poitrine d'une étrange chaleur, le guérissant.

Cette nuit-là, Rio et les autres ont préparé un repas extravagant et ont organisé un dîner pour célébrer la capacité de Masato à surmonter l'épreuve pratique. Cependant, Masato était tellement épuisé qu'il s'est endormi immédiatement.

Après cela, Rio proposa de surveiller la maison pendant que Masato somnolait dans sa chambre, tandis que les filles – à l'exception d'Aishia – se rendaient aux sources chaudes près de la mairie qu'elles avaient réservées. Rio et Masato étant restés à la maison, Arslan rentra seul. Aishia renonça aux sources chaudes, préférant dormir, car les esprits pouvaient rester purs même sans se baigner.

Après avoir accompagné les filles à la porte, Rio est retourné seul au salon. Tout le monde avait nettoyé après leur repas ensemble, donc il n'avait rien de particulier à faire.

Aishia semble s'être endormie... Je vais prendre un bain aussi. Je ferais mieux d'aller me coucher.
un changement de vêtements.

Rio s'étira légèrement pour soulager son corps raide avant de se diriger vers sa chambre.
il alluma la lumière alimentée par l'artefact dans sa chambre et entra.

« Haruto », dit Aishia, se matérialisant soudainement à côté de Rio.

Les yeux de Rio s'écarquillèrent légèrement. « ...Tu es encore réveillé. »

« Oui. J'ai quelque chose à te dire. » Aishia hocha la tête.

« Ah oui... À propos de la connaissance requise d'un esprit dont Dryas vous a parlé ? »

« Ça, et à propos de toi aussi. »

« ...Moi ? » répondit Rio, surpris.

Aishia hocha la tête, scrutant attentivement le visage de Rio. « Ouais, parce que tu ressens une
Un peu triste. Ça va ?

« Ce n'est pas vrai... Pourquoi demandes-tu ça ? » Rio ravala son souffle, observant
Aishia est de retour.

« Parce que tu as montré à tout le monde un côté de toi-même que tu ne voulais pas qu'ils voient.
« À voir », déclara Aishia sans aucune hésitation, comme si c'était évident.

« ...Pourquoi penses-tu ça ? » demanda Rio nerveusement.

« Je te l'ai dit au début : je sais tout sur Haruto », répondit Aishia. Par « début », elle faisait probablement
référence à son premier réveil dans la maison en pierre. Les yeux de Rio s'écarquillèrent de stupeur.

« Je vois... Alors je suppose qu'il n'y a rien que je puisse te cacher, Aishia... » dit-il,
déçu. Il laissa transparaître un sourire amer sur sa façade.

"Ouais."

« Ahaha, bien sûr que tu dis ça. J'ai juste une question : est-ce que je jouais la comédie ?
"C'est bizarre après la bataille simulée ?"

Aishia secoua la tête. « Tu avais l'air normal de l'extérieur... Mais au fond,
ton cœur, tu ne l'étais pas.

« Tout va bien. Tout va bien, Aishia. » dit Rio comme pour se convaincre lui-même.

secouant lentement la tête, mais Aishia s'avança soudainement.

« Tu n'as pas besoin de faire la forte devant moi », dit-elle en serrant doucement Rio dans ses bras.

« ?! » Rio se figea, raide comme un cheveu sur les lèvres.

« Même si c'est bien, je veux l'entendre. Ce que ressent Haruto, ce que pense Haruto », murmura Aishia à l'oreille de Rio.

La force du corps de Rio s'affaissa tandis qu'il soupirait. La chaleur d'Aishia était si réconfortant — son cœur se sentait complètement à l'aise.

« ...J'ai vraiment l'impression de leur avoir montré quelque chose que je ne voulais pas qu'ils voient. La vérité. Je ne voulais pas leur montrer ça. Mais s'ils veulent vivre dans ce monde, je crois qu'il y a des choses qu'ils doivent voir. Le côté violent et cruel des humains.

Rio a ajouté après un moment avec un marmonnement à la fin.

« La raison pour laquelle tu ne voulais pas les montrer était parce que c'était Miharu, Aki et Masato ? » demanda Aishia, le voyant à travers.

« ...C'est vrai. Je me demande ce qu'ils pensent de mon comportement aujourd'hui... Il est possible que je leur ai fait peur. Quand j'imagine ça, j'ai un peu mal à la poitrine. » Rio hocha la tête, émettant une faible plainte qu'il n'aurait jamais révélée à personne d'autre. « Mais... ça va », dit-il avec un sourire résigné, comme s'il avait pressenti quelque chose.

Il était vrai que Miharu et les autres n'avaient pas encore effleuré les valeurs de ce monde, mais Rio pensait que c'était mieux ainsi. Croire en la paix par ignorance les exposerait au danger, donc une certaine exposition était nécessaire... mais il n'était pas nécessaire de les y submerger. C'est pourquoi il leur suffisait d'en savoir suffisamment pour comprendre qu'ils ne pouvaient pas toujours errer dans le monde avec seulement des pensées idéalistes en tête.



Rio ne voulait imposer ce rôle à personne. C'est pourquoi il pensait qu'enseigner le sabre à Masato était l'occasion idéale ; les humains révèlent leur pire côté au combat, alors il valait mieux leur faire ressentir la peur. Sans parler de...

Les mondes dans lesquels nous vivons sont différents.

C'était vrai, ils vivaient dans des mondes différents. Il ne pouvait plus revenir en arrière. et les visiteurs de ce monde avaient encore la possibilité de revenir sur Terre. C'est pourquoi Rio pensait que c'était la meilleure solution.

« Je serai toujours avec toi, Haruto. Je t'accepterai entièrement », dit Aishia en le serrant dans ses bras. Rio encore plus serré.

« ...Merci. » Rio serra Aishia dans ses bras, doucement et maladroitement.

Trente minutes plus tard, Miharu pensait à Rio alors qu'elle s'enfonçait dans l'eau de la source chaude.

Je devrai encore remercier Haruto un jour.

Bien sûr, elle pensait à la situation avec Masato. Il respectait sa volonté, l'affrontait avec sérieux au combat et acceptait de lui apprendre le maniement du sabre. Lorsque Masato avait exprimé son désir d'apprendre le maniement du sabre, Miharu avait imaginé une vague extension d'une sorte de sport. Elle n'avait pas bien compris que les sabres et le maniement du sabre étaient des armes et des techniques nécessaires à un combat pour la vie. Peut-être que si Haruto – le Haruto qui avait des souvenirs de la vie au Japon – avait été le seul à croire qu'il aurait pu enseigner le maniement du sabre d'un point de vue sportif.

Mais Haruto ne l'a pas fait, Rio ne l'a pas fait.

Il expliqua clairement l'existence des épées et de l'art de l'épée, puis contesta les intentions de Masato. Il devait penser qu'il aurait été regrettable pour lui de vivre dans ce monde en considérant l'art de l'épée comme un sport. Miharu ressentit vivement l'attention que Rio avait portée à Masato, comme à tous les autres.

Même si je devrais me ressaisir, je compte toujours sur Haruto pour

tout.

Le visage de Miharu s'assombrit de honte. Plutôt que de se ressaisir, elle avait Elle n'était pas fiable et avait constamment besoin du soutien de Rio. Elle n'avait rien fait pour Aki et Masato, étant leur aînée. Son sentiment de faiblesse était inévitable.

Je ne peux rien faire moi-même en matière d'escrime, mais... Oui, le moins que je puisse faire est assurez-vous de soutenir correctement Haruto.

Miharu hocha fermement la tête, ayant pris sa décision.

Pour l'instant, je dois trouver quelque chose à faire... Rio était le genre de personne capable de tout faire parfaitement, alors c'était difficile de trouver quelque chose à faire pour lui. Miharu gémit doucement.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Miharu ? » Latifa, qui était déjà trempée dans baignoire, lui demanda-t-elle en inclinant la tête.

Surprise, Miharu secoua la tête. « Hein ? Ah, euh. Ce n'est rien. »

« ... Tu pensais à Onii-chan, peut-être ? » demanda Latifa, comme si elle avait lu dans les pensées de Miharu.

« Euh... Ouais. Comment tu le savais ? » Les yeux de Miharu s'écarquillèrent.

« Ehehe, parce que je pensais à lui aussi », dit Latifa en hochant la tête avec assurance.

« Tu penses toujours à Rio, Latifa », dit Sara d'un ton exaspéré, comme elle les écoutait.

« Hé ! Tu ne penses pas aussi assez souvent à Rio, Sara ? » plaisanta-t-il, sautant dans la conversation sans un instant de retard.

« Je l'ai peut-être fait tout à l'heure, mais ça n'arrive pas souvent. » Sara secoua la tête avec embarras.

« Fufu, tu pensais au Rio qu'on a vu plus tôt aujourd'hui ? Moi aussi », dit Orphia en souriant ; elle était immergée dans la baignoire. Puis Sara regarda Miharu, Latifa, Orphia et Alma, les quatre filles qui étaient dans la baignoire avec elle.

« Je suppose que nous pensions tous à la même chose », dit-elle avec un petit soupir.

« Hmph ! Je pensais à Rio aussi, tu sais ? » Vera fit la moue en

Elle prit la parole. Aki hocha la tête avec hésitation à côté d'elle.

« Eh bien, moi aussi... Je veux dire, à propos de cette fausse bataille entre Masato et Haruto.

« Alors, qu'avez-vous pensé après avoir vu cette bataille aujourd'hui ? » demanda Sara à Vera et Aki, observant leurs expressions.

« Je... euh. Honnêtement, j'avais peur. J'ai presque cru que Masato allait se faire tuer », dit Aki, l'air peiné.

« J'avais des frissons dans le dos. Son intensité était incroyable, même si je
« J'étais juste un spectateur », a convenu Vera en frissonnant.

« C'est un rite de passage. Il s'agit de comprendre que parfois, on a besoin
« Être implacable avant la mort de son adversaire. C'est peut-être radical, mais c'est une expérience nécessaire pour devenir un guerrier. Il faut l'apprendre, alors mieux vaut le faire tôt et dans les conditions les plus sûres », dit Sara avec un sourire forcé.

« Donc si une guerre éclate, chaque guerrier de ce village se tournera vers ce qu'était Haruto
« Comme aujourd'hui ? » demanda timidement Aki.

« ...Non, tout le monde ne peut pas faire preuve de la même vigueur que Rio — seulement les guerriers qui ont déjà franchi la ligne de la vie et de la mort.

« Ah ! Je me suis sentie bouleversée, même si je ne faisais que regarder depuis la ligne de touche. »

« C'est vrai. J'ai des frissons rien que d'imaginer ce qui serait arrivé si Rio nous avait affrontés dans cet état, lors de son arrivée dans ce village avec Latifa. »

Sara, Orphia et Alma — les trois filles qui devaient parfois devenir des guerrières — ont chacune exprimé leurs pensées.

« ... Cela signifie-t-il qu'Haruto a surmonté autant de carnage sur le champ de bataille ? » demanda Aki en déglutissant.

« Dans un endroit que nous ne connaissons pas, probablement. » Sara hocha la tête avec une expression sérieuse.

Quand nous sommes arrivés dans ce monde, le marchand d'esclaves qui nous a kidnappés semblait Avoir vraiment peur de Rio aussi. L'avait-il vu aussi ? Le Rio d'aujourd'hui... imagina soudain Aki, un frisson indescriptible lui parcourant l'échine. Elle se sentait trop

j'ai une peur irrationnelle de penser plus que ça.

Peu convaincue, Vera se tourna vers Latifa pour l'interroger. « Hmm, même si ce n'était pas une Rio nous connaissions... Tu as reconnu ce côté de lui, Latifa ?

Latifa secoua la tête, un sourire fugace aux lèvres. « Non, moi non plus. Mais pour moi, Onii-chan est Onii-chan. Rien n'a changé. Et toi, Miharu ? » demanda-t-elle. Miharu était silencieusement perdue dans ses pensées. Miharu semblait chercher en elle-même ses sentiments avant d'accepter l'avis de Latifa.

« Hm ? Oui, je suis d'accord avec Latifa. Même s'il y a un côté de lui que je ne connais pas, Haruto reste Haruto. Je ne pense pas que ça changera. »

Le Rio qui avait affronté Masato était certainement plus froid et plus effrayant qu'elle ne l'avait jamais été. Il s'imaginait qu'il pourrait être différent de lui-même. Pourtant, même à cette époque, il y avait quelque chose de triste et de solitaire en lui. Étrangement, cela ne le faisait pas se sentir différent de Miharu. Peut-être serait-il plus juste de dire que le Rio que Miharu connaissait n'avait pas profondément changé.

Cela étant dit, quand elle pensait à ce Rio, quelque chose d'étrange en elle Sa poitrine se contracta, comme s'il était au loin, malgré sa proximité. Avec cette seule préoccupation, Miharu esquissa un sourire douloureux.

« Eh eh, je vois. Alors tu es comme moi. » Latifa hocha joyeusement la tête.

« ...Ouais, tout comme toi. » Cette fois, Miharu put sourire joyeusement, et les agitations douloureuses dans sa poitrine se sont un peu calmées.

« Je vois. C'est vrai, Rio reste Rio. Je crois que je comprends maintenant ! » Vera aussi semblait comprendre quelque chose, rayonnant largement.

« Hmph, j'ai l'impression que tu as détourné l'attention de ce moment. » Sara fit la moue.

peu en signe de protestation.

« Fufu. Alors ça veut dire que tu penses la même chose. Moi aussi. » Orphia dit-il en souriant doucement avec amusement.

Prise au dépourvu, Sara rougit profondément. « Beurk... »

« Ah, Sara est gênée. » Alma sourit.

« Hmph ! » Sara se détourna pour cacher son embarras, les autres la regardant avant d'éclater de rire. Sara gémit et baissa la tête.

les joues deviennent encore plus écarlates.

« Fufufu, c'est amusant. Si seulement Aishia venait aussi », dit Latifa avec un sourire joyeux sur son visage.

« Elle est probablement devenue sa forme spirituelle et sommeille à l'intérieur d'Haruto en ce moment, même si elle se transforme parfois en sa forme physique pendant son sommeil et finit par s'enfouir dans le lit de Rio », se souvint Aki, ses lèvres se soulevant en un sourire alors qu'elle parlait.

« Euh, vraiment ?! C'est pas juste. Je veux dormir dans le même lit que lui ! » Latifa s'exclama-t-il avec jalousie.

« Hein ? M-Mais Haruto n'est-il pas comme un frère pour toi, Latifa ? Euh, c'est... non ? Ce serait gênant ? Coucher avec ton frère... » Aki semblait s'imaginer à la place de Latifa, son discours maladroit.

« Hein ? C'est faux. Moi aussi, je veux prendre un bain avec lui », répondit Latifa passionnément.

« P-Prendre un bain ?! Non, non, non ! Jamais ! Quoi qu'il arrive, c'est impossible ! » Aki secoua la tête, le visage rouge vif. Voyant sa réaction, Latifa scruta attentivement son expression.

« Hmm. Tu as un frère aussi, Aki ? »

« Hein ? Oui, c'est vrai. Il s'appelle Takahisa. »

« Hein, vraiment... » Latifa fredonna et regarda au loin.

« En parlant de Dame Aishia, il y a une chose qui m'intrigue... » commença Sara avec hésitation.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Aki.

« Euh, tu ne trouves pas qu'Aishia est trop proche de Rio ? » demanda Sara en observant les expressions autour d'elle.

Les oreilles d'Orphia tressaillirent d'intérêt. « Ah, cette pensée m'a traversé l'esprit aussi. »

« Oui, c'est vrai. Même si j'y suis habituée maintenant... » acquiesça Aki avec une pointe d'ironie. sourire.

« Est-elle comme ça depuis que tu es dans la région de Strahl ? » demanda Alma, également intrigué.

Ils étaient tous d'accord sur ce fait car Aishia était toujours aux côtés de Rio. Par exemple, ils se tenaient côte à côte, comme s'ils se blottissaient l'un contre l'autre, et leurs mains et leurs corps se touchaient constamment. Ce n'était pas comme si Rio la chouchoutait, mais cela paraissait plus naturel, et cela a fini par attirer l'attention de tous.

« Hmm. Mais Latifa ne s'accroche-t-elle pas aussi beaucoup à Haruto ? » demanda Miharuru avec un mouvement de tête. sa tête, mais Sara secoua immédiatement la tête.

« Non, c'est quelque chose de différent d'une relation fraternelle... »

« C'est vrai. C'est difficile à exprimer, mais il y a quelque chose d'étrange dans l'air. « Entre eux », dit Alma en hochant la tête.

« Rio est un gentleman, donc il maintient généralement une quantité appropriée de « loin d'elle », ajouta Orphia.

« Oui, c'est ça ! » Sara sursauta, acquiesçant avec véhémence. « Même s'il est comme ça, Dame Aishia bénéficie d'un traitement de faveur, comme si c'était naturel pour elle de s'attacher autant à lui. »

Les filles ont continué à discuter et à bavarder avec enthousiasme jusqu'à ce qu'elles aient fini de se tremper. leurs corps.

Le lendemain matin, après avoir terminé son petit-déjeuner, Rio s'enferma dans sa chambre pour être seul, prétextant avoir du travail à terminer. De plus, Sara, Orphia et Alma avaient des affaires à régler à la mairie ; elles sortirent donc, tandis que Latifa, Aki et Masato avaient promis de retrouver Vera et Arslan dehors pour jouer ensemble.

En conséquence, Miharuru et Aishia étaient les seules à rester dans le salon.

« Alors, tous les trois, on surveille la maison. C'est plutôt rafraîchissant... Et ça fait longtemps que je n'ai pas été seule avec Ai-chan. » Miharuru s'assit sur le canapé et fit face à Aishia, souriant joyeusement tandis qu'elle parlait.

« Devrions-nous appeler Haruto pour qu'il se joigne à nous ? »

« Fufu, on ne peut pas. Je suis sûr que ce serait amusant, mais Haruto a des choses à faire dans sa chambre. »

« D'accord... Alors, on est juste tous les deux. De quoi allons-nous parler ? » Aishia hocha la tête. puis pencha la tête sur le côté.

« Hmm. Oh, je sais. Puis-je te poser une question ? Comme on est juste tous les deux, « Je voulais te demander quelque chose à propos de Haruto... » dit Miharuru, se souvenant de quelque chose qu'elle voulait évoquer.

"Qu'est-ce que c'est?"

Haruto a officiellement accepté d'enseigner le sabre à Masato, n'est-ce pas ? C'est pourquoi je voulais le remercier pour cela, ainsi que pour prendre soin de nous au quotidien. Je me demandais donc si je pouvais faire quelque chose pour lui.

Un léger regard contemplatif tomba sur le visage d'Aishia avant qu'elle ne secoue la tête. lentement. « ...Je ne pense pas qu'Haruto veuille que tu le remercies pour ça, cependant. »

« Ouais... je sais, mais je veux faire quelque chose. Peut-être simplement pour moi. satisfaction, mais si Haruto pouvait être heureux... » Miharuru plaça une main contre sa poitrine tandis qu'elle exprimait ses pensées intérieures.

« Je pense qu'Haruto serait vraiment heureux si tu lui disais ces sentiments », Aishia suggéra, prenant Miharuru au dépourvu et la rendant perplexe.

« Hein ? C'est trop gênant de le dire aussi directement... Je préférerais le faire d'une manière qui implique un cadeau ou une action, c'est pourquoi j'en parle avec toi, Ai-chan. »

« ... Si c'est quelque chose de toi, alors Haruto sera heureux quoi qu'il arrive. »

« Je ne pense pas que ce soit vrai. Haruto peut tout faire tout seul, alors je ne vois pas comment... « Ce que je devrais faire pour lui. Je ne fais que le retenir... » dit Miharuru, le visage empli de tristesse.

« Tu as tort. » Aishia secoua la tête sans ménagement.

« Hein ? »

« Il est vrai qu'Haruto peut faire beaucoup de choses par lui-même, mais être seul est Je suis seule. Avoir du soutien est essentiel. Haruto serait ravi de ton soutien. C'est pourquoi, Miharuru, tu devrais soutenir Haruto », dit Aishia.

avec éloquence en réponse à l'expression d'émerveillement de Miharu.

Miharu cligna des yeux de surprise pendant quelques instants, avant qu'un doux sourire ne s'affiche sur son visage. « ...Ouais. D'accord », acquiesça-t-elle doucement.

« Bien. » Aishia esquissa également un doux sourire.

« Fufu, je suis contente de t'avoir parlé, finalement, Ai-chan. Tu connais vraiment bien Haruto. »

« Tu devrais bien le connaître aussi, Miharu. »

« Hein ? Je ne crois pas... » Miharu pencha la tête avec curiosité en entendant les paroles d'Aishia.

« Sais-tu ce qui rendrait Haruto heureux ? »

« ... Entendre les sentiments de Miharu. »

« Beurk, je t'avais dit que c'était trop gênant. Si c'était juste pour le remercier pour tout ce qu'il fait chaque jour, et que je voulais lui rendre la pareille, alors je suppose que... »

« ... Alors, veux-tu serrer Haruto dans tes bras ? » suggéra Aishia en penchant la tête.

« C-C'est encore plus embarrassant ! Impossible ! » hurla Miharu, troublée.

« Alors tu devrais lui préparer un délicieux repas pour le déjeuner avec tous ses plats préférés. »

« Déjeuner... Déjeuner, hein ? Je fais toujours ça... Mais quels sont les plats préférés d'Haruto ? » demanda Miharu.

« ...Omelette de riz. Quand Haruto était encore sur Terre, il adorait ce plat.

« Enfant », répondit simplement Aishia.

Miharu avait un regard quelque peu distant dans ses yeux pendant un moment avant de venir à une décision enthousiaste. « Du riz aux omelettes, je vois... OK, je vais essayer ! »

« Moi aussi, je veux aider. Apprends-moi à le faire à la manière de Miharu », demanda Aishia. Ayant souvent aidé à la cuisine lorsqu'elles vivaient ensemble dans la maison en pierre, Aishia était maintenant capable de cuisiner quelques plats, mais moins bien que les deux autres filles. Elle était encore en formation, on pouvait...

dire.

« Oui, bien sûr. Faisons d'autres choses ensemble ! » acquiesça Miharu avec entrain.

Miharu et Aishia commencèrent alors à cuisiner ensemble. Elles décidèrent de préparer un

un ragoût, une salade et un gâteau en dessert, avant de se diriger rapidement vers la cuisine.

Les deux filles ont enfilé leurs tabliers assortis et ont choisi de faire cuire le gâteau en premier. Une fois les préparatifs terminés, ils versèrent les ingrédients de la pâte à génoise dans un saladier en bois. Aishia suivit les instructions de Miharuru et mélangea soigneusement les ingrédients. Une fois la farine bien mélangée et la pâte bien moelleuse, Miharuru ajouta le beurre préalablement chauffé dans le saladier avec le lait, puis demanda à Aishia de mélanger le tout.

« Ouais, je pense que ça suffit. On va ajouter du beurre chaud et du lait... Bon, maintenant, mélange légèrement. Le but est de donner un peu de brillance à la pâte. »

« D'accord. » Aishia mélangea docilement le contenu du bol comme ordonné.

« ...Ouais, ça a l'air suffisant. Ensuite, on va le verser dans ce moule. Assurez-vous qu'il n'y ait pas de L'air pénètre dans la pâte. Ne la faites pas trop doucement et allez-y doucement... » Miharuru guida doucement les mains d'Aishia qui tenaient le bol.

« Comme ça ? » Une fois qu'Aishia eut versé la pâte dans le moule, Miharuru plaça le moule désormais rempli au four avec des mains expertes.

« Oui, comme ça. Après 40 minutes de cuisson, le biscuit sera terminé. ...Et voilà. En attendant, préparons le ragoût.

Ainsi, les deux hommes cuisinaient ensemble tout en discutant joyeusement entre eux. autre. Après qu'un bon moment se soit écoulé, Miharuru a saisi l'occasion de poser soudainement une question à Aishia.

« ... Hé, Ai-chan. »

"Quoi?"

« Tu as tout oublié depuis avant ton réveil, mais tu es toujours Tu te souviens de ton partenaire contractuel. Tu savais pour Haruto, n'est-ce pas ?

« Ouais. » Aishia hocha brièvement la tête.

« Euh, alors... Quel genre de personne est le Haruto que tu connaissais, Ai-chan ?

« Exactement la même personne que celle que tu connais maintenant ? » demanda Miharuru avec hésitation, évaluant la réaction d'Aishia.



Après un moment, Aishia répondit calmement. « ...Haruto est Haruto. Lâche, sans confiance en lui, prisonnier de son passé et ne sachant que faire. Malgré cela, c'est quelqu'un de fort qui essaie de faire ce qui est juste et d'avancer. »

Lorsque Miharu entendit la description abstraite de la personnalité de Rio, elle sourit. C'était plutôt triste. « Tu en sais tellement sur Haruto que moi, j'ignore... »

« Peut-être. Mais le Haruto que Miharu connaît bien existe aussi. »

« V-Vraiment ? » Miharu pencha la tête, incertaine.

« Ouais. Tu ne t'en étais simplement pas rendu compte », déclara Aishia avec assurance.

Les yeux de Miharu s'écarquillèrent de surprise avant de sourire avec amusement. « Fufu, tu parles avec une telle assurance, Ai-chan. »

« ... C'est parce que je veux que Miharu accepte Haruto », dit Aishia en fixant son regard sur Miharu.

« Je vois... D'accord. » Miharu baissa timidement la tête avant de hocher légèrement la tête, puis elle s'est rapidement remise à cuisiner pour cacher son embarras.

« On a fini de parler, alors ? » demanda Aishia.

« O-Ouais. Désolée de te demander quelque chose d'aussi bizarre. » Miharu hocha la tête en souriant.

Après cela, leur temps passé à cuisiner ensemble s'est bien passé. Puis, comme ils l'avaient prévu, presque fini la vaisselle, Rio apparut dans le salon, remarquant immédiatement le délicieux parfum qui émanait de la cuisine.

« Désolé, Miharu. C'est le déjeuner que tu m'as préparé ? Oh, et Aishia aussi », dit-il en entrant dans la cuisine. Lorsqu'il aperçut Miharu et Aishia portant les mêmes tabliers, ses yeux s'écarquillèrent légèrement.

« Oui, nous pensions justement venir t'appeler, Haruto », répondit Miharu avec un sourire.

« C'est plein d'appréciation et d'affection pour Haruto », dit Aishia d'un ton monotone. Difficile de savoir si Aishia plaisantait ou si elle le disait, car elle y croyait vraiment.

« Ahaha, nous avons fait de notre mieux. » Miharu sourit timidement sans nier les paroles d'Aishia.

« ... Euh, merci beaucoup. À vous deux. C'est l'odeur du ragoût, par ici ?

« Comment ? » Rio les remercia avec un peu d'embarras, avant de changer de sujet pour parler de la nourriture préparée.

« Ah oui. On va commencer le riz à l'omelette. »

L'expression de Rio s'illumina de bonheur à la mention de l'omurice. « Ça a l'air bien. J'étais juste d'humeur à ça.

« Le riz à l'omelette spécial de Miharu... C'est délicieux », dit Aishia en lui donnant son approbation.

« Je-je ne pense pas que cela mérite autant d'éloges... » murmura Miharu d'un ton quelque peu incertain.

« Non, je veux vraiment essayer le riz à l'omelette de Miharu aussi », demanda Rio avec une certaine agitation.

« Fufu, merci. Assieds-toi et attends là, Haruto. »

Il semble vraiment aimer le riz aux omelettes, comme l'a dit Aishia, pensa Miharu avec un petit rire alors qu'elle se mettait à cuisiner.

En quelques minutes, la cuisson était terminée et le riz à omelette fraîchement préparé était apporté à la table où Rio attendait, avec les autres plats que Miharu et Aishia avaient préparés.

"Voici."

« Merci beaucoup. Euh... Et vous deux ? » Rio leva les yeux, curieux, et vit qu'ils étaient encore là après avoir mis la table.

« Ah, euh. J'espérais d'abord connaître ton avis », dit timidement Miharu.

« Je vois... Alors je vais m'en servir tant que c'est encore chaud. Si ça ne te dérange pas... » Sentant le Dans la situation actuelle, Rio mordit timidement dans l'omelette de riz recouverte de ragoût. En mâchant, la saveur de l'œuf mollet mêlée au ragoût lui envahit la bouche. Le riz et le ragoût formaient une harmonie parfaite.

« C'est délicieux ! C'est incroyable ! » dit Rio, les yeux écarquillés comme des soucoupes.

Miharu soupira de soulagement. « Vraiment ?! Je suis contente. Le riz aux omelettes est en fait le premier

« Un plat que ma mère m'a appris à cuisiner. Après l'avoir préparé tant de fois, c'est devenu secrètement ma spécialité », dit-elle joyeusement.

« Je vois, c'est comme ça. Mais pourquoi est-ce un secret ? »

« Ahaha, je n'ai tout simplement pas eu l'occasion de le faire pour quelqu'un en dehors de ma famille. »

« Vraiment ? » Satisfait, Rio sourit avec amusement.

« Euh, Haruto... Merci pour tout ce que tu as fait », dit Miharu en je regardais son visage.

Rio pencha la tête avec curiosité avant de lui rendre la pareille. « ... Bien sûr ? Pareil. »

Aishia les surveillait tous les deux en silence.

Pendant ce temps, Latifa, Aki et Masato avaient quitté la maison pour rejoindre Vera et Arslan. Ils étaient assis dans un coin de la place du village, en train de pique-niquer et de discuter.

Devant eux étaient disposées les boîtes à lunch que Miharu et Orphia avaient fait, ainsi que la nourriture que la mère de Vera avait préparée.

« Hé Masato, est-ce que Rio t'apprendra l'escrime aujourd'hui ? » demanda Arslan en il s'est bourré les joues de sandwichs.

Masato hocha la tête. « Oui. Il a dit qu'il m'enseignerait ici, sur la place, après-midi. »

« Hmm. Si vous finissez tôt, je lui proposerai de s'entraîner avec moi aussi », dit Arslan avec un sourire.

« Ça fait longtemps que je n'ai pas affronté Onii-chan en match. Je pense que je vais lui demander... aussi », dit Latifa en riant joyeusement.

« Aujourd'hui, je vais demander à Sara de m'affronter pour la première fois depuis quelques jours. » Vera semblait décidée à s'entraîner avec sa sœur.

Aki observait Latifa et Vera attentivement. Même si elles semblaient si proches, comme les filles normales de mon âge, elles prennent déjà des leçons pour devenir des guerrières.

N'ont-ils pas peur ? se demanda-t-elle.

« Hm ? Qu'est-ce qui ne va pas, Aki ? » demanda Vera, remarquant son expression.

« Ah, euh... Je pensais justement à la façon dont tout le monde s'entraîne déjà comme des guerriers, même si tu as mon âge. Vous avez tous suivi la même initiation que Masato et vous vouliez quand même vous battre, n'est-ce pas ? » Aki exprima les pensées qui lui trottaient dans la tête.

Latifa réfléchit un instant avant de répondre à la question d'Aki. « ..Hmm. Je ne pense pas qu'il soit juste de dire qu'on voulait se battre. Et si tu me demandais si se battre était effrayant ou non, je dirais que c'est effrayant de se battre. »

« ..Même si c'est effrayant, tu te bats ? » demanda timidement Aki.

« Ouais. Parce que c'est plus effrayant de ne pas avoir le pouvoir de riposter quand il le faut. Masato l'a dit aussi, mais je veux le pouvoir de protéger mes proches. Ça fait mal de rester là à regarder », dit Latifa résolument, souriant à la fin de son explication. Aki observa attentivement l'expression de Latifa.

« C'est vrai. Je pense comme Latifa », répondit Vera.

« Moi aussi. Eh bien, il y a des guerriers au village obsédés par les batailles. Comme
« Uzuma, qui aime se battre contre des adversaires forts », a ajouté Arslan.

« Le pouvoir de protéger... » marmonna Aki en regardant Masato.

« Q-Quoi ? » demanda Masato d'une voix aiguë.

« Non, ce n'est rien... » Aki secoua doucement la tête.

« Fufu, donc Masato veut protéger Aki. » Vera devina les intentions de Masato avec un sourire.

« Qu... N-... T-Tu as tort ! » rétorqua Masato, le visage rouge.

« Tu dis ça, mais ton rougissement en est la preuve irréfutable ! » dit Vera avec assurance, à ce que Masato a désespérément réfuté.

« Je te le dis, tu as tort ! Tu as complètement tort ! »

« Bon, laissons de côté les sentiments de Masato, il y a des moments où on ne peut pas obtenir ce qu'on veut sans pouvoir. Au bout du compte, la seule personne qui peut nous protéger, c'est nous-mêmes », dit Arslan, mettant fin à leur conversation par un

éclat de rire.

« Tu ne fais que répéter ce que les guerriers t'ont dit, Arslan. » Vera le fixa du regard à Arslan avec désapprobation.

« Ah bon. Ce n'est pas grave, hein ? J'ai mon avis sur ces mots. »

Arslan dit en se détournant avec embarras.

Vera pencha la tête, pas encore tout à fait satisfaite. « Je comprends ce que tu veux dire, mais...
« L'entendre de la bouche d'un amateur comme vous n'a que la moitié de l'impact. »

« Ahaha. Alors, Aki, disons que quelqu'un de cher à tes yeux a essayé de te protéger.
« Comment te sentirais-tu s'ils se mettaient dans une position dangereuse avant toi ? »
demanda Latifa avec un léger sourire.

« Euh, non, je ne veux pas ça. » Aki l'imagina immédiatement ; le premier
La seule chose qui lui était venue à l'esprit était la vision de Miharu s'interposant entre elle et les
mystérieux monstres humanoïdes qui tentaient de les attaquer dans la région de Strahl. La
seconde image qui lui était venue à l'esprit était celle de ses frères, Takahisa et Masato.

« N'est-ce pas ? C'est pourquoi nous voulons avoir le pouvoir de protéger les autres. Au moins, je...
« Je ne veux pas être un obstacle pour Onii-chan », dit Latifa en souriant un peu tristement.

Je veux aussi avoir la force de protéger et de soutenir ma sœur. C'est pourquoi je me bats.
« Même si j'ai peur », acquiesça Vera.

« ...J'ai l'impression que le brouillard s'est un peu dissipé... Je comprends ce que tout le
monde ressent maintenant. Si c'était pour Miharu et mon frère, je me battrais même si j'avais peur »,
dit-elle avec un sourire doux. Elle comprenait maintenant pourquoi Masato avait voulu apprendre le
sabre la veille ; elle ressentait la même chose.

« Hé, Aki. Tu as parlé de Miharu et Takahisa, mais moi ? » Masato
demanda-t-il en se désignant d'une manière ostentatoire.

« TU vas me protéger, n'est-ce pas ? » Aki rigola joyeusement.

« Ouais, ouais. Bon, peu importe », répondit Masato d'un ton nonchalant, cachant son
embarras.

« Oh, Masato se sent timide », commenta Arslan avec amusement, Vera se joignant à lui.

« Aki est également gêné par l'honnêteté avec laquelle Masato l'a admis. »

Les deux frères et sœurs devinrent rouges et se turent. Voyant leur frère échanger Cela fit rire Latifa, mais elle ressentit un petit doute qui était lié à quelque chose.

Aki devait vouloir dire cette personne Takahisa dont elle était séparée quand elle dit « mon frère ». Je me demande... A-t-elle oublié Onii-chan ?

Miharu et sa compagnie ont continué à profiter de leurs jours paisibles dans le village. Et ainsi, plus d'un mois et demi s'est écoulé en un clin d'œil.

Un jour, Rio décida de s'adresser à tous ceux qui s'étaient réunis à la salle à manger. table pour le dîner.

« Je pense qu'il est temps que je me dirige vers la région de Strahl. On dirait que Miharu, Aki et Masato se sont familiarisés avec la vie dans ce village maintenant », a-t-il déclaré.

« D'accord. Dans ce cas, tu peux nous les confier », dit Sara, tandis qu'Orphia et Alma hochaient la tête en direction de Rio.

« Oui. C'est grâce à vous tous que je peux partir l'esprit tranquille. »

« Ehehe. N'oublie pas que je suis là aussi, Onii-chan », dit Latifa en tirant sur la manche de Rio, assise à sa droite.

« Ouais. Je compte sur toi aussi, Latifa », acquiesça Rio, offrant à Latifa un sourire doux.

Avec un rire joyeux, les oreilles et la queue de Latifa s'agitèrent d'un côté à l'autre. « Ouais, laisse-moi faire ! »

« Je vous laisse donc tous les trois aux bons soins de ce village. Il y aura peut-être des « Les développements concernant les héros qui ont été invoqués, je vais donc enquêter sur ceux-ci aussi avant de revenir », dit Rio en regardant le groupe de Miharu.

« Oui, s'il vous plaît. Mais... Assurez-vous de ne pas vous mettre en danger en faisant alors... Ne te pousse pas trop fort ? » Miharu baissa la tête en signe d'excuse avant de regarder l'expression de Rio avec inquiétude.

« Tout ira bien. Je serai avec Haruto », dit Aishia à Miharuru, calmement mais déterminée.

« Je vois. Si Ai-chan est avec lui, alors je suis soulagée », sourit calmement Miharuru.

« Ce qui veut dire que Rio et Lady Aishia partiront en voyage seules, hein... » Alma murmura-t-elle. À côté d'elle, l'expression de Sara changea avec un halètement.

Orphia observait leurs réactions en souriant lorsqu'elle se souvint soudain d'un souvenir. « À bien y penser, vous êtes allé dans la région de Strahl pour affaires, n'est-ce pas ? Vous avez de vieilles connaissances là-bas ? » demanda-t-elle à Rio.

« Oui. Il y a effectivement un professeur à qui je suis très reconnaissant. Je voulais y aller et
« Je ne les reverrai plus », répondit Rio, un regard lointain dans les yeux rempli de tendresse.
souvenirs.

« Était-ce un enseignant du royaume qui a émis des mandats d'arrêt contre vous ?
« Fausse accusation... ? » devina Aki, se rappelant l'histoire que Rio leur avait racontée auparavant.

« Oui. C'est mon professeur de l'époque où je vivais dans ce royaume. »

« ...Dis, Haruto, es-tu vraiment un noble ? » demanda Masato avec hésitation.

« Non, je ne le suis pas... Pourquoi demandes-tu ça ? »

« Parce que tu as dit que tu avais été entraîné dans les méandres de la royauté et de la noblesse. »

« Ah. C'est parce que certaines circonstances m'ont amené à intégrer une académie pour les nobles.

« Alors ton professeur était un noble ? Accepterais-tu de lui rendre visite ? » Masato demanda-t-il avec inquiétude.

« Tout ira bien. J'ai une confiance absolue en eux. » Rio secoua la tête joyeusement. Ce geste témoignait de sa confiance profonde en cette personne, ce qui attira l'attention de Sara. « Euh, Rio... Puis-je vous demander quel genre de personne était votre professeur ? » Les autres écoutèrent également la conversation avec intérêt.

« Malgré son jeune âge, mon professeur était un excellent sorcier, professeur et chercheur. Mais au-delà de tout cela, il y avait une personnalité chaleureuse et bienveillante, bien que

Un peu maladroit parfois. À l'académie, je me distinguais par mon statut peu noble, mais ils étaient les seuls à ne pas me discriminer. Un doux sourire se dessina sur le visage de Rio en pensant à Celia et en se remémorant la personnalité de son ancien professeur.

« ...Quand vous dites assez jeune, de combien d'années parlez-vous ? »

« Si je me souviens bien... Vingt et un ans cette année. »

« C'est vraiment jeune... C'est pas très loin de mon âge. Ça veut donc dire que cette personne a commencé à enseigner au début de son adolescence ? » Sara posait une série de questions.

« Oui. Mon professeur est diplômé de la même académie, a sauté des classes et a obtenu les meilleures notes de l'histoire. Ils ont commencé à enseigner à l'âge de Masato. »

« C'est incroyable. Ton professeur doit vraiment être talentueux », dit Sara.

La réponse avait fait écarquiller les yeux de tous les convives.

« Ouais, ils doivent être des génies. Je n'arrive même pas à t'imaginer enseigner à quelqu'un. autre."

« Tu n'as qu'un an de plus que moi, Aki ! » se disputèrent Aki et Masato pendant se regardant l'un l'autre, tandis que Sara posait une autre question.

« Euh, est-ce que par hasard ton ancien professeur serait une femme... ? » demanda-t-elle avec crainte.

« Oui, c'est vrai. C'était la fille d'un comte. Non, elle est peut-être déjà mariée dans une autre famille... » L'idée que Celia soit mariée traversa soudain l'esprit de Rio, mais il décida que les chances étaient faibles et sourit ironiquement. Elle s'était souvent plainte de ne vouloir penser à rien d'autre qu'à ses recherches.

« Un comte ? Si je me souviens bien, c'est une famille noble de haut rang dans le système choisi par les humains de la région de Strahl. Rio connaissait donc quelqu'un comme ça... » dit Sara en fredonnant doucement, songeuse.

« Onii-chan, c'est typique. On dirait qu'un obstacle inattendu est apparu, hein ? »

Latifa se tourna pour murmurer doucement à Sara et Alma assises à proximité, mais elle avait un

Un sourire quelque peu ravi se dessina sur son visage. Sara et Alma s'éclaircirent rapidement la gorge.

« ...En tout cas, ne t'inquiète pas pour nous, Rio. S'il te plaît, va faire
« Fonce vers Strahl sans aucune réserve. Je prie pour que tu puisses rencontrer ton professeur », conclut Sara en feignant le calme.

Deux jours plus tard, au petit matin, Rio et Aishia étaient sur la place du village, accueillis par un groupe d'amis proches. Une fois que tous les présents eurent fait leurs adieux, Dryas arriva.

« Aishia, assure-toi de soutenir Rio comme il se doit », dit-elle.

« Oui. Merci, Dryas, de m'avoir appris tant de choses pendant notre séjour. »

Aishia répondit.

Dryas haussa légèrement les épaules. « Je t'ai simplement appris à utiliser ton pouvoir et les bases fondamentales d'un esprit humanoïde. Tu es très doué, alors tu as vite mémorisé les choses. »

« Permettez-moi également de vous remercier, Grand Dryas », dit Rio.

Dryas secoua la tête d'un air amical. « C'est bien, c'est bien. » Cependant, Aishia
« Elle semble si puissante qu'il lui est difficile de supprimer son aura lorsqu'elle est sous sa forme physique. » « N'oubliez pas cela. Son aura devrait être quasiment indétectable lorsqu'elle est sous sa forme spirituelle ou à l'intérieur de votre maison de pierre avec la même barrière que le village, cependant », prévint-elle. Les esprits pouvaient détecter la présence des autres, et celle d'Aishia semblait particulièrement puissante.

« ...Je m'en souviendrai, merci », acquiesça Rio avec une expression solennelle.

« Eh bien, ne t'inquiète pas trop. Il y a très peu d'esprits errants dans la région de Strahl, et rares sont ceux qui s'approcheraient volontairement d'un esprit de rang supérieur. Tu devrais laisser Aishia faire ce qu'elle veut », dit Dryas avec un sourire doux.

« D'accord », dit Rio en hochant la tête.

« C'est tout ce que j'ai à te dire. Va et prête attention à ces enfants maintenant. »

Dryas rigola en regardant où Miharu et Sara se tenaient avec les autres.

Attends. C'est à ce moment-là que Latifa a sauté du cercle d'attente.

« Bon voyage, Onii-chan ! » s'exclama-t-elle en le serrant dans ses bras.

« Je m'en vais. Prenez soin de vous. » Rio tapota doucement la tête de Latifa avant de s'adresser aux autres.

« Oui, fais attention. Oh, et on dirait que Miharu a un cadeau pour toi ? » Sara dit-il joyeusement en regardant Miharu.

« Ah oui. Euh, j'ai préparé cette boîte à lunch, alors... Euh, prenez-la, si vous voulez. » Miharu s'avança timidement et offrit une boîte à lunch emballée à Rio.

« ... Merci beaucoup. Mais quand as-tu eu le temps de faire ça ? » Les yeux de Rio s'élargit lorsqu'il accepta le colis.

« Miharu s'est réveillée très tôt pour venir », a déclaré Orphia en souriant en regardant à Miharu. Alma la regarda également avec un regard tranquille.

« C'était une belle démonstration de tes talents de femme au foyer, Miharu. »

« N-Non, pas du tout. Je me suis juste dit qu'un déjeuner serait bien pratique en voyage... » Miharu secoua la tête, gênée. Rio sourit joyeusement.

« ...J'accepte avec gratitude, Miharu. Merci. »

« N-Ne vous inquiétez pas. J'espère que ça vous convient », dit Miharu en rougissant encore plus.

« Hohoho. Je suis très envieuse, Seigneur Rio », interrompit Ursula avec un rire franc.

« Je dirais. Une femme sensée et douée en cuisine, c'est un sacré coup, Rio, mon garçon. » Dominic éclata de rire en rejoignant Ursula. à dire.

Pour cacher son embarras, Rio balaya d'un revers de main les remarques d'Ursula et de Dominic. « Ah ah, merci d'être venus me dire au revoir, messieurs les anciens. Je m'en vais. »

« Prenez soin de vous. Que la bénédiction des esprits vous accompagne. Guidez-vous, Seigneur Rio... Oh, et Dame Aishia aussi. On peut dire que vous avez déjà été extrêmement bénis, pour commencer », dit Syldora en souriant. amusement.

« Bien. Conserve. » Avec un petit rire, Rio rangea la boîte à lunch dans la Cache Espace-Temps. Puis il regarda Aishia à côté de lui. « On y va, Aishia ? Assure-toi de rester à mes côtés », dit-il.

« Laisse-moi faire », dit Aishia, doucement mais avec détermination.

« Bon, on y va ! Merci d'être venus nous voir si tôt ce matin », dit Rio, puis il s'élança et s'éleva lentement dans le ciel. D'un geste de la main, il regarda les autres personnes en contrebas. Aishia monta bientôt à ses côtés.

Les deux hommes continuèrent à augmenter leur altitude jusqu'à ce que Rio remarque soudainement que Miharu regardait fixement dans leur direction.

...Miharu.

Il ne savait pas si elle pouvait encore les voir, mais il sourit doucement jusqu'à ce qu'elle soit hors de vue. Une fois qu'ils furent suffisamment élevés, Rio se tourna vers Aishia.

"Allons-y, Aishia."

"Ouais."

Après qu'Aishia eut hoché la tête en réponse, les deux partirent immédiatement. Ils accélèrent, se dirigeant tout droit vers la région de Strahl.

En bas, sur le sol, Miharu regardait leurs arrières en retraite devenir de plus en plus petits.

S'il vous plaît, laissez Haruto et Ai-chan rentrer sains et saufs. Elle continua de lever les yeux vers le ciel, priant pour la sécurité de leur voyage pendant un moment après que leurs silhouettes se soient estompées.

Chapitre 3 : À nouveau Strahl

Deux semaines s'étaient écoulées depuis que Rio et Aishia avaient quitté le village des esprits. c'était le résultat des prières de Miharu, mais leur voyage s'est déroulé de manière remarquablement fluide. Ils sont arrivés dans la région de Strahl indemnes, n'ayant rencontré aucune rencontre dangereuse en cours de route.

Ils se trouvaient alors à l'extrémité est du royaume de Beltrum, dans une forêt sur le territoire du marquis Rodan. Rio et Aishia descendirent dans une zone forestière au hasard du coucher du soleil, installant la maison de pierre et s'installant pour la journée. Après cela, ils préparèrent immédiatement le dîner et s'assirent à table, l'un en face de l'autre.

« Nous arriverons dans la capitale de Beltrant demain après-midi, alors passons en revue nos plans une fois de plus », dit Rio à Aishia.

"D'accord."

« Demain matin, dès la première heure, nous nous dirigerons directement vers la capitale du royaume. Une fois arrivés, nous rassemblerons un maximum d'informations sur l'invocation du héros, tant qu'il fait encore jour. Puis, à la nuit tombée, nous nous infiltrerons dans l'académie et visiterons le laboratoire de recherche du professeur Celia. Si sa chambre n'a pas changé au fil des ans, nous devrions pouvoir la retrouver là-bas.

« J'ai compris », reconnut doucement Aishia.

« Le professeur Celia sait peut-être quelque chose sur les héros, nous allons donc également lui demander Si elle sait quelque chose sur les amis de Miharu, Sendo Takahisa et Sumeragi Satsuki. Je te la présenterai peut-être aussi, mais cela dépendra de la complexité de la discussion. Puis-je attendre après l'avoir rencontrée pour prendre cette décision ?

« Ouais. Je vais me transformer en esprit et me concentrer sur la protection de ton

« Les environs », dit Aishia en se portant volontaire pour faire le guet. Invisible sous sa forme spirituelle, ce rôle était parfait pour elle.

« Merci, ce serait super. Bon, comme on se lève tôt demain, on va se coucher. On a volé toute la journée avec seulement quelques pauses, après tout. » Rio

dit-il en souriant doucement.

« Ouais, dormons un bon moment », acquiesça Aishia, l'air hébété.
on aurait dit qu'elle avait déjà sommeil.

L'après-midi suivant, Rio et Aishia arrivèrent à la capitale du royaume de Beltrum. Ils installèrent la maison en pierre à la périphérie de la ville comme point de repère et se dirigèrent vers la ville.

À ce moment-là, ils se trouvaient à l'entrée de la rue principale menant à la quartier d'affaires à l'intérieur des murs du château.

« Maintenant, arriver à la capitale est une chose, mais... » Rio regarda la rue bondé de monde et murmurait pour lui-même.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Aishia en inclinant son visage caché par sa capuche. Son apparence attirait l'attention, alors Rio lui avait ordonné de mettre une capuche. Rio, lui, ne portait pas la sienne.

« Non, je pensais juste... C'est devenu beaucoup plus animé ici. Avant, c'était plutôt... peuplé dans le passé, mais... Demandons-le dans quelques stands du coin", répondit Rio avec une expression peu convaincue, suggérant qu'ils se dépêchent.

« Oui », acquiesça Aishia, tendant la main pour saisir la main gauche de Rio afin qu'elles ne soient pas séparées par la foule. Rio retint doucement la main d'Aishia.

Ils s'engagèrent tous les deux sur la route bondée, mais il était difficile de faire Ils ont progressé dans la rue principale, alors ils ont décidé d'entrer dans un magasin au hasard et de recueillir quelques informations.

« Il n'y a pas de stands vides par ici. Essayons d'aller dans une ruelle. » Avec un sourire tendu, Rio tira Aishia par la main et la conduisit dans une ruelle.

« Les ruelles sont bondées aussi, mais les magasins ont au moins des places assises. Entrons dans l'une d'elles », dit-il en s'enfonçant plus loin dans la ruelle. Comme il s'y attendait, il y avait d'autres sièges libres dans les boutiques alentour.

« Nous n'avons pas encore déjeuné, alors allons manger quelque chose. »

« D'accord... Ça sent bon. » Aishia renifla l'air et suivit l'odeur avant de désigner une boutique. Il semblait s'agir d'un stand vendant des sandwiches où un

un groupe de personnes acceptait leurs repas fraîchement préparés.

« Alors, allons-y », dit Rio en se dirigeant vers le stand.

Il donna son ordre à une fille d'environ douze ou treize ans derrière le comptoir. « Excusez-moi. J'aimerais en prendre deux, s'il vous plaît. »

« ... » La fille jeta un coup d'œil à Rio et se figea comme si elle était captivée par lui.

« ...Il y a quelque chose qui ne va pas ? » demanda Rio avec curiosité.

« Oh non, deux commandes. Attendez un instant, s'il vous plaît. Maman, deux, s'il vous plaît ! » La fille secoua la tête, les joues légèrement rouges, avant de passer la commande à sa mère, derrière le comptoir, où elle préparait les plats.

« Oui, monsieur, veuillez patienter un instant ! » La mère de la jeune fille fit un signe de tête amical et commença immédiatement à préparer les ingrédients. Elle semblait avoir la trentaine, encore assez jeune et avait des traits fins.

...Hm ? Rio regarda le visage de la femme et ressentit une étrange sensation de déjà-vu, mais il ne parvint pas à comprendre pourquoi, alors il laissa tomber et reporta son attention sur son objectif principal.

« La rue principale est bondée. Est-ce toujours aussi animé ? »
demanda la fille.

« Oh, je pense que des nobles de très haute classe se marient demain, alors
« De nombreuses personnes viennent de l'extérieur de la capitale. Il y aura de grandes festivités et même un défilé, ou quelque chose comme ça. Grâce à cela, même un stand situé hors des sentiers battus comme le nôtre attire des clients, alors nous en sommes très reconnaissants », a-t-elle répondu avec un sourire joyeux.

« Demain... je vois. Puis-je demander quelle famille noble... ? » Si c'était un très haut noble de classe, alors il y avait une chance qu'il connaisse aussi la famille.

« Euh, c'était qui déjà ? Quelque chose comme Ar... Ar... » La fille n'arrivait pas à dire. se rappelait le nom, inclinant la tête tandis qu'elle cherchait dans sa mémoire.

« ...La famille Duke Arbor ? »

L'expression de la jeune fille s'illumina tandis qu'elle hochait la tête. « Ah, c'est ça ! C'est un noble... ce nom.

« Je vois. C'est effectivement une famille de la haute société », dit Rio, se rappelant ce qu'il savait.
la politique du royaume.

Organiser la cérémonie pendant un défilé... Est-ce une démonstration de force ? L'enlèvement de la Seconde Princesse, il y a neuf ans, aurait dû faire fortement décliner l'influence du Duc Arbor, du moins jusqu'à mon départ du royaume... Y a-t-il eu un changement dans les pouvoirs politiques du royaume après mon départ ? Si je me souviens bien...

La famille du professeur Célia appartenait à la faction Fontaine, particulièrement loyale au roi. Comparant le passé et le présent, il forma une hypothèse sur ce qui se passait.

« Euh, vous semblez vraiment en savoir beaucoup sur les nobles, monsieur », dit la fille, regardant le visage de Rio avec hésitation.

Rio écarquilla les yeux un instant avant de comprendre ce que la jeune fille sous-entendait et de la rassurer d'un sourire amusé. « Hm ? Oui, mais je ne suis pas noble, alors tu n'as pas à avoir peur. »

« Ah, non ! Ce n'est pas ce que je voulais dire ! Je trouvais juste que tu parlais très joliment, alors je me demandais... Ce n'est pas que je pensais que tu en étais une... Euh, tu n'es pas obligée de parler aussi poliment à quelqu'un comme moi. Ah, au fait, je m'appelle Sophie ! » La fille rougit, s'expliquant par des gestes confus. En plus, elle se présenta pour une raison inconnue.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Sophie ? Voilà, c'est prêt. Passe-le au client. » Le repas était terminé et la voix de la mère de Sophie résonnait au fond.

« Ah, d'accord, maman. Tiens... Merci d'avoir attendu, monsieur ! » Sophie accepta le sandwich terminé et l'offrit à Rio en s'inclinant.

« Je m'excuse pour l'impolitesse de ma fille, monsieur. » La mère de Sophie s'inclina également la tête profondément à Rio.

« Non, vous avez une fille très mignonne et amicale. J'ai apprécié notre
« J'ai beaucoup discuté. » Rio secoua la tête avec un sourire.

La mère de Sophie soupira doucement de soulagement. « Je suis contente de l'entendre, alors. »

« Si cela ne vous dérange pas que je vous le demande, avez-vous ce magasin ici depuis longtemps ? »

Rio a soudainement demandé.

« Oui, ça fait environ cinq ans maintenant. J'ai commencé quand cet enfant était encore
« Jeune », répondit la mère de la fille avec un regard légèrement curieux.

Ah, je comprends maintenant. Pas étonnant... Un sourire étira les lèvres de Rio tandis que tout s'emboîtait.

« Je vois. Je crois avoir déjà visité ce magasin une fois, à l'époque. Pas étonnant que j'aie
ressenti une étrange impression de déjà-vu en voyant la devanture. Je me souviens que votre fille
s'occupait aussi du magasin à l'époque », dit-il pour expliquer sa soudaine révélation.

Sophie tressaillit de surprise à l'évocation d'elle-même. « Oh là là, c'est vrai ?
« Merci beaucoup pour votre fidélité », le remercia-t-elle joyeusement, n'ayant aucun souvenir de Rio.

La dernière fois que Rio avait visité ce magasin, il se préparait pour son voyage
de quitter le royaume après avoir reçu ses mandats d'arrêt. Rio avait beaucoup grandi depuis, avec des
cheveux d'une couleur différente, il était donc compréhensible que la mère et la fille ne le reconnaissent
pas.

« Non, pas du tout. Voici l'argent. Aishia, tiens. »

« Merci », acquiesça Aishia, acceptant le sandwich et prenant une petite bouchée de
immédiatement. « ...C'est délicieux. »

« N'hésitez pas à vous asseoir pendant que vous mangez », dit la mère de Sophie avec un sourire
satisfait, sortant du fond du stand et installant des sièges pour Rio et Aishia à côté du comptoir.

« Eh bien, si ça ne vous dérange pas. » Rio et Aishia acceptèrent les places qui leur étaient offertes.
Rio prit d'abord une bouchée du sandwich.

« Waouh, c'est vraiment bien. »

Le pain était une sorte de baguette ferme et la garniture était un mélange de viande et
des légumes assaisonnés de jus de viande et d'une sauce salée ; cela remplissait sa bouche d'une riche
saveur.

« Merci beaucoup. S'il vous plaît, prenez votre temps pour manger », dit la mère de Sophie.
De retour à l'étal, Sophie jetait de temps en temps des regards à Rio et Aishia.
Finalement, Rio s'est senti suffisamment mal à l'aise pour parler.

« Euh, Sophie ? » demanda-t-il.

« O-Oui ! Comment puis-je vous aider, monsieur ? » répondit joyeusement Sophie.

« Si je ne perturbe pas votre travail, il y a encore une chose que j'aimerais vous demander... »

« Tant qu'il n'y a pas d'autres clients, n'hésitez pas ! »

« Savez-vous quelque chose sur le héros qui a été invoqué vers quatre heures ?

il y a des mois ?

« Oh, il y a eu un énorme tapage à ce sujet pendant un moment. Un énorme pilier de lumière a jailli

« Je suis descendu du château royal, donc ce genre de réaction est logique ! » dit Sophie avec enthousiasme, se souvenant des événements qui s'étaient produits.

« Le... ce royaume a-t-il officiellement annoncé l'existence du héros ? »

« Oui, le château a publié une proclamation au peuple. »

« Hein... Connais-tu le nom de ce héros, par hasard ? » demanda Rio avec intérêt, mais Sophie secoua la tête en signe d'excuse.

« Je suis désolé, je ne connais pas le nom du héros... »

« Je vois... Ce n'est pas grave. Merci de me l'avoir dit », dit Rio en reprenant son repas. Aishia continuait à mâcher son sandwich d'une manière adorable à côté de lui.

« Merci pour le repas, c'était vraiment délicieux. Je repasserai si jamais nous passons dans le coin, alors peut-être qu'on se reverra », dit Rio quelques minutes plus tard, après avoir terminé leur repas, laissant le magasin derrière lui.

« Oui, s'il vous plaît, revenez quand vous voulez ! » Sophie et sa mère virent Rio et Aishia partir joyeusement.

« Quel beau couple ils formaient », a déclaré la mère de Sophie, une femme nommée Angela — dit à sa fille.

« Ouais. Je n'ai vu qu'un petit bout de son visage sous le capot, mais cette dame était vraiment magnifique... » acquiesça Sophie avec un mélange de fascination et de jalousie.

« Fufu, ce serait bien si nous pouvions nous revoir », dit Angela en souriant avec amusement.

Après le déjeuner, Rio et Aishia ont continué à se promener dans le marché de

Recherche d'informations. Le ciel s'assombrit peu à peu ; tous les magasins finirent par fermer boutique. Auberges et bars commencèrent à s'animer, mais les deux voyageurs n'avaient rien à faire avec ces établissements.

Rio descendit la rue principale, beaucoup moins fréquentée, à côté d'Aishia. « Bon, je suppose que nous avons recueilli autant d'informations que possible sur le marché pour l'instant.

Désolé de t'avoir accompagnée si longtemps. Merci, Aishia », dit-il, remerciant Aishia de l'avoir accompagnée tout ce temps.

« Je n'ai rien fait. C'est toi qui as rassemblé toutes les informations, Haruto. » Aishia secoua la tête d'une voix calme.

« Non, t'avoir à mes côtés m'a aidé à rendre les gens moins méfiants lorsqu'ils me parlaient.

« Vous avez été d'une grande aide. »

« Je suis heureux de l'entendre, alors. »

Bien qu'elle ait eu le visage caché par sa capuche tout le temps, il était facile de deviner qu'Aishia était une femme de près grâce à sa silhouette. Un homme et une femme marchant ensemble étaient faciles à prendre pour un couple, et quelques vendeurs étaient plus enclins à discuter après avoir été distraits par la beauté d'Aishia qu'ils avaient aperçue. C'est grâce à Aishia que leur collecte d'informations s'est déroulée si bien.

« Je pensais aller à l'académie ensuite, comme prévu. Mais si tu es fatigué, tu peux aller te reposer d'abord... »

« C'est bon. J'y vais aussi. Si on essaie de se faufiler, ma forme spirituelle pourrait être utile. » Aishia s'est proposée sans aucun signe de réticence.

« ... Alors je te crois sur parole et je compte sur toi. Dépêchons-nous, d'accord ? » Rio Ils sourirent avec un mélange de gratitude et de culpabilité face au dévouement d'Aishia, avant de reprendre leur marche vers leur objectif. Ils se dirigeaient, bien sûr, vers l'Académie royale de Beltrum, où Rio avait étudié, et où le laboratoire de recherche de Celia se trouvait sous la tour de la bibliothèque.

Cependant, le terrain de l'académie se trouvait au cœur de la zone noble, entourée des remparts du château, adjacente à celui-ci. Il était donc impossible d'y accéder par l'avant. Ils durent donc s'infiltrer, mais Rio et Aishia avaient accès aux arts spirituels pour leur faciliter la tâche.

Ils contournèrent le mur pour trouver un endroit relativement peu surveillé et bondirent dans les airs grâce à leurs arts spirituels, franchissant sans difficulté les murs du château, hauts de dix mètres. Ils avaient attendu la nuit, simplement parce qu'il était plus facile de se faufiler à la faveur de la nuit ; ils n'auraient jamais pu voler aussi imprudemment en plein jour.

« Par ici. » Rio sauta sur le toit d'un immeuble de taille moyenne et Il perfectionna son corps grâce aux arts spirituels. Puis, il se lança dans une course légère sur les toits du quartier noble, suivi d'Aishia. À ce rythme, ils arrivèrent à l'académie en quelques minutes.

En tant qu'ancien élève, Rio se promenait sans hésiter dans l'enceinte de l'école. Les gardes étaient moins nombreux que dans le quartier noble, ce qui leur permit d'atteindre facilement la tour de la bibliothèque. Deux gardes se tenaient à l'entrée de la tour, mais, sans aucun signe d'anomalie, ils ne semblaient guère motivés par leur travail.

« Il y a une terrasse au deuxième étage, à l'arrière. La serrure de la fenêtre Avant, c'était facile à casser, alors essayons. Si on n'arrive pas à l'ouvrir, tu peux entrer dans ta forme spirituelle et la déverrouiller.

« Compris. » Rio et Aishia sautèrent sur la terrasse du deuxième étage.

« Je crois que c'était par ici... Oh, ce serait plus rapide de te faire entrer
« La première place, n'est-ce pas ? » Rio se tenait devant la fenêtre en bois et regardait Aishia avec un sourire ironique. Elle pouvait aussi vérifier s'il y avait quelqu'un à l'intérieur.

« Ouais, laisse-moi faire », acquiesça Aishia, se dématérialisant et disparaissant. Moins de dix secondes plus tard, un clic retentit à l'intérieur : la fenêtre se déverrouilla et s'ouvrit en grinçant.

« Entrez. Il n'y a personne à l'intérieur. »

« ...Merci, Aishia. Tu as rendu les choses bien plus faciles que je ne l'espérais », rit Rio, puis il grimpa dans la tour de la bibliothèque et referma la fenêtre.

« Allons-y. Le laboratoire du professeur Celia est souterrain. »

Ils se concentrèrent à nouveau sur la tâche à accomplir et descendirent les escaliers. il n'y avait pas de gardes à l'intérieur de la tour de la bibliothèque, mais il y aurait des chercheurs

travaillant de nuit, ils ne pouvaient pas se permettre de baisser leur garde.

Cela me rappelle sûrement des souvenirs, pensa Rio alors qu'ils descendaient Le couloir souterrain familier. Ils avancèrent dans le couloir illuminé, faiblement éclairé par la lumière des artefacts magiques, jusqu'à atteindre la pièce que Celia utilisait comme laboratoire de recherche. La plaque signalétique sur la porte portait encore le nom de Celia Claire.

C'est toujours son nom. Rio esquissa un sourire, puis prit une grande inspiration et dit doucement : On frappa. Cependant, l'intérieur de la pièce resta silencieux, sans aucun signe de réaction pendant plusieurs secondes.

« ...Est-elle sortie ? » Il frappa une fois de plus pour vérifier avant de froncer les sourcils.

« Je vais voir », dit Aishia en se transformant en esprit. Son corps se dispersa en particules de lumière et dispersées.

Pas d'intimité avec elle, hein ? Il ne s'en était pas rendu compte avant, vu qu'elle était Habituellement sous sa forme physique, mais elle pouvait vraiment abuser de cette capacité si elle le voulait. Rio devrait lui parler du moment et du lieu.

Il était approprié d'envahir la vie privée de quelqu'un — et qui, bien sûr, pensa-t-il avec un sourire ironique. Peu après, les particules de lumière se rassemblèrent pour former la silhouette d'Aishia.

« Célia n'est pas là. C'est complètement désert », rapporta Aishia.

« Tu veux dire qu'elle est rentrée chez elle pour la journée ? »

« Non. Au moins, la pièce n'a pas été utilisée récemment. La plupart des objets qui s'y trouvaient ont été retirés. »

Rio plaça une main contre sa bouche avec un regard contemplatif. « ...On dirait « Nous allons devoir enquêter un peu plus sur ce sujet », murmura-t-il en pensant.

« Que faisons-nous ? »

« C'est peut-être un peu risqué, mais voyons s'il y a d'autres chercheurs dans les parages et jetons-leur un sort. Pour l'instant, fouillons autant de laboratoires de recherche que possible à cet étage », répondit Rio.

« D'accord. Je vais chercher sous ma forme spirituelle. »

Rio marqua une pause. « C'est probablement l'option la moins risquée. Puis-je demander...

« Tu veux que j'arrive à ça tout de suite ? »

« Laisse-moi faire. » Aishia prit aussitôt forme spirituelle et s'attela à sa tâche. Puis, moins d'une minute plus tard, elle se matérialisa à nouveau devant Rio.

« Par ici, Haruto », dit-elle en conduisant Rio vers la pièce qu'elle avait marquée.

« Merci. Qu'y a-t-il dedans ? »

« Un chercheur d'âge mûr. Je vais entrer dans la pièce et lui lancer une illusion avant de vous appeler, alors entrez ensuite », dit Aishia. Les arts de l'illusion étaient une forme d'art spirituel qui affectait les cinq sens d'une personne. Par exemple, implanter des suggestions dans l'esprit de quelqu'un était également considéré comme une forme d'art de l'illusion. Il existait de nombreux types d'illusions, les plus difficiles et les plus puissantes étant capables de faire vivre à l'autre ce qui était, en résumé, un rêve éveillé.

Cependant, comme les arts de l'illusion nécessitaient du temps pour être lancés, leur effet était affaibli lorsque rencontra une résistance telle qu'elle pouvait être complètement repoussée. Outre sa grande maîtrise des arts spirituels, son utilisation était extrêmement difficile. Il était donc préférable de lancer des illusions à l'insu de l'adversaire.

Même si une illusion était lancée de force, l'illusion serait remarquée au moment même.

Toute résistance était rencontrée. Par conséquent, même si l'art était activé avec succès, l'utilité de l'illusion était fondamentalement ruinée.

Avec tout cela en tête, Rio hocha la tête, mal à l'aise. « ... Tu as raison. Il serait préférable que tu utilises les arts de l'illusion sous ta forme spirituelle, Aishia », dit-il avec un léger soupir.

« N'oubliez pas, nous nous sommes infiltrés dans cette académie à la recherche d'informations sur le professeur Celia. Nous ne devons laisser personne s'en rendre compte, alors vous devez le plonger dans un état de rêve avant qu'il ne résiste. »

S'ils parvenaient à le plonger dans un état de rêve avant qu'il ne les remarque, ses souvenirs de Rio et d'Aishia resteraient flous, même une fois l'illusion dissipée. Rio était capable de lancer lui-même les illusions, mais après avoir pris en compte le délai entre l'ouverture de la porte et l'approche du chercheur, il décida qu'il était plus fiable de confier cette tâche à Aishia.

« Tout ira bien, ne t'inquiète pas. » Aishia ne semblait pas du tout inquiète, car sa réponse fut directe.

« ...Ouais. Si c'est toi, je n'ai pas à m'inquiéter. » Rio esquissa un léger sourire en se détendant.

« Ouais », acquiesça Aishia, se dispersant à nouveau en particules de lumière. Puis, après un petit moment...

Entre, Haruto, résonna la voix d'Aishia dans la tête de Rio.

Rio ouvrit immédiatement la porte sans frapper ; un seul homme d'âge moyen Il était assis à son bureau, dans la pièce. À côté de lui se tenait Aishia, la main posée sur la tête de l'homme.

« Hé. » Le chercheur sembla percevoir l'entrée de Rio et l'appela amicalement. Cependant, son regard était vague et hébété.

Il pense que vous êtes un visiteur important pour des raisons professionnelles. Si vous souhaitez lui poser vos questions, il devrait y répondre correctement – du moins dans la mesure de ses connaissances. Aishia expliqua la situation à Rio par télépathie. Rio la remercia brièvement et commença à interroger l'homme assis devant lui.

« J'ai une affaire à régler avec le professeur Célia Claire. Où puis-je la trouver ? » demanda-t-il.

« Ne devrait-elle pas être au château ? » répondit l'homme avec désinvolture.

« Le château... Pourquoi serait-elle là ? »

« Hahaha. La faction du duc Arbor a peut-être repris le pouvoir, mais les affaires internes du royaume restent très instables. Ils se méfient probablement de la faction du duc Huguenot, avec la cérémonie de mariage qui approche et tout le reste. »

« ...Mariage ? De qui ? » Rio doutait presque de son audition.

« Celia, bien sûr. Elle épousera Sir Charles, du duc d'Arbor », dit-il.

Le chercheur a énoncé le fait simplement.

« Charles ?! Charles Arbor et le professeur Celia ? » Rio resta bouche bée, sous le choc. faisant sortir ses mots plus fort que prévu.

Sa réaction était logique : Charles Arbor était la même personne qui avait violemment torturé Rio sous couvert d'interrogatoire lors de l'enlèvement de la seconde princesse Flora. Il va sans dire que Rio n'avait pas une très bonne impression de Charles.

« Eh bien, c'est un mariage politique classique. La famille de Célia est issue de la faction Fontaine... Ou plutôt, de la faction reconnue comme la plus importante de la noblesse pour son soutien à Sa Majesté. La faction huguenote étant actuellement chassée de la capitale, ils sont les candidats parfaits pour accroître le pouvoir de la famille Arbor. Et même si cela me peine de l'admettre, le talent de Célia en tant que chercheuse de génie lui confère également une grande valeur en tant qu'épouse », expliqua l'homme.

« Professeur Célia... Non, la famille du comte Claire voulait aussi ce mariage politique ? »

« C'est une question de jugement... Mais dans l'état actuel du royaume, il ne serait pas judicieux de refuser une demande de la faction d'Arbour. Il aurait été plus avantageux pour la maison du comte Claire de se ranger du côté des vainqueurs, pour ainsi dire. »

Rio prit une grande inspiration et se calma en surface avant de poursuivre son interrogatoire. « ...Je vois. Mais je ne comprends toujours pas pourquoi elle vit au château. Que veux-tu dire par te méfier de la faction du duc Huguenot ? »

« La faction huguenote est actuellement traitée comme une faction rebelle dans ce royaume et se sont cachés. Mais leur pouvoir ne doit pas être sous-estimé. Un lien existe entre les familles du duc Arbor et du comte Claire.

Ce serait très indésirable pour eux, et les familles craignaient probablement pour la sécurité de Célia. C'est pour ces raisons qu'elle fut emmenée au château.

« Je vois, c'est donc ce qui s'est passé... Je suppose qu'il serait plus facile de garder le château... » marmonna Rio avec une grimace.

J'imagine que beaucoup de conflits politiques ont éclaté après mon départ du royaume, non ? Et à cause de ça, le professeur Célia s'est retrouvé perdant... Il avait honte de son ignorance de la situation difficile de Célia, même s'il n'aurait pas pu le savoir autrement.

« ...La cérémonie de mariage devait avoir lieu demain, n'est-ce pas ? »

« Oui. Il y aura un grand défilé et tout », confirma le chercheur d'un hochement de tête.

Rio prit une autre grande inspiration pour se calmer autant qu'il le pouvait.

Puis il changea de sujet. « Par ailleurs, puis-je vous poser quelques questions sur le conflit qui a éclaté avec l'Empire Proxia, au cours duquel le roi et la faction huguenote ont perdu leur pouvoir ? » demanda-t-il.

Il ne faisait aucun doute que le changement de politique intérieure était ce qui avait motivé le mariage de Célia, mais il avait besoin d'avoir une compréhension plus précise de la situation.

« Mm... Je ne suis pas très intéressé par la politique, donc je ne ferais que répéter ce que j'ai dit. entendu par d'autres. »

"C'est très bien."

« Le conflit en question s'est produit il y a environ six mois. » L'Empire Proxia était une grande nation militaire située au nord de Beltrum. L'ancien mercenaire et actuel empereur de première génération, Nidol Proxia, accéda au pouvoir en tuant le roi d'un petit royaume il y a quarante ans. Il avait depuis absorbé de nombreux petits pays du nord et leurs armées, faisant rapidement de Proxia l'empire actuel. Compte tenu de leurs antécédents, les royaumes voisins devinrent inévitablement méfiants à l'égard de l'empire. Ceux qui partageaient des frontières avec Proxia – dont Beltrum et Galarc – étaient également sujets à de fréquentes escarmouches depuis la fondation de l'empire.

Malgré cela, depuis qu'une alliance militaire de plusieurs royaumes dirigée par Beltrum et Galarc a été formée pour s'opposer à Proxia, la tension entre les royaumes de l'alliance et l'empire avait au moins été réduite à une impasse.

L'approche conservatrice que Sa Majesté et le duc Huguenot avaient si longtemps maintenue causa leur perte lorsque Proxia lança une invasion audacieuse sur l'un des points névralgiques de notre royaume. Nos troupes furent capturées et durent admettre leur défaite. L'invasion avait considérablement modifié les tensions entre Beltrum et Proxia.

J'ignore les détails de la retraite, mais j'ai entendu dire que la plus puissante armée de l'Empire Proxia, les Chevaliers Ailés, a joué un rôle majeur dans leur victoire. Quoi qu'il en soit, c'est à ce moment-là que le duc Arbour a fait son apparition. Il a traqué Sa Majesté.

et le duc Huguenot pour la responsabilité du lieu saisi et avait depuis pris en charge le rôle des négociations avec l'Empire Proxia, qui se déroulent plutôt bien. » Comme le chercheur était également professeur à l'académie, son explication était bien organisée et facile à suivre.

Après cela, bien que je ne sois pas certain des détails, c'est grâce au duc Arbour que notre royaume parvint à faire la paix avec Proxia. Son influence et son estime au sein de notre royaume s'accrurent, lui permettant de rallier à sa cause la majeure partie de la noblesse de la cour royale et de purger la faction huguenote, à juste titre. Il profita de cet élan pour critiquer Sa Majesté et s'emparer d'une partie de son pouvoir.

« Critiquer le roi a dû être un geste assez audacieux... »

« Voilà à quel point la position de Sa Majesté était désavantagée. Depuis la mort de l'ancien roi, Sa Majesté est coincée dans les rivalités entre factions. » Le chercheur aborda la question objectivement et soupira. Il semblait posséder le minimum de connaissances sur la noblesse, mais la politique ne semblait pas l'intéresser.

« D'ailleurs, connaissez-vous le nom du héros invoqué récemment ? » Il ignorait quand quelqu'un pourrait visiter ce laboratoire, alors ils ne pouvaient pas se permettre de discuter trop longtemps. Rio décida de lui demander rapidement ce qu'il avait besoin de savoir, sur-le-champ, d'un ton direct.

« Ah, c'était quoi déjà ? Je crois que c'était... Rui. Oui, c'était Rui Shigekura. »

« Rui Shigekura, tu dis ? D'accord, merci beaucoup. » C'était certainement un nom à consonance japonaise n'était pas celui que Miharu et les autres recherchaient. Après cela, Rio confirma quelques informations supplémentaires avec l'homme.

« C'est tout. Veuillez m'excuser », dit-il.

« Ce fut un plaisir. » L'homme secoua la tête amicalement et salua Rio. L'illusion se dissipait plus tard, lui éclaircissant l'esprit, mais laissant l'impression qu'il avait fait une sieste.

« Qu'allons-nous faire ? » demanda Aishia à Rio après avoir quitté la pièce.

« ... Il manque encore quelques points dans la chronologie du mariage, mais le temps presse. Je veux rencontrer le professeur Célia avant la cérémonie, alors allons-y.

« Faufile-toi immédiatement dans le château. » Il serait plus facile d'entendre les détails de ce qui s'est passé de la bouche même de Célia.

« Alors laisse-moi t'aider aussi. Je vais localiser la chambre où Célia loge à l'intérieur du château. »

« Merci. Le château est juste à côté de l'académie. Si c'est juste en entrant, ça ne devrait pas être trop difficile, mais... » Le problème était de localiser exactement la chambre où Celia séjournait. L'intérieur du château était spacieux et comportait de nombreuses pièces, dont Rio ne connaissait presque aucune.

Il ne semble pas y avoir de barrière installée autour du périmètre, donc le problème sera l'intérieur... Surtout à l'intérieur du château lui-même...

Il existait une technique utilisant les arts avancés des esprits du vent qui pouvait effacer son Il fallait cependant se déplacer au pas pour réussir. Cela risquait également de déclencher les détecteurs d'essence magique et de révéler leur emplacement ; il devait donc bien réfléchir. Ils auraient probablement pu s'introduire et s'échapper sans problème, mais la sécurité aurait alors été renforcée et il aurait été plus difficile d'atteindre Celia.

« Je vais me transformer en esprit et fouiller le château seule. Comme ça, le risque d'être repérée sera moindre », dit simplement Aishia.

« ...L'intérieur du château comportera des zones à accès restreint, afin qu'ils puissent Dispositif de moyens de détecter les sources d'essence suspectes. Ignorant l'aura caractéristique que vous dégagéz en tant qu'esprit physique, ne serez-vous pas une masse d'ode et de mana sous votre forme spirituelle ? En êtes-vous sûr ? Ils avaient également envisagé ce risque lorsqu'ils s'étaient infiltrés dans l'académie, mais le château royal était probablement plus jalousement gardé en comparaison.

« Ce n'est pas un problème. S'il existe une quelconque barrière capable de détecter l'essence magique, je... Je serais capable de le détecter en premier. Et les humains de la région de Strahl ne perçoivent généralement pas l'essence, donc mon aura spirituelle ne devrait pas poser de problème non plus. De plus, je ne sens aucun esprit par ici. Du moins, dans la mesure où mon rayon de détection s'étend.

« Dryas a également dit que les esprits sauvages apparaissent rarement à Strahl », a noté Rio.

« La plupart des esprits sont lâches par nature, ils ont donc tendance à éviter les habitats humains. Les esprits qui vivent avec les esprits sont en fait une exception extrême,

selon Dryas.

« Je vois... Alors, puis-je compter à nouveau sur toi, Aishia ? » demanda Rio à contrecœur. Il était désolé de dépendre autant d'Aishia, mais ils devaient chercher aussi efficacement que possible en ce moment.

« Ouais », a accepté Aishia sans hésiter.

« Merci. Allons au château tout de suite. »

Ils se dirigèrent tous les deux vers le château.

Interlude : Les malheurs de Célia

Quelque temps avant que Rio et Aishia n'infiltrèrent l'académie...

Dans un bâtiment séparé de la maison d'hôtes située sur le terrain du château, Célia dînait dans la salle à manger avec son père, Roland Claire, et son fiancé, Charles Arbor.

« ...Ça fait longtemps, Célia. Je suis désolée de ne pas t'avoir vue très souvent. souvent jusqu'à maintenant, même avec ta cérémonie de mariage qui approche demain. Assis en face de Célia, Roland s'excusa auprès de sa fille avec une grimace. Son regard se porta sur Charles Arbor et les chevaliers qui montaient la garde dans la pièce, leur présence perturbant ce moment d'intimité tant attendu entre un père et sa fille.

« Je comprends, Père. Je suis sûre que vous étiez occupé par vos obligations officielles... Rien que de vous voir ainsi me suffit. » Celia sourit tendrement et secoua la tête.

« Je suis sûr que c'était inévitable – nous sommes en période de forte activité, après tout. Je n'ai pas été « Je ne pourrai pas non plus rencontrer ma bien-aimée Célia, malgré la cérémonie qui approche », dit Charles d'un ton fatigué à côté de Célia.

Une veine de la tempe de Roland se contracta. « ...Avec le départ de la faction huguenote de la capitale, le royaume est devenu plutôt chaotique. Je ne peux m'empêcher de craindre que la tenue de la cérémonie en ces temps difficiles ne vous cause un stress excessif », leur dit-il avec inquiétude, un sourire collé au visage.

« Non, non. C'est précisément parce qu'ils ont fui la queue entre les jambes que la cérémonie a un sens. Comme je vous l'ai déjà dit, ce mariage entre la Maison Arbor et la Maison Claire prouvera à tous, à l'intérieur comme à l'extérieur du royaume, que le pouvoir de Beltrum est sans faille. »

« Je comprends ça, mais... C'est mon devoir de parent de m'inquiéter. » Roland hocha la tête,

étouffant son malaise.

« Tous les enfants grandissent un jour. Célia le comprend bien elle-même, il y a donc
« Pas besoin de s'inquiéter », dit Charles avec un éclat de rire, en regardant Célia.

« ...Oui, je suis au courant », acquiesça docilement Célia. Avec un soupir, Roland essaya de
semblent convaincus.

"Je vois..."

De plus, la faction huguenote a emporté l'une des pierres sacrées, elle devrait donc avoir un héros à
ses côtés... Ce qui signifie qu'elle tentera sans aucun doute de se justifier auprès de son héros. Cette
cérémonie de mariage servira également de moyen de contrôle pour les membres de la faction
huguenote. C'est pourquoi nous avons fait appel au héros, Rui Shigekura, pour bénir officiellement
notre mariage.

Charles fronça les sourcils et parla de la faction du duc Huguenot avec haine, mais la seconde moitié
de ses paroles était accompagnée d'un ricanement suffisant.

« Mais tenir la cérémonie d'une manière aussi grandiose avec le défilé... J'espère que vous
« Nous avons mis en place des mesures de sécurité suffisantes, au cas où la faction huguenote
interviendrait », a déclaré Roland en regardant Célia avec inquiétude.

« Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Après tout, les Chevaliers d'Élite nouvellement formés sont affectés
à notre service de sécurité. Il est également prévu d'ajouter la Garde Royale à ce service, sur ordre de
Sa Majesté », se vanta Charles.

« ...Je vois... Ce sera donc une formation impénétrable. »

L'escouade des sorciers et les chevaliers aériens seront également de garde. Ce sont tous les
membres de l'élite de notre royaume ; si quelqu'un tentait de faire quoi que ce soit après avoir vu notre
sécurité, ce serait un acte suicidaire. Seuls des imbéciles assoiffés de sang tenteraient une telle
chose. J'ai hâte de voir si quelqu'un osera.

« Je vois... » Roland baissa les yeux et hocha la tête, la tête basse.

Voir Roland dans cet état fit rire Charles. « Eh bien, laisse-moi m'en occuper, beau-père. Tu n'as
pas à porter le moindre fardeau », dit-il aimablement.

Loin de prendre quoi que ce soit en charge. Je n'ai participé à aucun aspect de la cérémonie de
mariage jusqu'à présent... Je me suis entièrement reposée sur la famille Arbor...

ou plutôt toi, dit Roland avec un sourire d'excuse.

« Et c'est ainsi que cela doit être. La maison du comte Claire est déjà considérée comme une famille par la Maison Arbor. Tant que vous comptez sur moi, je veillerai sur Célia et votre famille. »

« Je suis encore jeune moi-même. Je ne peux pas compter sur toi pour tout... »

« Bien sûr, je m'attends à ce que le talentueux comte Claire travaille sur divers sujets après le mariage, vous pouvez donc être rassuré. »

« Je vois. Je ferai de mon mieux. »

« Bien sûr. Après le mariage, tout va devenir plus chargé. J'ai quand même une inquiétude... mais détends-toi et repose-toi pour l'instant », dit Charles, avec une étrange insinuation.

« ...Un souci, dites-vous ? » demanda Roland. Son instinct lui disait que l'avenir serait plus difficile s'il ne choisissait pas de demander plus de détails

maintenant.

« Ce sont les rumeurs qui circulent à la cour royale depuis un certain temps. Celles qui soupçonnent des membres de la faction du duc Fontaine – dont vous – de collusion secrète avec la faction huguenote après leur séparation. Comme prévu, la plupart d'entre eux se sont calmés après mes fiançailles avec Celia, mais certains persistent obstinément. C'est vraiment troublant », dit Charles en secouant la tête d'un air théâtral.

Tu oses dire ça après avoir tout mis en place pour menacer ces fiançailles ? Roland a fait preuve d'un sang-froid remarquable en résistant à l'envie de froncer les sourcils.

« ...Je suis vraiment attristé d'apprendre cela. Communiquer avec les rebelles qui ont renoncé à leurs devoirs à la cour royale équivaut, après tout, à trahir le royaume lui-même. C'est une offense impensable », balaya-t-il d'un sourire forcé. Il ne pouvait se permettre de s'énerver. Pendant ce temps, le visage de Celia pâlit, figée sur son siège, fixant Roland en face d'elle.

Tu ne dois pas faire une telle grimace, ma chère Célia. Non... C'est mon échec qui te fait paraître comme ça. Je suis vraiment désolé. Roland croisa brièvement le regard de Célia.

un instant avant qu'il ne reprenne son visage impassible.

« C'est exactement ce que tu dis. Maintenant que tu es lié à la Maison Arbor, j'avais une profonde crainte que les rumeurs continuent d'impliquer la famille Claire... mais si tu penses comme ça, alors mes inquiétudes étaient bien inutiles. Au final, les rumeurs ne sont que des rumeurs. Tu gagneras la confiance par tes actions et ton attitude à partir de maintenant », dit Charles d'un ton enjoué, hochant la tête d'un air exagéré.

« Ce serait très heureux si c'était le cas... » Roland approuva prudemment Charles, incertain de ses intentions.

« C'est simple. Dorénavant, tu maintiendras tes relations avec les nobles. « De votre faction à laquelle vous avez été associé jusqu'à présent, tout en gardant une distance appropriée. De plus, vous devrez les surveiller attentivement pour déceler tout projet caché », déclara Charles comme si c'était une décision prise à l'avance. Autrement dit, il voulait un espion agissant sous les ordres de la Maison Arbor.

Une demande prévisible en effet, pensa Roland.

« ... C'est un devoir bien au-delà de ce que je mérite, mais je comprends. Je ferai de mon mieux. » Roland dit en hochant profondément la tête.

« J'attends beaucoup de toi. Si tu obtiens les bons résultats, Père « Et je serai plus qu'heureux de t'offrir davantage d'occasions de faire tes preuves. Pour quelqu'un d'aussi intelligent que toi, je n'ai même pas besoin de te dire qu'il te faudra accomplir quelque chose pour conquérir ton entourage, n'est-ce pas ? » demanda Charles en plissant les yeux.

« Oui, je ferai attention à la façon dont je me présente. »

Ainsi, je ne serai pas soupçonné d'agir en tant qu'agent double, ajouta Roland dans son cœur.

« Excellent. Dans ce cas, la maison du comte Claire continuera de vivre en paix, ainsi que l'avenir de mon épouse, la plus grande sorcière de génie que notre royaume ait jamais connue », dit Charles d'un ton théâtral, adressant un sourire à Celia.

« ...Veuillez prendre soin de notre famille, Sir Charles. Mon père et moi nous consacrerons à votre vision. » Celia afficha son plus grand sourire en inclinant la tête vers Charles.

« Moi aussi. Tes résultats en tant qu'épouse me seront aussi bénéfiques à l'avenir. »

"Je comprends."

Charles hocha la tête, satisfait. « Bonne réponse. J'ai hâte de vivre notre vie ensemble...

Oh, oui. À ce propos, je ne t'ai pas encore donné l'occasion de rencontrer mes femmes correctement, n'est-ce pas ? »

« Oui, même si j'en ai rencontré certains au cours de ma vie... »

« Tu es enfermé ici depuis que nos fiançailles ont été décidées, je suppose. Ah bon. Je vais organiser un moment pour que tu leur parles avant la cérémonie de demain. Tu vivras désormais avec eux, alors entends-toi bien avec eux. Mes épouses aussi souhaitent te connaître davantage. »

« Je comprends. J'attends ça avec impatience », répondit Célia avec un sourire plaqué sur son visage.

La conversation inconfortable entre eux trois a continué pendant quelque temps après cela.

Chapitre 4 : Retrouvailles avec Célia

Environ une heure s'était écoulée depuis que Rio et Aishia avaient quitté l'académie.

Rio volait seul dans le ciel au-dessus du château. Son pardessus noir était complètement
il l'a camouflé dans le ciel nocturne, ce qui rendait presque impossible de le repérer depuis le sol.

Cela fait un bon bout de temps que nous ne nous sommes pas faufileés... Aishia sait-elle vraiment ce que Célia
À quoi ça ressemble ? pensa Rio en regardant l'énorme château en contrebas.

Parce qu'Aishia avait dormi si longtemps à l'intérieur de Rio, elle n'avait jamais rencontré Celia auparavant.
Pourtant, pour une raison inconnue, Aishia avait affirmé connaître le visage de Celia.
Apparemment, grâce au lien spirituel qui reliait l'esprit d'un contrat à son preneur, il était possible de lire
les souvenirs de ce dernier. Si cela était vrai, cela expliquerait pourquoi Aishia connaissait le visage de quelqu'un
qu'elle n'avait jamais rencontré, pourquoi elle parlait japonais et pourquoi ses techniques d'arts martiaux étaient si
similaires à celles de Rio.

Cela étant dit, vu le temps qui s'était écoulé depuis qu'elle était entrée seule dans le château,
Il ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter pour elle. Sans rien d'autre à faire, Rio resta un moment perdu dans
ses pensées, jusqu'à ce qu'un message télépathique d'Aishia lui parvienne.

Haruto, j'ai trouvé Célia.

Vraiment?

Oui, répondit Aishia. Elle habite dans un grand bâtiment à l'extrême gauche du portail. C'est probablement
une maison d'hôtes. Il y a une suite indépendante qui appartient à Celia. On dirait qu'elle vient de finir de
dîner et qu'elle est de retour.

... Très bien. Y a-t-il un endroit où je peux entrer ?

Il y a beaucoup de gardes de sécurité à l'intérieur du bâtiment et quelques chevaliers devant la chambre de
Célia, alors entrez par la terrasse. Je vous guiderai sous ma forme spirituelle.

Merci. Je vais d'abord survoler la maison d'hôtes. Suivant les indications d'Aishia, Rio

Il descendit gracieusement au-dessus de la maison d'hôtes. D'après ce qu'il put observer en chemin, la sécurité était effectivement aussi stricte qu'on pouvait s'y attendre dans un château royal. En descendant, il aperçut des gardes de sécurité patrouillant partout. Cependant, grâce à sa capacité à voler, Rio ne mit qu'une demi-minute à atteindre la maison d'hôtes.

La maison d'hôtes était un bâtiment construit séparément du château et situé

Elle fut construite de telle sorte qu'on n'y accédait qu'en empruntant le solide pont de pierre qui la reliait au château. À l'approche de la cérémonie de mariage, la maison d'hôtes accueillait de nombreux visiteurs, ce qui entraîna un nombre de gardes plus important qu'à proximité du château.

Célia est dans une suite indépendante entourée d'un lac... Le bâtiment le plus proche du château, la voix d'Aishia résonnait dans la tête de Rio.

Compris. Là-bas, Rio a immédiatement identifié le bâtiment.

Pour accéder à la suite, il faut normalement utiliser le chemin dédié. pont suspendu, mais Rio a simplement survolé avec ses arts spirituels.

Il y a plusieurs chevaliers devant la porte, alors descendez d'abord sur le toit.

D'accord, répondit Rio en atterrissant sur le toit de la suite indépendante.

Célia est au deuxième étage, dans la pièce d'angle, près du château.

...Celui-ci?

Oui, la chambre de Célia est juste en dessous. Un chevalier garde la porte, mais Célia est la seule à l'intérieur. Entrer par la terrasse serait un choix judicieux, lui indiqua Aishia par télépathie.

Compris. Je vais descendre sur la terrasse, alors.

Ouais. Je vais te déverrouiller la fenêtre.

Avec une profonde inspiration, Rio descendit sur la terrasse ; puis, la fenêtre de la La pièce s'ouvrit avec un clic. Aishia se tenait à l'intérieur, sous sa forme physique.

C'est sa chambre. Où est le professeur Celia ?

De l'autre côté de cette porte se trouve un studio. Célia est là. Aishia désigna doucement

un doigt sur l'une des nombreuses portes de la pièce.

Compris. Je reviendrai.

Je serai de garde sous ma forme spirituelle et je vous ferai savoir si quelqu'un vient.

Ok. Merci pour tout, Aishia.

Pas de problème. Aishia secoua la tête et reprit sa forme spirituelle ;

Les particules de lumière se dispersèrent partout. Rio se dirigea vers la porte de l'atelier de Celia et s'arrêta devant.

Je suppose... qu'il valait mieux ne pas frapper. Ce n'était pas très poli, mais les bonnes manières n'avaient aucune importance quand il se faufilait.

Rio ouvrit la porte doucement.

Après avoir terminé le dîner et avoir salué Roland et Charles, Célia se dirigea directement vers sa chambre. Dans un domaine aussi vaste, le seul endroit où elle avait un sentiment d'intimité était sa propre chambre.

C'était la première fois depuis longtemps que je rencontrais mon père, mais nous ne pouvions pas en avoir une conversation significative... pensa Célia avec un visage sombre.

..Mais je suis content d'avoir pu confirmer la sécurité de mon père. Le pire scénario a été évité, semble-t-il...

Avant que les fiançailles de Célia ne soient décidées, le comte Claire était secrètement soupçonné d'avoir aidé le duc Huguenot à emmener la seconde princesse Flora hors de la capitale, le plaçant lui-même dans une situation précaire. Afin de dissiper ces soupçons, il fut décidé que sa fille épouserait Charles, une sorte de sacrifice humain. Et s'il était autorisé à la rencontrer comme il l'avait fait précédemment, cela signifierait que la position de Roland serait rétablie.

J'ai atteint mon objectif : restaurer la position de ma famille, n'est-ce pas ? Il ne me reste plus qu'à... Maintenant, je vais être l'otage de cet homme pour le restant de mes jours. C'est tout. Ouais, c'est tout... Célia se mordit la lèvre pour se convaincre.

Maintenant que les fiançailles étaient gravées dans la pierre, il serait impossible pour Charles et la famille du duc Arbor derrière lui de traiter plus longtemps la famille du comte Claire avec dédain, c'est pourquoi tout ce que Celia avait à faire maintenant était de devenir tranquillement la fille de Charles.

fantoche.

C'était tout. Elle s'était déjà résignée à son sort.

Mais... Mais... Avant la fin... Avant de me marier... Je voulais voir Rio, Célia pensa désespérément Rio, le regard attiré par le bureau. Là, une lettre gisait parmi les documents de recherche. C'était une lettre que Rio avait envoyée plusieurs mois auparavant.

Célia prit la lettre et la serra contre sa poitrine. Elle avait presque l'impression que Rio était à ses côtés. Elle ouvrit l'enveloppe avec précaution et la lut, malgré l'avoir fait d'innombrables fois. Le contenu n'avait rien de spécial, mais savoir que les caractères étaient de Rio lançait un profond désir dans son cœur.

Lorsque Célia reçut la lettre, elle était à peine autorisée à rester dans son laboratoire de recherche à l'académie, ce qui lui permit de l'apporter ici avec son matériel de recherche sans être inspectée. La lettre qu'elle avait reçue quatre ans plus tôt était également soigneusement conservée ici.

Dernièrement, cependant, en relisant les lettres, Célia a remarqué qu'elle ne pouvait pas obtenir Rio est devenue folle.

Je crois... J'aimais bien Rio. Si seulement j'avais réalisé à l'époque...

Si elle l'avait fait, ils auraient peut-être pu créer des souvenirs encore plus beaux ensemble. Elle aurait peut-être pu lui avouer honnêtement ses sentiments.

Chaque fois que ces pensées lui envahissaient l'esprit, Célia ne pouvait s'empêcher d'avoir envie de pleurer.

Mais tout cela appartenait au passé. Elle allait se marier avec un autre homme le lendemain et devait sans doute se débarrasser des lettres de son premier amour auxquelles elle s'accrochait obstinément.

Il vaudrait peut-être mieux qu'on ne se revoie plus jamais. Ces lettres ne feront qu'accroître mon chagrin, alors je devrais probablement m'en débarrasser maintenant... pensa Célia, les larmes aux yeux.

Elles étaient faciles à jeter : il lui suffisait de les déchirer et de les brûler. Célia fixait les lettres en y réfléchissant, lorsqu'un léger cliquetis se fit entendre.

Le bruit provenant de la seule porte de la pièce brisa le silence dans l'air.

« Q-Qui est là ?! » demanda Célia en sursaut. Elle mélangea les lettres à la hâte. parmi ses documents de recherche sur le bureau avant de regarder la porte.

Il y avait là un garçon aux cheveux gris, d'une vingtaine d'années, vêtu d'un manteau noir.

Rio ouvrit lentement la porte du studio de Celia, lorsque sa voix résonna presque immédiatement de l'intérieur.

« Q-Qui est là ?! »

La pièce était chaleureusement éclairée par la lumière des lampes magiques ; Rio aperçut Célia posa quelque chose sur son bureau, embarrassée. « Silence... C'est moi, professeur Célia. » Il pressa un doigt contre ses lèvres pour la faire taire.

« ... Professeur ? Cela fait-il de vous un étudiant de l'académie, alors ? Comment avez-vous Tu es entré ? Il aurait dû y avoir plusieurs chevaliers qui montaient la garde, non ? Célia l'interrogea avec prudence, reculant lentement comme elle le faisait.

Avait-il déjà existé un élève comme lui ? Un enfant étranger ? se demanda-t-elle en observant le visage de Rio d'un air dubitatif. Sa silhouette était masculine et élancée, mais visiblement tonique. Le visage du garçon était androgyne, avec des traits fins et délicats, et ses yeux exprimaient une certaine douceur.

Cependant, il y avait quelque chose de suspect chez lui.

Son visage était entièrement dévoilé, mais ses vêtements ne ressemblaient pas à ceux d'une personne venue ici par le biais d'une procédure officielle. Celia pensa donc d'abord à un agent secret. Après tout, il était courant que des hommes et des femmes séduisants soient choisis comme espions.

J'étais étudiant à l'académie. Comment j'en suis arrivé là est une longue histoire. Je vais m'abstenir pour l'instant. Les chevaliers gardent toujours l'extérieur de votre chambre, alors soyez rassurés, répondit Rio, à moitié amusé.

« ...Un ancien élève ? » Les doutes de Celia s'intensifièrent, mais pour une raison inconnue, sa voix lui parut familière.

« C'est moi, professeur. Rio. J'ai écrit une lettre disant que je viendrais vous voir, n'est-ce pas ? » Rio dit en riant.

« ...Hein ? » Les yeux de Célia s'écarquillèrent tandis qu'elle se figeait.

« Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, professeur Celia », dit Rio en retirant son collier pour que ses cheveux passent du gris au noir. Celia cligna des yeux, le regard vide, en le fixant.

« Ah... hein ? R... Rio ? » murmura-t-elle, assez secouée.

Il ressemblait vraiment à la personne en question ; à la seconde où ses cheveux se sont retournés. La ressemblance devint frappante. Pas étonnant que sa voix lui ait été familière. Même si sa voix avait changé pendant la puberté, il ressemblait toujours à celle de Rio.

« ...Professeur ? Vous ai-je trop surpris ? » Rio pencha la tête d'un air troublé. Je regardai Célia, troublée. Ses yeux se remplirent soudain de larmes.

« C'est vraiment toi, Rio ? » demanda-t-elle d'une voix tremblante, se retenant désespérément de pleurer ouvertement.

Rio sourit doucement et hocha la tête. « Oui, je suis revenu comme promis. Ça fait longtemps. presque quatre ans, n'est-ce pas... oh.

Célia sauta soudainement sur la poitrine de Rio, et il attrapa son corps, doucement.

« Rio... c'est vraiment toi. C'est vraiment toi, Rio ?! » lui demanda Célia en levant la tête. de sa poitrine.

Elle se fichait de savoir pourquoi Rio était dans cette pièce en ce moment ; le plus gros problème était de savoir si la personne devant elle était vraiment Rio, ou s'il s'agissait simplement d'une illusion qu'elle hallucinait.

« Oui, c'est vraiment le cas. » Rio hocha doucement la tête.

Celia toucha le corps de Rio et enfouit son visage dans sa poitrine. « ...Ouais, tu es chaud. Tu sens Rio aussi. Ce n'est pas un rêve, n'est-ce pas ? » demanda-t-elle nerveusement.

« Oui, ce n'est pas un rêve. C'est moi. Je suis en vie. Vous m'avez manqué, professeur. » Rio Il enroula avec hésitation ses bras autour du dos de Célia.

« Tu m'as manqué aussi... Je voulais te voir... Je voulais tellement te voir. Tu as tellement grandi en si peu de temps... » Celia leva les yeux vers Rio avec joie, les yeux brillants.

« Moi aussi... Mais vous n'avez pas changé du tout, Professeur », dit Rio en souriant.

Elle resta un instant hébétée.

« Hein ? Qu-qu'est-ce que tu racontes ? Mince. C'est toi qui as trop grandi. Je Elle est devenue un peu plus féminine aussi, je te le fais savoir ! Elle gonfla ses joues et lança un regard noir à Rio.

« Oui, tu es belle. » Rio hocha simplement la tête joyeusement.



« ...?! Tu recommences à dire des choses pareilles... » Celia rougit et enfouit de nouveau son visage dans la poitrine de Rio. Puis, au bout d'un moment, elle commença à le frapper pour se débarrasser de sa gêne.

« C'est vrai. Vous êtes toujours aussi jeune, Professeur... Mais vous êtes devenu plus beau. » Rio secoua doucement la tête, d'un ton doux.

« Ugh... Si tu veux dire les choses comme ça, alors tu es devenu plus beau aussi. Tu es plus fort, plus grand, plus viril, plus tolérant envers les autres, et... euh... » commença Celia en levant les yeux vers Rio, bien décidée à se venger de ses paroles. Cependant, sa gêne grandit et elle finit par rougir à nouveau, jusqu'à laisser échapper un faible gémissement.

« Beurk... »

Enfouissant à nouveau son visage dans la poitrine de Rio, elle s'agrippa à ses vêtements. À force de s'accrocher, elle entendait clairement les battements du cœur de Rio. C'était chaud, rassurant et très confortable. Celia voulait rester ainsi pour toujours.

« Euh, merci beaucoup », dit Rio timidement. Puis, après s'être laissée aller à la voix de Rio, chaleur, Célia reprit ses esprits avec un halètement.

« Ah oui. Je suis vraiment content qu'on ait pu se retrouver en toute sécurité. Bravo pour ta venue. « De retour, et laissons-le là ! » dit-elle d'une voix aiguë, le corps tremblant.

« Oui », répondit Rio joyeusement en hochant fermement la tête. Cependant, son expression s'assombrit rapidement. « ...J'ai entendu la nouvelle, professeur. Vous allez vous marier. »

Pendant un instant, les yeux de Célia vacillèrent de tristesse, avant qu'elle ne rédige bientôt une Elle esquissa un faux sourire de toutes ses forces et acquiesça. « Ah... ouais. C'est vrai. »

Voir Celia comme ça fit faire un pas de plus à Rio. « J'ai entendu ton son mari sera Charles Arbor.

« T-tu es au courant de ça aussi ? » Celia évita timidement le regard de Rio.

« ...Je m'excuse d'être si direct, mais est-ce le mariage que vous désirez, Professeur ? » Rio alla droit au but avec un air extrêmement sérieux.

« Eh, non... Euh... Pourquoi si direct ? » Célia donna une réponse vague teintée

avec culpabilité et a redirigé une question à la place.

« Je suis désolé, je sais que je suis très pressé. Cependant, sachant qu'il y a Il ne reste plus beaucoup de temps avant votre mariage, et comme Charles Arbor est le mari, je ne pouvais tout simplement pas attendre sans rien faire. Je ne suis pas arrivée ici non plus par les procédures officielles.

« ...Hein ? Euh, tu n'as pas pu te faufiler ici, n'est-ce pas ? » demanda Célia. dans l'incrédulité.

"Je l'ai fait."

« C'est actuellement la zone la plus surveillée de tout le royaume... Si vous y parveniez vraiment, cet échec se répercuterait sur tous les chevaliers et soldats, et même sur le royaume lui-même. »

« Il n'y avait aucun problème de sécurité. J'ai simplement trouvé une faille de sécurité. « À mon avis, ce n'est pas comme si n'importe qui avait pu entrer, alors ne vous inquiétez pas. Te localiser et trouver un moyen de vous faufiler ont demandé pas mal d'efforts. Cependant, comme nous manquons de temps, je préférerais que vous nous résumiez ce qui s'est passé... » dit Rio, ramenant la conversation à son sujet.

« ...Ouais, tu as raison. » Célia hocha la tête d'un air humble. Elle devait encore avoir son des doutes, mais elle était néanmoins d'accord avec lui.

« Quand j'étais encore étudiante, je me souviens que tu mettais toute ta passion dans tes recherches et que tu avais une opinion plutôt négative du mariage. Bien sûr, tu ne donnais pas l'impression d'être complètement désintéressé... » se souvint Rio, évoquant le passé en question.

« ... Vraiment ? Ça me rappelle des souvenirs. » Célia sourit d'un air un peu triste.

« Cela ne veut pas dire que tu n'aurais pas pu changer d'avis, bien sûr. De nombreuses années se sont écoulées depuis la dernière fois que je t'ai vu, il est donc tout à fait possible que tu aies changé d'avis entre-temps. C'est pourquoi je sais que c'est peut-être un peu insistant de ma part, mais j'aimerais savoir si ce mariage était quelque chose que tu désirais du plus profond de ton cœur, afin que je puisse te donner ma bénédiction », expliqua Rio avec honnêteté.

« Ahaha... Je veux dire, j'ai accepté ce mariage... » Celia eut un rire amer, mais elle a choisi d'utiliser le mot « convenu » plutôt que « souhaité » — intentionnellement,

peut-être.

« Même si ton futur mari est Charles Arbor ? » demanda Rio en observant attentivement le visage de Celia.

« ... Tu as un lien avec lui aussi, hein. » Celia détourna le regard de Rio avec culpabilité.

Rio a formulé une hypothèse à partir des informations qu'il avait recueillies plus tôt. « Était Votre maison était-elle dans une situation défavorable ? Et puis la famille du duc Arbor est arrivée, exigeant avec force la proposition ?

« ... Mm, c'est... une façon plutôt injustement subjective de le dire. Parce que je suis un Étant moi-même noble, il faut s'attendre à des liens avec la politique dans mon mariage. Mais j'en suis consciente et je l'accepte. J'ai déjà l'âge, après tout... Je ne peux pas penser éternellement à mes recherches. » Sans laisser transparaître sa situation de sacrifice humain, Celia éluda la question d'un ton léger. Pour convaincre Rio davantage, elle lui adressa un sourire tendre.

« ... Alors tu ne vas plus te consacrer à tes recherches ? »

« Bien sûr que je vais persévérer. Je vais quitter mon poste de professeur de « Je suis à l'académie, mais j'ai été autorisée à poursuivre mes recherches chez Sir Charles. C'est une situation très favorable pour moi, tu ne trouves pas ? » dit Celia d'un ton enjoué.

« Mais est-ce que tu es vraiment d'accord avec cet homme ? » demanda Rio amèrement, son expression pas Entièrement satisfaite de sa réponse, Célia sourit faiblement.

« Ça te dérange, n'est-ce pas ? Franchement... ce n'est pas mon mari idéal. Mais je suis une noble, et je ne pense pas qu'à mon bien. Il faut que je trouve un compromis », répondit-elle.

"Professeur..."

« De plus, malgré son attitude, Sir Charles est un gentleman très aimable envers les dames, vous savez ? » À ces mots, Rio ressentit un intense sentiment d'opposition.

Cependant, les paroles d'acceptation de Celia envers Charles semblaient suffisamment convaincantes, ce qui a créé un fossé entre eux ; il n'y avait tout simplement pas de place pour que Rio intègre ses arguments chargés d'émotion.

Malgré cela, Rio refusa d'abandonner le sujet. « C'est... C'est vraiment ce que tu veux dire ?

« Que ressens-tu, Professeur ? Je n'arrive toujours pas à l'accepter. »

Si Célia était vraiment d'accord et l'avait vraiment accepté, une part de lui-même resterait en opposition. Était-ce parce que son futur mari serait Charles Arbor ? Rio n'en était pas sûr.

« ... Alors, tu veux bien de moi à la place, Rio ? » demanda soudainement Célia.

Interloqué par la question, le corps entier de Rio tressaillit. « ...?! »

« Veux-tu... Veux-tu être celui qui m'emmènera quelque part et vivra avec moi pendant

« Le reste de nos vies à la place ? » demanda Célia, son expression quelque peu fugace.

« ... Si c'est ce que vous désirez vraiment, je vous emmènerai loin d'ici, professeur. »

Rio dit cela d'un ton calme mais déterminé. À ces mots, les yeux de Celia s'écarquillèrent légèrement.

« ...Je plaisante. Désolée, oublie ce que j'ai dit. Rien que d'entendre cette réponse m'a suffi. »

Celia secoua la tête, les larmes aux yeux. Ressentir les sentiments sincères de Rio la rendait très heureuse.

Non, je ne dois pas entraîner Rio dans cette histoire... Sinon, il...

Ironiquement, les mots de Rio avaient encore plus renforcé la résolution de Celia, c'est pourquoi elle étouffa la douleur amère dans sa poitrine et afficha un sourire de bonheur à la place.

« Même si je quittais tout ce royaume à l'instant même, je ne pourrais oublier la famille que je laisserais derrière moi. Même si je partais avec toi, je finirais probablement célibataire jusqu'à la fin de mes jours... » continua-t-elle.

« Professeur, je... »

« Écoute, Rio. Ça suffit. Passe ton chemin, maintenant. »

« Mais il est encore temps... »

« Non. Je vais prendre un bain après ça, donc les assistants seront bientôt là. »

Célia n'a permis aucune forme de réfutation.

« Je dois me préparer tôt pour la cérémonie demain, après tout. Ils arrivent normalement un peu plus tard, mais ils peuvent arriver à tout moment. Si quelqu'un...

Si je n'étais pas là, je ne pourrais pas te remplacer. L'engagement pourrait même être annulé si j'étais trouvée seule dans ma chambre avec un autre homme que mon fiancé.

« ... » Rio serra les dents et les poings en silence.

« Il... sera peut-être difficile pour nous de nous revoir, mais si tu te sens prêt, et si c'est possible... Laisse tomber, je suis désolée. Je suis contente d'avoir pu te voir avant la cérémonie. C'est gênant, alors assure-toi de ne pas venir à la cérémonie, d'accord ? L'expression de Célia s'assombrit légèrement tandis qu'elle parlait, mais elle afficha un sourire malicieux à la toute dernière réplique.

« ... » Incapable de trouver les mots pour exprimer ses émotions, Rio resta figé dans son endroit. Célia, pendant ce temps, poussait Rio par derrière.

« Vas-y, vas-y. Ou je crie... j'ai compris ? » Elle le poussa dans la pièce, dehors du studio.

« Je ne te demanderai pas comment tu es entré, mais tu ne peux pas être repéré en sortant, d'accord ? Assure-toi de sortir d'ici dans les 20 secondes qui suivent la fermeture de la porte. Si tu es encore dans la pièce, je vais vraiment crier, d'accord ? Au revoir », dit-elle en fermant la porte sans attendre la réponse de Rio. Elle avait l'impression qu'elle ne pourrait plus reprendre son souffle si elle continuait à regarder le visage de Rio.

Après cela, Célia compta soigneusement les 20 secondes qui s'écoulaient avant d'ouvrir à nouveau, craintivement, la porte du studio. Il n'y avait aucun signe de présence dans la chambre.

« Est-il parti... ? Attendez. Zona Revelare. »

Juste pour être sûr, Célia a utilisé une capacité pour détecter toute réaction à l'essence magique à proximité. Un cercle magique est apparu à ses pieds, envoyant une vague d'essence à la recherche d'autres sources magiques dans sa chambre et les environs.

« Il n'y a que les chevaliers qui gardent le couloir... Il n'y a personne à l'extérieur du bâtiment. »

Célia regarda soudain vers la fenêtre donnant sur la terrasse. Trouvant la serrure intérieure étant restée complètement déverrouillée, elle en déduisit que Rio était probablement entré par là. Elle la referma aussitôt, laissant le bruit du cliquetis résonner inutilement dans la pièce.

Les larmes coulèrent des yeux de Celia. « ...Merci, Rio. Ça m'a fait vraiment plaisir de te revoir. Au revoir... »

Elle a offert des mots de gratitude et d'adieu à quelqu'un qui n'était plus présent.

Pendant ce temps, après que Rio ait quitté la chambre de Celia, il a immédiatement rencontré Aishia dans sa forme physique et s'envolèrent ensemble dans le ciel nocturne.

« Tu te sens en conflit, Haruto ? » demanda Aishia, voyant son expression amère sur son visage.

« Non, je ne pense pas être en conflit... Peut-être. C'est plutôt que je n'ai pas pleinement Je ne l'ai pas encore accepté.

"Pourquoi?"

« ...Parce que je ne pouvais pas voir ce qu'elle ressentait vraiment », marmonna Rio en réponse.

« Alors, que veux-tu faire ? » demanda Aishia, s'enquérant de sa véritable intentions.

« Nous irons assister à la cérémonie demain. Mais d'abord, je veux en savoir plus sur le mariage entre la maison du comte Claire et celle du duc Arbor. »

Parce qu'il ne semblait pas qu'il serait capable de parler correctement à Célia sans sachant cela.

« Je vais t'aider », proposa Aishia sans aucune hésitation.

« ...Désolé. » s'excusa Rio honteusement.

« Pourquoi t'excuses-tu ? »

« Parce que je te fais obéir à tous mes caprices. »

« Je te l'ai déjà dit : Haruto et moi serons toujours ensemble. Aussi longtemps que tu en auras besoin. Moi, je serai toujours là pour que tu puisses t'appuyer. Alors... appuie-toi sur moi, dit Aishia en serrant doucement Rio dans ses bras en plein vol.

« ...Merci. Je ne veux pas gêner notre recherche d'informations en faisant du grabuge, alors on va procéder prudemment. La nuit risque d'être longue, mais tu pourras venir...

avec moi?"

« Laisse-moi faire. Allons-y. » Aishia hocha la tête et prit Rio par la main.

Leur nuit ne faisait que commencer.

Chapitre 5 : La mariée d'argent

Le lendemain matin, Charles et Célia installèrent leur camp de base et préparèrent la cérémonie dans les plaines, au bord de la route qui s'étendait vers le sud jusqu'aux abords de la capitale. Le départ pour la capitale était prévu à midi. Ils se rendraient ensuite dans la capitale et se dirigeraient vers le Grand Temple, près du château qui vénérât les Six Dieux Sages, puis célébreraient la cérémonie devant l'autel extérieur.

À l'heure actuelle, des milliers de personnes des fanfares et des escadrons de garde Les participants au défilé étaient rassemblés, ainsi que les amis et la famille venus en visite pour donner aux nouveaux mariés des mots de bénédiction.

Par exemple, dans le pavillon du marié, un chevalier conduisait un homme portant un Une tenue noire comme de l'encre entra dans la pièce. « Sir Charles, j'amène M. Reiss. »

« Oh, Monsieur Reiss. Vous avez réussi à venir. » Vêtu de son extravagant costume de marié tenue, Charles accueillit Reiss avec un large sourire.

« Nous sommes de bons amis, après tout. Je suis plus qu'heureux d'être présent ; je « Je voudrais vous présenter mes plus sincères félicitations pour votre mariage à cette occasion, Sir Charles », a déclaré Reiss avec un sourire vide et faux.

« Ah, merci. Quand êtes-vous arrivé dans notre capitale ? »

« Je suis arrivé aujourd'hui, il y a quelques instants. »

« Je vois. Si tu étais arrivé plus tôt, je t'aurais réservé un accueil digne de ce nom, mais... »

« Non, non, ne vous inquiétez pas. Même si nous sommes officiellement en paix, je reste un ambassadeur de l'empire Proxia. Si je me montrais trop amical envers vous, certains trouveraient cela très désagréable. Je me faufile en douce cette fois, alors permettez-moi de participer discrètement, si vous le voulez bien. »

Charles fronça les sourcils en signe d'excuse. « Je vous suis très reconnaissant de votre considération. Cependant, puisque vous avez fait le voyage jusqu'ici dans la capitale, il est tout à fait normal

Que je vous traite comme un noble et digne invité. Permettez-moi de préparer une chambre d'amis au château royal pendant votre séjour. Nul besoin de vous soucier des yeux d'une petite minorité. Je vous en prie, venez me rendre visite une fois la cérémonie terminée.

« Héhé, ce soir sera votre première nuit en tant que couple marié, après tout. Comment
« Je visite votre domaine dans quelques jours ? J'aimerais offrir moi-même mon cadeau de mariage. »

« Hahaha, compris. Alors je vais profiter pleinement de ma soirée. »

« Oui, s'il te plaît... Hm ? » Reiss hocha la tête avec un sourire collé au visage, quand il Soudain, il sentit quelque chose et bougea légèrement la tête.

Ce n'était que pour un instant, mais j'ai senti la présence d'un esprit matérialisé juste Maintenant. Est-ce dans la capitale ? Avec autant de monde entassé dans un seul endroit, le localiser sera difficile. Donc, tant que je ne m'approche pas imprudemment, ma présence ne devrait pas être détectable...

Reiss plissa les yeux ; son regard était dirigé vers le centre de la capitale.

« Il y a un problème, Monsieur Reiss ? » demanda Charles avec curiosité.

« Non, ce n'est rien. Je ne veux pas gêner tes autres visiteurs, alors je vais...

« Dirige-toi d'abord vers le Grand Temple. » Reiss sourit.

« Alors permettez-moi de vous assigner un certain nombre de guides. Si vous avez besoin de quoi que ce soit, parlez-en.
« à eux », dit Charles, ordonnant d'un regard à un chevalier de le faire.

« Je vous suis très reconnaissant. À plus tard. » Reiss s'inclina une fois à la fin.
et partit avec le chevalier qui l'escortait.

On dirait que ce sera difficile de fouiller seul. Je ferais mieux de me faire discret pour l'instant, pensa-t-il.

« Il est temps que j'aie voir Célia moi-même. Vous... appelez mes femmes ici.
« Nous irons ensemble à Celia », ordonna Charles à un majordome à proximité.

« Oui, monsieur. Compris. » Le majordome fit un signe de tête respectueux à Charles après avoir reçu
Il obéit à l'ordre et quitta la tente d'un pas léger. Charles souffla triomphalement.

« Le jour est enfin arrivé. J'ai hâte que la nuit tombe », dit-il.

murmura-t-il en souriant à lui-même.

Pendant ce temps, Célia portait sa robe de mariée flatteuse de la ligne princesse alors qu'elle attendait sans rien faire dans une tente séparée de Charles.

« Es-tu là, Célia ? » résonna la voix douce et écœurante de Charles. Des chevaliers étaient postés devant la tente, il demandait donc probablement, même s'il savait qu'elle était là.

Célia poussa un petit soupir avant d'atténuer le sourire sur son visage et en répondant. « Oui, je le suis. »

Charles entra alors immédiatement dans la tente. Six femmes le suivaient. robes et six chevaliers en tenue de chevalier cérémonielle extravagante.

« ...O-Ooh, c'est merveilleux ! C'est magnifique, Célia ! Tu es vraiment magnifique ! » Charles fit de délicieux compliments à Célia lorsqu'il la vit dans sa robe de mariée. Les femmes et les chevaliers derrière lui écarquillèrent les yeux devant sa beauté pure.

Le tissu du haut du corps de la robe lui allait parfaitement et contrastait avec La jupe légèrement évasée mettait en valeur la taille déjà fine de Celia. De plus, l'association des cheveux blanc argenté et de la robe d'un blanc immaculé était véritablement élégante et divine, presque à l'image d'une fée d'hiver.

« Merci beaucoup, Sir Charles. » Celia s'inclina gracieusement.

« ... C'est merveilleux, vraiment merveilleux », dit Charles en hochant la tête à plusieurs reprises avant de tendre la main pour toucher la joue de Célia.

Célia réprima désespérément l'envie de tressaillir ; elle tressaillit une fois et détourna le visage avec embarras.

« Tu es nerveux ? Ne t'inquiète pas. Je serai là. »

« ... D'accord. » Célia hocha la tête, la tête baissée. Sa voix tremblait légèrement.

« Hahaha, tu dois être plutôt nerveux. J'ai amené mes femmes pour t'aider à te détendre, mais... Tout d'abord, permets-moi de te présenter les gardes d'élite qui nous escorteront.

« Dans le défilé », dit Charles d'un ton enjoué, retirant sa main de la joue de Célia et regardant les chevaliers debout derrière lui. Les chevaliers avaient été captivés par la vue de Célia dans sa robe de mariée, mais lorsque Charles porta son attention sur eux, ils corrigèrent promptement leur posture.

« Ce sont les messieurs qui m'ont gardé pendant mon séjour à la maison d'hôtes... N'est-ce pas ? J'ai déjà vu leurs visages plusieurs fois. Ils étaient tous plus âgés que Célia, mais seulement à la fin de la vingtaine.

Charles se tourna vers eux avec un éclat de rire. « Ah, vous vous souvenez leurs visages ? Considérez-vous comme chanceux, les gars.

« C'est un honneur », ont-ils répondu joyeusement.

« Ces hommes sont l'élite de l'élite de l'ordre nouvellement formé que je sers
« En tant que commandant. Ils étaient autrefois membres de la Garde royale, mais ont été triés sur le volet par votre serviteur. Ce sont de véritables chevaliers, tant par leur lignée que par leurs compétences », se vanta Charles d'un air suffisant.

« Ce sont donc les meilleurs, c'est rassurant. Merci à tous pour votre travail aujourd'hui », dit Célia en adressant un doux sourire aux chevaliers.

L'homme qui dirigeait les chevaliers porta une main à sa poitrine et répondit fièrement : « Oui, madame ! Nous veillerons à la sécurité de Dame Célia, alors soyez rassurée. »

Les autres hommes hochèrent également la tête avec fureur, l'air un peu idiot.

« Hé, hé. J'espère que je suis aussi sous ta protection. »

« Bien sûr que oui. Cependant, un chevalier du calibre de Sir Charles ne pourrait jamais
Une erreur, même si l'inattendu se produisait, non ? Au contraire, on vous freinerait.

« Hahaha, bien dit. Tu as une belle langue. » Charles rit de bon cœur.

« Tu ne devrais pas rentrer bientôt, ma chérie ? » Une femme se tenait en retrait.
s'adressa à Charles.

« Hm, je devrais. Celia, j'ai amené Tenasina et les autres. Profite de cette occasion pour faire plus ample connaissance, car je dois m'occuper des instructions du défilé maintenant. »

« Je comprends. » Célia hocha respectueusement la tête.

« Bien, je m'en vais maintenant. Tenasina, je te laisse le reste. Prends soin de Celia. » Laissant ces mots derrière lui, Charles quitta la tente avec les autres chevaliers.

« Oui, prends soin de toi, ma chère. Je veillerai à bien lui parler. »

La femme nommée Tenasina et les autres femmes ont toutes baissé la tête.

Ils dirent discrètement au revoir à Charles. Ainsi, seuls restaient dans la tente les femmes, reliées entre elles par Charles Arbor.

Lorsque Celia rencontra le regard de Tenasina, un étrange frisson lui parcourut le dos, mais elle J'ai décidé d'inviter les dames à s'asseoir en premier. « Euh, Dame Tenasina... Et tout le monde aussi. Veuillez vous asseoir. Pourriez-vous apporter du thé et des en-cas pour tout le monde ? »

Célia se tourna vers la serveuse à côté d'elle et lui demanda de préparer du thé.

« Bon, je suppose. Je n'ai pas l'intention de rester longtemps, mais autant m'asseoir. »

Tenasina s'assit d'un ton brusque. Les autres femmes la suivirent en silence, prenant place dans un ordre probablement prédéterminé.

Une fois qu'elle a confirmé que tout le monde était assis, Célia s'est déplacée pour prendre elle-même place.

« Toi, reste là », ordonna Tenasina. « Et toi, serviteur, après avoir préparé le thé, va dire aux gardes de ne laisser entrer personne pendant un moment.

Alors, attends dehors toi-même.

« ...Hein ? » Célia et la servante furent toutes deux déconcertées.

« Dépêche-toi », ordonna Tenasina d'une voix légèrement teintée d'irritation, obligeant la servante à se dépêcher de faire ses préparatifs.

« O-oui, madame. »

En fonction de l'ambiance ambiante, Célia a choisi de ne pas s'asseoir, mais de rester debout à la place.

« Je crois que nous nous sommes déjà rencontrées plusieurs fois, mais je suis la première épouse, Tenasina. Ce sera la première fois que nous nous voyons à sept, je suppose », commença Tenasina, insistant fortement sur son statut de première épouse. Les autres femmes reculèrent toutes en silence.

« Je crois qu'il y avait des filles ici, camarades de classe et élèves de Celia... » dit Tenasina en regardant deux jeunes filles qui semblaient avoir le même âge que Celia. Les femmes présentes étaient toutes des épouses de Charles, mais leurs âges étaient assez différents.

Comparé à Charles qui avait la trentaine, Tenasina avait exactement trente ans. Par la suite, l'âge des épouses rajeunit progressivement à mesure qu'elles se multipliaient, et les filles, camarades de classe et élèves de Célia, devinrent respectivement la cinquième et la sixième épouse.

« Elle a obtenu son diplôme en sautant des années, donc nous n'avons passé que peu de temps ensemble. camarades de classe... »

« J-j'ai déjà suivi vos cours, professeur. »

Les deux filles répondirent timidement.

« Vraiment ? » Tenasina acquiesça brièvement. À ce moment-là, l'agent revint de placer le thé et les bonbons sur la table, avant de quitter rapidement la tente. Une fois que Tenasina eut confirmé cela, elle regarda Célia.

« Eh bien, je suis sûre que tu étais plus haut placée à l'académie, et ta lignée est peut-être plus noble que celle de ces filles, mais une fois mariée à Charles, tu seras la plus basse parmi nous, sa septième épouse. Normalement, il serait impossible pour la fille aînée d'un comte d'être la septième épouse, ce qui empêcherait un tel problème, mais il semble que tu sois particulièrement spéciale... Alors, je vais tout clarifier dès maintenant », dit-elle sans détour.

« ... Bien sûr. Je comprends », acquiesça docilement Célia.

« Votre attitude est admirable. Vous êtes unique, mais cela ne signifie pas que vous pouvez perturber la hiérarchie traditionnelle de la famille. Ce serait problématique si vous vous mépreniez. Nous respecterons la décision de Charles de vous épouser, car il semble que Charles vous apprécie particulièrement, vous pourriez donc être favorisée dans un premier temps. »

« Cependant, nous ne tolérerons aucun comportement insolent. Assurez-vous de ne même pas envisager de faire des histoires », dit Tenasina d'un ton dur. La fille à côté d'elle acquiesça également.

En d'autres termes, les épouses les mieux placées, y compris Tenasina, craignaient un problème

Au sujet de l'héritage. Dans l'ordre, les deuxième et troisième épouses auraient dû recevoir une part, mais comme Célia et sa position sociale pouvaient potentiellement renverser cette situation, elles étaient probablement plutôt paniquées intérieurement. Cela n'avait pas autant d'importance pour les épouses de rang inférieur, mais le fait que Célia soit classée en dessous d'elles conférait un sentiment de supériorité et l'empêchait de collusion avec les autres.

Ce n'était pas le genre de traitement qu'une femme devait subir en tant que fille d'un haut fonctionnaire. Les nobles classés devraient pouvoir accepter, à la fois en termes de logique et de fierté.

« Je comprends, Dame Tenasina. Et tout le monde aussi... Je suis inexpérimenté, alors...
« J'apprécierais grandement que vous me permettiez de rejoindre vos rangs au plus bas de l'échelle », répondit humblement Celia en inclinant la tête devant tous les présents. Si elle devait vivre dans cette maison jusqu'à la fin de ses jours, elle souhaitait qu'elle y vive dans un environnement aussi paisible que possible.

Cependant, la réaction de Célia a dû être inattendue pour les épouses existantes, car Tenasina et les autres ont toutes tourné un regard dubitatif vers elle, ne croyant probablement pas que ses paroles étaient sincères.

...Je serai probablement harcelé pendant un certain temps.

Imaginer sa vie désormais la plongeait dans le désespoir. Habitée à la solitude, elle pouvait donc supporter un certain ostracisme familial, mais n'ayant personne à qui confier ses émotions, son endurance allait atteindre un point de rupture dans cette situation.

En plus de cela, elle devait s'offrir à quelqu'un qu'elle n'aimait même pas, quand il le voulait. Si cette vie devait durer éternellement, qui savait si elle pourrait vraiment la supporter...

Cela ne lui briserait-il pas le cœur ?

Est-ce qu'elle finirait par devenir dépendante de Charles ?

Est-ce que cela pourrait changer la personne qu'elle a été jusqu'à présent sans qu'elle s'en rende compte ?

Sans aucun salut en vue, Célia ne pouvait s'empêcher de se sentir incroyablement effrayée.

Tenasina souffla par le nez, mécontente. « Hmph, c'est terrible !

expression. Je ne te permettrai pas de participer à la cérémonie en ressemblant à ça.

Après tout, tu es toujours une épouse de la famille Duke Arbor. Souriez plus largement », dit-elle sèchement.

« Oui, madame. » Célia força un sourire. Pour une raison inconnue, elle avait Elle avait du mal à se rappeler comment sourire, mais elle a quand même essayé.

« L-Lady Celia, la Première Princesse Christina est arrivée. Que devez-vous faire ? » L'hôtesse, paniquée, entra et parla, troublée.

« Pardon ! Que signifie cette insolence ? Qui vous a autorisé à entrer ? » s'exclama Tenasina. Elle devait être très troublée, car son expression trahissait sa prise de conscience.

Mais Célia n'y prêta aucune attention. « Princesse Christina... Veuillez la laisser entrer immédiatement. »

« O-Oui, madame ! » La femme quitta la tente en toute hâte.

« Qui t'a permis de... » Tenasina fronça les sourcils face aux actions de Celia.

« ...Je suis désolé. Mais si nous faisons attendre la princesse royale pendant que nous étions En parlant entre nous, cela ne serait-il pas embarrassant pour le nom de famille Duke Arbor ? » Celia proposa son raisonnement logique.

« Tch... » Tenasina essaya de dire quelque chose, indignée, mais sentant la présence de Christina près de la tente, elle esquissa un sourire. Puis, Christina apparut, guidée par la servante qui attendait dehors.

« Merci d'être venue aujourd'hui, Princesse Christina. Je ne m'attendais pas à la visite de la princesse en personne, alors pardonnez-moi si mon accueil est un peu précipité... »

Célia laissa Tenasina et les autres seuls pour le moment et s'occupa de Christina à la place. Elle était consciente qu'elle avait essentiellement obtenu l'animosité de Tenasina, mais ce n'était pas le moment de s'en inquiéter.

« Non, ne vous inquiétez pas. J'ai choisi de venir sans prévenir, après tout. Je suis venue vous féliciter de la part de mes parents. Auriez-vous une minute ? » demanda Christina à Celia en regardant le groupe de femmes dans la pièce.

"Bien sûr..."

« Veuillez vous asseoir ici, Princesse Christina. Allez, ne restez pas les bras croisés, allez plutôt dans un coin de la pièce. Célia, asseyez-vous là. »

Tenasina couvrit la voix de Celia avec la sienne, prenant les devants de la situation.

Après avoir déplacé les autres femmes, qui étaient restées figées de stupeur, elle ordonna à Célia de s'asseoir et prit astucieusement sa place à côté de Célia.

« ...Merci. Excusez-moi. » Christina regarda Tenasina d'un air quelque peu froid. regard et s'assit.

« Non, je suis honoré de pouvoir vous rencontrer dans un endroit comme celui-ci », dit Tenasina d'une manière flatteuse, affichant un sourire décent.

« Je n'ai pas beaucoup de temps et j'aimerais parler seul à seul avec mon ancien professeur. « Pourrais-je vous demander, mesdames, de sortir de la pièce ? » dit Christina, laissant fortement entendre qu'elle n'avait pas le temps de s'occuper de Tenasina et des autres.

« ...Je comprends. Je suis sûr que vous avez beaucoup de choses à discuter, alors nous allons prendre congé. « S'il vous plaît, amusez-vous bien », a convenu Tenasina avec un sourire gêné collé sur son visage, puis elle a quitté la pièce avec les autres femmes à la remorque.

« Vous pouvez partir aussi. Montez la garde dehors et assurez-vous que personne d'autre n'arrive. « Entrez », dit Christina à la servante, qui ne savait pas comment s'acquitter de sa tâche.

« O-Oui, Votre Altesse ! » La femme partit précipitamment.

« C'est ridicule », soupira Christina et marmonna dans sa barbe.

« Professeur, cela fait un moment... Maintenant, nous pouvons prendre notre temps pour discuter tranquillement. Tu ne veux pas t'asseoir aussi ? Elle offrit un siège à Celia d'un ton plus doux qu'auparavant.

« Merci beaucoup. Veuillez m'excuser. Il y a du thé frais prêt, alors servez-vous. » Celia la remercia et versa le thé, resté infusé juste le temps nécessaire, dans une tasse inutilisée. Elle le tendit à Christina avant de s'asseoir à son tour.

« Merci. Au fait, la robe de mariée vous va très bien. Vous êtes magnifique, professeur Celia... Les femmes de tout à l'heure ne peuvent pas vous égaler. » Christina l'a félicitée en souriant faiblement.

« N-Non, ce n'est pas vrai. Je suis consciente que je manque peut-être de charme féminin, « Puisque je ne semble pas être un adulte mature. » Celia secoua la tête, rejetant cette pensée comme absurde.

« Je ne pense pas que ce soit vrai. Je crois que tout homme qui choisit ces femmes plus tôt « Au-delà du courant, vous êtes tout simplement aveugle, professeur », dit Christina avec un éclat de rire, faisant sourire joyeusement Celia.

« Ah ah, merci. J'accepte ce compliment avec gratitude. »

« ...Votre visage est un peu moins pâle que lorsque je suis arrivé. Est-ce que ces « Les dames vous disent quelque chose de désagréable ? » demanda Christina en observant l'expression de Célia.

Célia esquissa un sourire, loin de se plaindre. « Non, rien de tout cela. Le genre... J'étais trop nerveux pour dormir correctement la nuit dernière. Mais ta présence m'a vite rassuré. Ça fait un bail qu'on ne s'est pas vus, après tout.

« ...Depuis que le duc Huguenot a emmené Flora avec lui, le duc Arbour est Ils me surveillent de près. C'est comme une assignation à résidence, mais sous couvert de protection. Je n'ai pas pu quitter le château ces derniers temps, alors c'est grâce à vous que je peux sortir aujourd'hui, Professeur. Même si d'innombrables surveillants montent la garde dehors... » Le visage de Christina s'assombrit d'agacement et elle parla doucement.

« ...Vous avez dû souffrir aussi, Princesse Christina », dit Célia en fronçant les sourcils.

« Non, tout dans ma situation actuelle est une vengeance contre les échecs de la famille royale... Et ces échecs ont reporté leurs effets sur la famille du comte Claire et sur vous, professeur Celia. Je n'ai aucun moyen de me rattraper, mais permettez-moi de vous présenter mes excuses au nom de la famille royale. Je suis sincèrement désolée », dit Christina d'une voix emplie de honte, inclinant profondément la tête vers Celia, interloquée.

« T-Tu ne dois pas faire ça, Princesse Christina ! La Première Princesse ne devrait pas être « Elle baisse la tête avec autant d'insouciance ! Et je n'ai jamais blâmé qui que ce soit pour ma situation actuelle... Ce mariage, c'est moi qui l'ai choisi. Vous n'avez pas à vous excuser, Votre Altesse », dit Celia, troublée.

« Ce n'est pas de la négligence. C'est dire à quel point nous avons causé des ennuis à vous et à la famille du comte Claire. Même si ce n'est pas officiel, je m'excuse personnellement autant que possible », dit Christina en continuant d'incliner la tête vers Celia.

« Mais il n'y a aucune raison pour que tu t'excuses en premier lieu... Il
« Il n'y a pas de quoi s'excuser », dit Celia, mal à l'aise. Bien sûr, elle comprenait ce que Christina essayait de dire, car elles ne pouvaient pas aborder le sujet plus précisément. Si quelqu'un voyait Christina baisser la tête, ou même surprenait un extrait de leur conversation vague, ce serait un sacré problème. Christina l'avait probablement compris aussi, mais elle continua.

« ...Je ne peux pas le dire clairement, mais si je devais le faire, c'est parce que ton sourire était arraché.

« ... Oh, ne dis pas ça. Je suis heureuse, tu sais ? Je vais me marier, après tout », dit Célia avec un sourire, en se caressant la joue sans réfléchir.
Peut-être qu'elle n'était plus sûre que son sourire soit bien rendu.

« Lorsque j'étais à l'académie, j'attendais vos cours optionnels avec impatience, Professeur. C'était en partie parce que c'étaient les seuls cours que je pouvais suivre.
Flora, qui était dans une classe inférieure, mais je t'admirais vraiment en tant que personne. C'est pour ça que je t'observais beaucoup. Si mes yeux ne me trompent pas, le professeur d'aujourd'hui est comme un oiseau en cage, et celui d'autrefois était bien plus heureux. Je crois que tu sais mieux que quiconque pourquoi... dit Christina avec regret en observant l'expression de Celia.

« C'est vrai... C'est donc comme ça que tu le vois. Ahaha... » Célia sourit tristement et évita de répondre.

Christina fixa Celia du regard. « Cela ne vous sauvera peut-être pas, mais si jamais l'occasion de retrouver votre sourire d'antan se présente à vous, je pense que vous devriez la saisir sans hésiter, Professeur. Je ne peux rien faire pour vous dans mon état actuel, et ce ne sera peut-être qu'une promesse en l'air, mais si jamais vous avez besoin de mon aide, je m'engage à faire tout ce qui est en mon pouvoir pour vous aider. Dites-le-moi », dit-elle sérieusement.

« ...Merci beaucoup. Vous ne pouvez rien faire pour moi, mais je prierai.

« De l'ombre, tu pourras retrouver la princesse Flora une fois de plus », dit Célia en souriant avec une petite dose de bonheur.

« ...Oui. » L'expression de Christina se tordit d'un air désolé tandis qu'elle hochait la tête.

Le défilé de mariage a commencé à midi.

L'escouade de parade est entrée dans la capitale par la route principale au sud, Ils se dirigèrent joyeusement vers le Grand Temple pour la cérémonie. Célia et Charles étaient à bord d'une somptueuse calèche, entourés de six chevaliers et entourés d'un cercle extérieur soigné de fantassins et musiciens.

Charles Arbor avait le sourire d'un leader alors qu'il faisait signe de la main aux civils Debout au bord de la route, Célia souriait également aux citoyens qu'elle croisait en leur faisant signe de la main.

« Ooh, elle m'a fait signe en retour ! »

« Elle est si belle, on dirait qu'elle scintille d'argent. On dirait une déesse ! »

« Alors tu peux avoir des filles aussi mignonnes comme épouses quand tu es un grand seigneur, hein ? »

La plupart de l'attention des gens était attirée vers Célia ; tout le monde était captivé par sa beauté fantaisiste.

« C'est une mariée d'argent. »

« Une mariée d'argent ! »

« Hourra pour la mariée argentée ! »

« Je te suivrai pour toujours ! »

Et ainsi de suite. Le surnom de la mariée d'argent se répandit parmi le peuple. Charles Il a dû entendre les acclamations des citoyens, tandis que sa bouche se déployait en un sourire.

« Oh ? Une Mariée d'Argent, dit-on. Pas mal comme surnom pour une création improvisée. par les masses insensées. Eh bien, ça montre à quel point tu es beau et pécheur. Tu vois ? Regarde. Tout le monde m'envie d'avoir volé ton cœur. Ça ne se serait pas passé comme ça avec une autre femme, dit-il à Celia avec une expression de supériorité.

« Je ne crois pas que ce soit vrai... » répondit Célia avec anxiété.

« Non, tu es vraiment belle. Même maintenant, tu me ravis le cœur. Je n'ai jamais ressenti autant de passion pour une femme de ma vie. Sois fière de toi, Célia. »

Charles dit, fixant tout son corps avec un regard brûlant.

« ... Merci beaucoup. » Le corps de Célia frissonna, mais elle était incapable de bouger et rester là, impuissant.

« Chacun de tes gestes stimule fortement mon instinct masculin. C'est une grande différence. « À ces femmes têtues et calculatrices. Savoir que tu es presque à moi me rend presque pénible de me retenir. Je suppose que je vais d'abord savourer notre baiser de vœux sur l'autel », dit Charles d'un ton qui ne pouvait contenir son excitation, un sourire suffisant aux lèvres.

« ...Oui. » Celia hocha la tête, son cœur battant la chamade. Un sentiment de répulsion indescriptible la submergeait, autre chose que de la nervosité ou de l'anxiété. Elle ne pouvait pas imaginer embrasser l'homme à côté d'elle et se marier... Elle n'en avait tout simplement pas envie. Cependant, le moment était proche.

« Bon, il est temps de passer à l'action », murmura Charles, satisfait, en observant les civils excités. Il envoya un signal aux chevaliers à cheval près de leur carrosse. Ceux-ci, recevant le signal, tirèrent leurs épées et les levèrent haut dans les airs.

« Salut à la famille Duke Arbor ! Gloire à Sir Charles Arbor ! » crièrent-ils à tue-tête voix.

« Salut à la famille Duke Arbor ! »

« Gloire à Sir Charles Arbor ! »

Les autres personnes dans le défilé ont également commencé à chanter, avec les citoyens Au sein de la population. Les cris se répandirent rapidement dans la foule, jusqu'à ce que les participants au défilé et la population en général hurlent des louanges extravagantes à Charles et à sa maison. Charles rit intérieurement.

« Êtes-vous surpris ? Le peuple a besoin d'un dirigeant qu'il puisse comprendre facilement. C'est ce qui le rend heureux. En tant qu'héritier de mon père, je le ferai.

« Tu finiras par devenir ce leader. Et tu seras ma femme », dit-il en souriant à Celia avec impatience.

« ... » Célia ne trouvait pas les mots pour répondre. Elle ne pouvait que garder le sourire.

Pendant ce temps, une foule immense se pressait dans l'enceinte du Grand Temple où devait se dérouler la cérémonie. Tous attendaient avec impatience l'arrivée de Célia et des autres dans le magnifique jardin extérieur.

Une seule route s'étendait depuis l'entrée du temple, continuant vers l'autel extérieur où les vœux cérémoniels devaient être prononcés. Le Grand Temple lui-même dominait l'autel à une courte distance, et une fête devait avoir lieu dans le Grand Temple et le jardin extérieur après les vœux cérémoniels étaient terminés.

Rio se fondait dans la foule des participants, Aishia se reposant en lui Sa forme spirituelle. Seuls les invités officiels étaient autorisés à pénétrer dans l'enceinte du temple, mais avec plus d'un millier de personnes invitées, Rio n'eut aucun mal à se glisser dans la foule. Il attendit patiemment l'arrivée de Celia.

Haruto, Celia approche. La voix d'Aishia résonna dans la tête de Rio.

Il semble bien. J'entends le vacarme, répondit Rio doucement. Le bruit de la Le groupe de musique et les acclamations de la foule résonnaient au loin, mais le cœur de Rio était rempli de silence.

Haruto, tu es très calme, dit Aishia d'un ton neutre.

C'est parce que j'ai bien compris la situation. J'ai la tête froide. Depuis le temps qui passe, je sais ce que je veux faire. C'est grâce à toi, Aishia. Rio sourit doucement. « Merci. »

J'ai juste fait quelques recherches. Ce n'était pas grand-chose.

Ce n'est pas vrai. Si tu n'avais pas été là, je n'aurais pas pu comprendre pleinement la séquence des événements qui ont conduit au mariage du professeur Celia. J'aurais été perdue.

Même si tu étais perdu, tu aurais quand même avancé, a déclaré Aishia

sans aucune hésitation.

..Qui sait. Je suis un lâche, après tout. J'ai peut-être fui. Les yeux de Rio s'écarquillèrent légèrement, hésitant, tandis qu'il esquissait un sourire forcé.

Ça fait partie de la perte. Même si on se perd, même si on a tort, on a la force d'avancer.

...Merci. Je me sens un peu plus confiant maintenant par rapport à ce que je fais. à faire. Continuons d'attendre... Le professeur Celia devrait bientôt arriver.

Oui, attendons. Aishia hocha la tête. À partir de là, la conversation s'interrompit entre tous les deux attendaient silencieusement que le défilé approche.

Quelque temps plus tard, le cortège fit enfin son entrée dans l'enceinte du Grand Temple, dans une grande effervescence. Les visiteurs qui attendaient sur place applaudissaient avec enthousiasme.

Les visiteurs dans l'enceinte du temple ont crié sur la voiture transportant Charles et Célia.

« Gloire et honneur au royaume de Beltrum soutenu par la famille du duc Arbor ! »

« Salut à la famille Duke Arbor ! »

« Gloire à Sir Charles Arbor ! »

La plupart des participants étaient des nobles du royaume – de la faction du duc Arbor, bien sûr – ce qui expliquait l'ambiance chaleureuse qui les accueillait. Charles, depuis la calèche, regarda les invités et sourit de satisfaction. Il devait reconnaître tous ces visages, car il les salua tour à tour de la main.

Pendant ce temps, à côté de lui se tenait Célia, qui, malgré une brève sourire sur son visage, elle agissait toujours comme l'épouse souriante, pure et gracieuse.

Professeur... Rio observait Celia avec une expression douloureuse. Cependant, Il s'était complètement fondu dans la foule, si bien que Celia ne l'avait pas remarqué. Rio n'allait pas crier « Professeur » à voix haute pour attirer son attention, alors la calèche dans laquelle Celia se trouvait s'avança jusqu'au milieu de la route.

Haruto, dois-je y aller maintenant ? demanda Aishia par télépathie.

Rio prit une petite inspiration et accepta. ...Ouais. S'il te plaît, Aishia.

D'accord. Tandis qu'elle répondait, Aishia sortit du corps de Rio, toujours dans son esprit.

formulaire.

Rio ne la voyait pas, mais il savait déjà où elle se dirigeait, alors il dirigea son regard dans cette direction sans hésiter. Elle se dirigeait vers la calèche, où se tenait Celia.

Célia souriait, agitant la main vers les participants, quand soudain, son tout le corps tressaillit. « ?! »

Elle jeta un regard soupçonneux autour d'elle, avant de se figer complètement. Son expression changea, un hoquet de surprise la parcourut et elle secoua la tête, troublée. Puis, son regard se tourna vers Rio, qui se fondait dans la foule, comme si elle le savait depuis le début.

commencer.

Son regard tremblant parcourut les alentours, mais elle finit par se fixer sur la silhouette de Rio parmi les gens. Rio fixa Célia, et lorsque leurs regards se croisèrent, il sourit doucement.

« Pourquoi... t... ? » La bouche de Celia bougea légèrement. Puis, son expression se déforma de douleur tandis que des larmes coulaient de ses yeux.

Lorsque Rio a repéré le visage en pleurs de Célia, il a tourné les talons et a quitté la foule.

Juste avant que Célia ne repère Rio parmi la foule...

Célia avait fini par se considérer comme une marionnette face au défilé, s'efforçant d'être gracieuse et amicale pour ne pas faire de bêtises et ne pas créer de problèmes à sa famille. Après tout, tous ceux qui la félicitaient s'amusaient et souriaient avec admiration. À mesure qu'elle leur répondait, Célia se sentait peu à peu abandonnée du monde.

Puis, avant qu'elle ne s'en rende compte, ils étaient arrivés au Grand Temple. À la fin de la route, qui s'étendait droit devant depuis l'entrée, était l'escalier qui menait à l'autel extérieur.

À côté des escaliers se trouvaient les sièges VIP réservés aux personnalités du royaume et de l'extérieur. Parmi eux se trouvaient des membres de la famille royale comme Christina ; « l'Épée du Roi », réputée pour être la plus puissante de Beltrum, le commandant de la Garde royale, Alfred Emerle ; et l'ambassadeur de l'Empire Proxia, Reiss, qui entretenait un lien personnel avec Charles.

Enfin, et ce n'est pas le moins important, debout sous l'autel, juste avant l'escalier, se tenait un garçon vêtu d'une tenue de héros, ses cheveux blonds flottant au vent tandis qu'il arborait un sourire rafraîchissant. Il avait entre 12 et 13 ans.

Célia savait qui il était ; bien qu'elle ne l'ait jamais rencontré directement, elle l'avait vu une fois de loin lorsqu'il y avait eu une agitation à propos d'un héros invoqué dans le château.

Il était le héros qui avait été invoqué par la pierre spirituelle détenue par le Royaume de Beltrum – Rui Shigekura.

Ses traits du visage et sa couleur de cheveux étaient différents de ceux de ses amis. Il a été convoqué. Selon lui, c'était parce qu'il était « à moitié caucasien ».

Rui Shigekura attendait au pied de l'escalier menant à l'autel, car Charles avait fait en sorte que la validité du mariage soit confirmée par l'approbation directe d'un héros – un serviteur des Six Dieux Sages. Par conséquent, une fois l'approbation du héros obtenue, il serait impossible de revenir sur le mariage.

Même si elle souriait et faisait un signe de la main amicalement, Célia se recroquevillait devant la réalité se rapprochant d'elle.

Célia. La voix d'une fille inconnue résonna soudain dans la tête de Célia.

« ?! » Célia tremblait en sursaut.

Je vous parle actuellement en me connectant directement à votre esprit. Il n'y a pas de temps, alors n'aie pas peur. La jeune fille inconnue se mit soudain à parler.

Qui es-tu ? Célia regarda autour d'elle, dubitative.

Je m'appelle Aishia. Haruto... Non, Rio m'a demandé de te parler comme ça.

Célia se figea. R...Rio ?

Regardez vers l'arrière sur votre gauche.

L'expression de Célia changea avec un halètement alors qu'elle regardait dans la direction indiquée. Ne me dis pas...?!

Un peu plus loin devant... Oui, par là.

Célia déplaça son regard, vérifiant chaque visage des personnes debout.

Parmi la foule. ...Rio. Celia remarqua Rio se fondre dans la foule. Il lui sourit gentiment.

« Pourquoi... ? » Il était venu. Même si elle le lui avait interdit... Même si elle ne l'avait pas voulu. Même s'il était le seul qu'elle ne voulait pas voir assister à son mariage avec Charles.

Incapable de regarder Rio en face, les larmes commencèrent à couler des yeux de Celia avant même qu'elle ne s'en rende compte. Même si elle savait qu'elle ne devait pas pleurer, ses larmes ne cessaient de couler.

« ... Hé, hé, qu'est-ce qui ne va pas, Célia ? Tu es émue aux larmes de bonheur ? »

Charles fut surpris par la vue soudaine des larmes de Célia. Il l'interrogea avec curiosité.

Suis-le, résonna la voix d'Aishia.

Célia hésita, se frotta les yeux avec fureur et répondit à Charles. « ... Ah, euh, je ne suis pas sûre. Il y a du bonheur et plein d'autres émotions, mêlées. »

Ce n'était pas une remarque qu'elle avait faite en pensant qu'elle devait obéir aux ordres d'Aishia. Si n'importe quoi, c'étaient des mots que sa tête confuse avait lâchés.

C'étaient ses vrais sentiments.

Le bonheur de revoir le visage de Rio, la colère de la façon dont il est venu alors qu'elle lui avait dit de ne pas le faire, la répulsion de la façon dont elle a été vue exposée à côté d'un homme qu'elle n'aimait même pas, et un mélange compliqué d'autres émotions aussi.

Pourtant, l'émotion la plus forte qui occupait Celia était le bonheur de revoir le visage de Rio. Elle avait cru qu'ils ne se reverraient jamais après l'avoir repoussé, mais elle était insupportablement heureuse de revoir le visage de Rio.

« Fufufu, c'est vrai. Alors tu voulais tant être avec moi... » Charles interpréta mal l'état émotionnel de Célia, à son convenance.

et lui lança un sourire narquois. « Allons, Célia. Ne sois pas si déprimée. Tout le monde te regarde », l'encouragea-t-il, jouant les bons maris.

Il n'était pas rare qu'un jeune couple de mariés éclate en sanglots pendant la cérémonie, alors les participants surveillaient Célia avec de doux sourires.

C'est une belle performance. Ça doit montrer à quel point Célia est ravie de m'épouser. Charles rit, satisfait de lui-même, en observant les convives rassemblés autour d'eux. À ce moment-là, le cheval qui tirait la calèche s'approcha des marches de l'autel.

Là, Célia releva enfin la tête après avoir pleuré un moment. Elle essuya ses larmes et regarda vers l'endroit où Rio se tenait plus tôt, mais il avait déjà disparu.

...Hein ? Où est Rio ? Le regard de Célia erra, paniqué.

Hé, euh... Aishia ? Tu m'entends ? demanda-t-elle intérieurement, mais il y avait

il n'y a eu aucune réponse.

Hé, tu m'entends ? Où est passé Rio ? demanda Célia, le visage pâle, mais il n'y a toujours pas eu de réponse d'Aishia.

Était-ce... une illusion ? Mais c'est impossible... ?! Célia se sentit soudain très anxieuse. Ressentant la peur de la disparition de Rio, elle jeta un coup d'œil aux participants à l'arrière, à sa recherche.

« Célia, nous serons bientôt là où se trouve le héros. » Avant qu'elle ne s'en rende compte, la calèche dans laquelle Célia se trouvait était arrivée à l'escalier où l'attendait le héros. Il s'arrêta à une certaine distance de Rui, et les chevaliers de garde s'avancèrent pour fixer un escalier à l'extrémité du chariot. Ils se déplaceraient ensuite à pied.

« Très bien, descendons », dit Charles en tendant une main pompeuse à Célia.

« Qui êtes-vous ?! Arrêtez-vous ! » Un fantassin qui protégeait l'arrière de la calèche éleva soudain la voix. Les escouades du défilé devinrent aussitôt bruyantes. Les participants à la cérémonie s'agitèrent également, tournant les yeux vers ce qui se passait dans les escouades qui formaient l'arrière du cortège.

« Que se passe-t-il ?! » hurla le chef d'escouade qui gardait l'avant de la voiture de Celia, à cheval, vers l'arrière. Depuis la voiture, Celia se retourna à son tour, paniquée. « Intrus ! Il s'est soudainement glissé dans notre escouade ! » répondit-on paniqué derrière elle.

« Hein ? » Célia vit une ombre se faufiler à travers la foule, se rapprochant de la Le chef d'escouade à cheval à côté d'elle sembla également remarquer l'ombre noire.

« Écartez-vous sur le côté et formez un seul mur ! Ne le laissez pas approcher ! » Les soldats présents se mirent en formation à la hâte, formant une ligne horizontale comme un mur humain, leurs lances à la main.

Pendant ce temps, l'ombre noire continuait à entrer et sortir de l'équipe, Se dirigeant sans relâche vers le mur de soldats. Après s'être éloigné de la voiture, la silhouette s'avança dans une zone que les soldats avaient quittée. ouvrir.

« Escouade de sorciers, appréhendez-le ! » ordonna le chef de l'escouade de chevaliers. Les sorciers qui participaient au défilé se déplaçaient rapidement, pointant leurs bâtons à travers les espaces entre les soldats formant le mur humain et scandant un sort de subjugation offensive.

« Projectiles photoniques ! »

Aussitôt, des cercles de lumière magique dessinèrent la formule magique dans l'air, au bout des bâtons, projetant une quantité infinie de photons vers l'ombre noire. Au même moment, les participants debout au bord de la route se mirent à hurler. Imaginer la suite faisait que certains détournaient les yeux, tandis que d'autres fixaient avec intensité le tumulte soudain.

« Quoi ?! » Tous les présents restèrent stupéfaits. L'ombre noire avançait habilement de gauche à droite, esquivant avec aisance la rafale de balles légères. Puis, à quelques mètres du mur de soldats, il bondit haut dans les airs et passa facilement par-dessus leurs têtes.

« Il a sauté ?! »

La ligne de défense improvisée a sombré dans le chaos, réduisant considérablement le nombre

Des soldats bloquaient l'ombre noire du chariot dans lequel Celia se trouvait. L'ombre noire atterrit au sol, accroupie pour amortir l'impact, et s'immobilisa une dizaine de mètres avant le chariot où se trouvaient Celia et Charles, ajustant sa posture. Sa silhouette isolée était clairement celle d'un humain, mais un pardessus noir recouvrait tout son corps et la capuche dissimulait soigneusement tout son visage.

« Q-Quelle capacité physique... » Les soldats dans la zone avalèrent leur souffle dans une crainte craintive.

Les profondeurs de la capuche de l'ombre noire fixaient Célia. Le regard de Célia fut également attiré par les profondeurs de la capuche, et elle écarquilla les yeux sous le choc.

L'ombre noire ajusta immédiatement sa capuche pour la sécuriser et commença à courir.

Le chef d'escouade qui protégeait le carrosse reprit ses esprits le premier et donna des ordres aux autres chevaliers. « Protégez-les tous les deux ! Descendez de vos chevaux ! Augendae Corporis ! »

« Augendae Corporis ! » Les autres chevaliers reprurent également leurs esprits et ils ont scandé le sort en sautant de leurs chevaux.

« Ralentissez ! » ordonna le chef d'escouade aux quelques fantassins qui se tenaient encore sur le chemin, d'un ton dur. Il avait dû se rendre compte qu'ils n'étaient pas de taille face à lui, car ses ordres étaient une façon détournée de leur demander de gagner du temps.

Les soldats à proximité attaquèrent l'ombre noire avec agitation, mais bien sûr, Ils n'étaient pour lui qu'un obstacle gênant. Les soldats avaient laissé suffisamment de temps aux chevaliers pour se mettre en position de combat.

« Dégainez vos épées ! Encerclez-le et capturez-le ! Ça ne me dérange pas que vous lui coupiez un bras ou deux, tant que vous y êtes. Nous apprendrons à ce voyou qui croit pouvoir s'immiscer dans cette glorieuse cérémonie une chose ou deux sur le prestige de ce royaume ! »
« Allons-y ! » déclara le chef des chevaliers d'une voix forte en pointant son épée vers l'ombre noire, et les chevaliers commencèrent leur contre-attaque avec des mouvements parfaits.

Le chef et un autre chevalier planaient à l'arrière pour surveiller son saut, tandis que les quatre chevaliers restants encerclaient l'ombre noire et attaquaient

Lui. En voyant cette scène, Célia trembla de peur.

Charles regarda l'ombre noire avec des yeux qui ne cachaient rien de son dédain et Il s'adressa à Celia avec une grande confiance. « Tout ira bien, Celia. Comme je l'ai dit avant la cérémonie, ils sont l'élite de notre royaume. Leur lignée et leurs capacités ont été prouvées. » Cela témoignait de sa grande confiance en ses subordonnés.

« Il n'y a aucun moyen pour un bandit sans foi ni loi de maîtriser... Quoi ?! »

Charles resta bouche bée devant ce qui se déroulait sous ses yeux. Les yeux de Célia s'écarquillèrent également de stupeur.

La silhouette noire ne montra aucun signe de lâcheté alors qu'elle affrontait six chevaliers sans armes.

« Ne me sous-estimez pas ! » Les quatre chevaliers en tête s'enflammèrent contre le soldat désarmé. Une silhouette noire, chacun appliquant plus de force dans ses mains serrant leurs épées. Ils évaluèrent l'espace qui les séparait et tentèrent de le recevoir de face et de côté.

« Quoi... Ah ?! » Des deux chevaliers en tête, celui de gauche fut soudainement attaqué sans prévenir. Il sentit l'armure dorée qui le protégeait se plier avant d'être facilement emporté, projeté sur plusieurs mètres. La rapidité et la brutalité de l'attaque surprise figèrent un instant les trois chevaliers restants en formation circulaire.

La silhouette noire ne laissa pas échapper ce moment de faiblesse. Il s'arrêta. Le chevalier à sa gauche tenta de brandir l'épée à mains nues, puis dispersa son énergie cinétique en la tordant brusquement. Lorsque le chevalier lâcha son épée sans réfléchir, il s'avança aussitôt et lui asséna un coup de genou dans le ventre.

« Guh ?! » En un rien de temps, le deuxième chevalier fut projeté en arrière et projeté dans les airs. Aussitôt après, la silhouette noire se retourna et courut vers les deux autres.

« Je-je vous soutiendrai ! » Les deux chevaliers qui se tenaient à l'arrière

Les renforts se sont précipités pour rejoindre la garde avant dans la panique, mais la silhouette noire avait

déjà atteint les deux chevaliers en tête.

L'intrus a négligemment comblé l'écart entre eux, mais les deux chevaliers l'avant-garde n'hésitait plus à brandir ses épées.

« Guh... » La silhouette noire vit à travers la trajectoire des attaques tranchantes des deux chevaliers et bondit hardiment pour les éviter, se rapprochant de l'un des chevaliers et lançant un coup de pied pour mettre son adversaire KO en un seul coup.

« Ah... » En réponse, le chevalier restant lança son épée verticalement vers le bas pour tenter de contre-attaquer, mais la silhouette noire se tourna vers la droite pour esquiver l'épée et asséna un coup de poing. Le chevalier fut emporté, incapable de combattre comme les autres chevaliers de l'avant-garde.

Maintenant, les seuls chevaliers restants étaient les deux qui se tenaient là comme En voyant les quatre chevaliers de la garde d'avant anéantis avant qu'ils ne puissent les rejoindre, les chevaliers ralentirent considérablement.

La silhouette noire ajusta sa capuche plus fermement et se mit à courir. Il se dirigeait vers la voiture derrière les deux chevaliers — où se trouvait Célia.

« Le voilà ! » Le capitaine de l'escouade de chevaliers, qui était à l'arrière-garde, se prépara à bloquer le passage de la silhouette noire.

« Haaah ! » hurla l'autre chevalier arrière en se mettant à courir. Il dépassa capitaine de l'escouade des chevaliers et se dirigea directement vers la silhouette noire.

« Imbécile, arrête ! » hurla le capitaine chevalier à son subordonné qui chargeait, tout énervé. Mais c'était trop tard.

La silhouette noire sauta vers le chevalier qui chargeait et se retourna dans les airs pour éviter l'attaque du chevalier, avant d'enrouler ses jambes autour du cou de l'adversaire.

« Quoi ?! » Le chevalier, le cou entrelacé, perdit aussitôt l'équilibre sous la force et le poids de la silhouette noire. Celle-ci profita de l'élan de son saut pour prendre le contrôle de la posture du chevalier et le faire pivoter, projetant son corps sur le capitaine des chevaliers devant lui.

« Kuh ?! » Le capitaine des chevaliers bondit sur le côté, paniqué, évitant le corps qui volait. Cependant, la silhouette noire en profita pour atterrir sur le

Il se pencha et rajusta sa posture, se rapprochant immédiatement du capitaine et lui lançant un coup de coude. Le capitaine fut projeté au sol ; il roula au sol en gémissant.

Quelques instants seulement s'étaient écoulés depuis qu'il était entré en contact avec le chevalier. gardes, mais il n'y avait plus personne sur le chemin entre la silhouette noire et la voiture sur laquelle Celia se trouvait.

La silhouette noire n'a pas laissé passer l'occasion de courir vers la voiture. Une fois de plus, il bondit haut devant le carrosse et atterrit gracieusement juste devant Célia et Charles. « T-Vous... Ah, ah ?! » Charles voulut frapper la silhouette noire, mais il fut facilement projeté contre le plancher du carrosse. Il ne restait plus que Célia et la silhouette noire debout dans le carrosse.

« Ah, euh... Hein ? » Celia se recroquevilla sur place lorsque la silhouette noire sortit un couteau de sa poche. Puis il lui plaqua les bras derrière le dos et plaqua le couteau contre son cou.

« Quoi ?! » Tous ceux qui assistèrent à la scène eurent le souffle coupé, terrifiés. Célia aussi inconsciente de ce qui se passait, la faisant se recroqueviller encore plus sur elle-même.

« T-toi ! Libère Célia ! Quoi... Ah !! » Quand Charles remarqua que Célia avait « J'ai été pris en otage », hurla-t-il sous le choc. Cependant, la silhouette noire maintint Celia contre elle tandis qu'il marchait sur le dos de Charles. Sous l'impact de la chute sur sa poitrine, Charles se mit à tousser à moitié.

« Celia, ma chérie ! Qu'on sauve ma fille ! » Le père de Celia, Roland Claire, se leva d'un bond de sa place dans le salon familial, près de l'escalier menant à l'autel, et cria, le visage pâle.



« Tch, cet imbécile, qui fait honte à la famille... » Le duc Arbor s'approcha aussi, tordant son visage d'agacement à la vue honteuse de son fils.

« Attendez, s'il vous plaît ! C'est trop dangereux. Ne provoquez pas le bandit ! » Les soldats se hâta d'arrêter le comte Clare et le duc Arbor dans leurs pas.

« Argh, lâchez-moi ! Vous ne m'aviez pas dit que vos mesures de sécurité étaient parfaites ?! » Roland gémit, respirant difficilement. Pendant ce temps, la silhouette noire confirmait la situation autour d'eux à travers sa capuche.

Professeur Celia, c'est moi, Rio. Je m'excuse pour le tapage, mais je voulais prendre la parole. J'ai l'occasion de vous parler alors que la confusion règne autour de nous. Si vous pouviez garder le silence un instant, j'apprécierais beaucoup. Il a parlé à Célia par télépathie.

« ?! » haleta Célia, le visage figé. Cependant, sa rencontre avec Aishia plus tôt semblait lui avoir permis de résister au choc télépathique, acceptant la situation sans trop réagir. Elle attendait les paroles de Rio, l'air inquiet.

Tout d'abord, je communique avec votre esprit par une méthode appelée télépathie. Cette méthode est impossible sans contact direct avec l'autre, alors restez ainsi confiné un moment. Cela contrôlera aussi notre environnement. Si vos pensées sont fortes et claires, elles me parviendront aussi. Alors, si vous avez des questions... commença Rio à expliquer à Celia, tout en se méfiant de leur environnement.

C'était donc vraiment toi qui l'avais fait, n'est-ce pas ?! Qu'est-ce que ça veut dire ?! demanda Celia à Rio sans hésiter. Mais avant que Rio puisse répondre, Charles, fatigué à leurs pieds, commença à faire des histoires.

« T-toi ! Combien de temps comptes-tu m'utiliser comme repose-pieds ?! Qui t'envoie ? Que veux-tu?!" »

Rio soupira doucement. « Silence. J'ai une vendetta contre toi. J'envisage ma "J'ai des options pour le moment, et ça ne me dérange pas de simplement écraser ta colonne vertébrale comme ça, honnêtement", dit-il en mettant plus de force dans le pied de Charles.

A-attends, Rio ?!

Ne vous inquiétez pas, je ne tuerai personne. C'est une diversion, parce que il est un peu curieux.

O-Ouais... Celia hocha timidement la tête à l'explication de Rio.

« Ngh... » Charles a dû sentir à quel point le poids sur son dos menaçait sa vie et s'est immédiatement tu.

Pendant ce temps, les environs étaient dans un chaos extrême, avec des gens essayant de évacuer les participants tout en essayant d'encercler la calèche.

Cependant, ils semblaient craindre pour la sécurité de Célia et Charles qui avaient été pris en otage, car ils n'ont tenté aucune action audacieuse.

Rio décida de profiter de ce moment pour poursuivre son explication. « Le temps presse, alors laisse-moi te dire une chose rapidement : je veux entendre tes véritables sentiments une dernière fois, avant que tu te maries. C'est pour ça que je suis venu », dit-il sèchement.

Qu-qu'est-ce que tu veux dire par « c'est pour ça » ? À quoi penses-tu, en faisant un truc pareil ?! Tu vas te faire capturer, tu sais ! hurla Célia dans sa tête, paniquée.

J'ai dit que je voulais entendre vos véritables sentiments, Professeur. Malgré cela, Rio ne montra aucun signe d'impatience et parla d'un ton ferme.

C-C'est... Je te l'ai dit, je... Sous la pression de la détermination de Rio, le visage de Celia s'assombrit de chagrin.

Vous ne pouvez pas me tromper. Je suis venu ici en connaissant à peu près toute l'histoire de ce mariage politique. Comment la maison du comte Claire a été placée sous le coup d'une certaine suspicion, que la maison du duc Arbor a presque menacée. Je comprends pourquoi vous avez été mis dans cette situation, Professeur.

Hein ?! Où as-tu entendu ça ?! haleta Célia, son expression changeant.

J'ai traversé un pont dangereux... Mais rien de tout cela n'a d'importance pour l'instant. Rio il a rejeté sa question sèchement.

Cela devrait avoir de l'importance... Il y avait beaucoup de choses qu'elle voulait demander dans ce court échange à l'instant, mais l'attitude énergique de Rio laissa Celia sans voix.

...Pourriez-vous me le dire, s'il vous plaît ? En supposant que vous n'avez pas à vous sacrifier, voudriez-vous quand même épouser cet homme, Professeur ? C'est tout ce que je voulais.

demander, demanda Rio doucement en regardant Charles en dessous de lui, presque comme s'il pouvait voir à travers le cœur de Celia.

Que feras-tu... après ma réponse ? demanda Célia d'une voix faible et timide.

Si tu le souhaites, je vais annuler ce mariage. Tout comme tu as accepté ce mariage politique, j'ai accepté mon choix de le faire avant de venir ici, dit Rio avec détermination.

...Tu es trop autoritaire.

Je suis pleinement conscient de mon autoritaire et de mon autorité. J'ai déjà dépassé les bornes en interférant avec votre mariage en premier lieu, professeur.

Si tu comprends ça, pourquoi... Pourquoi fais-tu une chose pareille ? Célia demanda timidement.

Parce que je ne pouvais pas l'accepter. Vous êtes important pour moi, Professeur – si je n'étais pas venu aujourd'hui, à cet instant précis, je l'aurais regretté toute ma vie. Je ne veux pas perdre les personnes qui comptent le plus pour moi sans rien faire... J'ai déjà perdu des choses importantes et je l'ai beaucoup regretté. Une fois qu'on a perdu quelque chose, on ne peut plus jamais le récupérer, mais... il est encore temps de le perdre. La déclaration de Rio était presque égocentrique et galante.

...! Celia sentit un certain poids sur sa poitrine ; les mots de Rio résonnèrent profondément dans sa poitrine. « Je ne peux pas rester les bras croisés à regarder votre dignité bafouée pour le restant de vos jours, Professeur. Serez-vous finalement heureux dans ce mariage ? Si vous pouvez me le dire, je quitterai cet endroit sans bruit. Je ne me présenterai plus jamais devant vous », dit simplement Rio.

Si Célia avait la résolution et la confiance d'affirmer qu'elle serait heureuse, Rio était alors tout aussi prête et déterminée à reculer. Mais si elle hésitait... Eh bien, c'était une autre histoire. C'était une approche autoritaire et autoritaire, mais Rio voulait faire les choses à sa façon.

C'est...! Célia était clairement en train de faiblir.

Vous hésitez, professeur. C'est bien ce que j'en pense, déclara Rio sans détour.

M-Mais c'est peut-être juste que mon raisonnement est erroné. Je risque de causer tant de problèmes aux autres si je donne la priorité à mes propres sentiments... Est-ce vraiment la bonne chose à faire ?! demanda Célia, implorant désespérément son indécision. D'une certaine manière, elle avouait ses véritables pensées, à savoir qu'elle ne voulait pas que ce mariage se déroule de manière un peu détournée.

Rio esquissa un léger sourire et secoua la tête. ...Je ne sais pas.

Cependant, si ce mariage était vraiment la bonne chose à faire, alors vous ne feriez pas cette tête, professeur.

Euh... Le cœur de Célia fut profondément frappé par ses paroles, alors que son visage se déformait au bord des larmes.

Professeur, dites-le-moi. J'exaucerai votre souhait ; même si c'est par la force, j'ai acquis assez de pouvoir pour le réaliser. Alors, s'il vous plaît... n'abandonnez pas, dit Rio d'un ton rassurant.

Qu'est-ce que... avec ça... Même Célia ne put s'empêcher de rire amèrement, comme si elle J'étais stupéfaite par ses paroles. « Si je disais que je ne veux pas me marier, que ferais-tu ? » demanda-t-elle faiblement.

...Je te kidnapperais et je m'enfuirais d'ici. J'ignore si la position de la maison du Comte Claire s'améliorerait, mais au moins, cela ne leur vaudrait pas d'être poursuivis pour responsabilité. La mariée étant enlevée au grand jour, l'annulation du mariage serait inévitable. Il serait impossible de rejeter la faute sur la famille du Comte Claire. Au contraire, la responsabilité retomberait sur les épaules de la sécurité, ce qui ferait de la famille du Duc Arbor la cible principale des critiques, expliqua Rio.

Vous avez déjà fait de la situation un tel gâchis... Il semble que vous « J'ai la confiance nécessaire pour réussir une chose pareille », dit Celia en se mordant la lèvre inférieure. Elle n'éprouvait aucun doute quant à la déclaration de Rio concernant son enlèvement, mais son expression trahissait une légère hésitation. Après tout, elle devait se sentir coupable à l'idée d'abandonner ses responsabilités envers sa famille et la noblesse.

Rio semblait percer à jour ses inquiétudes. Ne pensez-vous pas avoir déjà atteint le strict minimum de votre objectif initial : épouser Charles, Professeur ? Bien sûr, vous vous isolerez de votre famille et de la noblesse.

« Je ne veux pas de la société si tu quittes ce royaume, mais je t'aiderai autant que possible à retrouver ton statut de noble et à retrouver ta famille, si tu le souhaites », dit-il. « Même si Célia était kidnappée ici, un certain lien social s'était déjà établi entre les deux familles, et même si ce n'était pas impossible, il serait certainement difficile pour la famille Arbor d'abandonner la famille Claire à ce stade. »

Ahaha... fuir d'ici et tenter de tout remettre en ordre... n'est-ce pas un peu trop optimiste ? Ou plutôt, trop pratique pour moi, je me demande... Célia rit faiblement sans aucune confiance.

Non. Si c'est vous, Professeur, c'est tout à fait possible. Vous pourrez tout mettre « De retour là où il devrait être », déclara Rio d'un ton éblouissant. Sa voix était d'une simplicité éclatante, exprimant sa confiance et ses attentes claires envers Celia.

Célia était si heureuse qu'elle en pleurait ; c'était comme si son cœur morose s'était éclairci en un instant. Elle avait vraiment le sentiment que tout pouvait être fait dans ce cas. moment même.

... C'est tout ce que j'avais à dire. La conversation a été longue, mais au final, votre vie vous appartient, Professeur. Même si je choisis de m'y opposer, je ne vous forcerai pas. Alors, s'il vous plaît, prenez la décision finale. Enfin... ce ne sont pas des mots que je devrais prononcer avec un couteau pointé sur vous. Rio sourit faiblement.

Hé, Rio, dit Célia, son cœur ayant déjà pris sa décision.

Oui ? répondit Rio, attendant sa réponse.

Emmène-moi loin d'ici. Tout près de la capitale.

Sur ce, l'oiseau en cage fut libéré. Ces mots exprimaient sans équivoque les véritables sentiments de Célia.

Laissez-moi faire. Rio hocha la tête avec détermination, le bonheur jaillissant de la les profondeurs de son cœur.

Chapitre 6 : Contre l'armée royale de Beltrum

« J'ai décidé », murmura soudainement Rio à Charles en dessous de lui.

« Hein ?! Ne me dis pas que tu comptes me tuer ?! » Le corps de Charles tremblait alors qu'il gémit d'une voix aiguë.

« Non, espèce de honte. Je vais enlever cette fille – c'est ta future épouse, non ? »

Rio a dit, provoquant clairement Charles, qui est devenu rouge vif.

« T-Toi ! Tu crois pouvoir t'enfuir indemne dans cette situation ?! » hurla-t-il, furieux. Le carrosse était déjà encerclé par la grande armée du royaume de Beltrum ; ils se comptaient facilement par centaines. Une fois les renforts arrivés, leur nombre allait se multiplier.

« Essaie de m'attraper, alors. Si tu peux, en tout cas », ricana Rio en rangeant son arme. couteau et levage de Celia, style mariée.

« Ah ! Attendez, hein... ? Ah, euh... Sir Charles ?! » s'écria Célia, confuse.

rougissant d'un rouge écarlate lorsqu'elle fut soulevée.

« C-Celia ?! Merde, espèce de salaud ! » Toujours piétiné, Charles commença à lutter dans la frustration.

« Célia ?! » hurla Roland, le père de Célia. Il était retenu par des soldats.

incapable de supporter la vue.

Je suis désolé, Père. Je reviendrai certainement vous voir... Le visage de Célia s'est assombri. tristesse, mais elle rassembla le plus beau sourire qu'elle put envers Roland.

« ...Quoi... Célia ?! » Roland perdit toute force, le laissant debout, hébété.

C'est parti ! Rio appela Celia par télépathie en sautant du carrosse.

« Ne le laissez pas s'échapper ! » hurla Charles, paniqué, en se relevant précipitamment.

Cependant, Rio avait déjà atterri sur le sol avec Celia et courait vers les soldats avec leurs lances renforcées.

« Ne bouge pas ! »

« Pourquoi restez-vous là ?! Bougez ! »

Le chevalier commandant et Charles hurlèrent en chœur. Tandis que les soldats Déconcertés par les ordres contradictoires, la plupart d'entre eux réagirent à l'ordre de Charles et foncèrent sur Rio, lances prêtes. Cependant, Rio accéléra vers les soldats qui avaient perdu le pas, sans la moindre trace de peur.

« ?! » Effrayés, les soldats, lances à la main, ralentirent leur approche vers Rio. Soudain, ils pointèrent la pointe de leurs lances vers le sol.

« N-Non ! Il va sauter par-dessus la foule ! Préparez vos lances ! »

Le chevalier commandant hurla, mais il était trop tard. Rio avait pris suffisamment de vitesse pour bondir avant d'être à portée des lances des soldats. Il s'élança facilement par-dessus leur encerclement.

« ...Qu-Qu'est-ce que vous faites ?! Vous êtes tous incompetents ?! Attrapez-le ! » À moitié... abasourdi, Charles hurla au cercle de soldats paniqués.

« Photon Projectilis ! » Les sorciers qui étaient en attente dans un coin de

Le cercle commença à réciter ses sorts et tira ses projectiles photoniques sur Rio au-dessus d'eux. Cependant, les projectiles n'atteignirent pas Rio.

« Imbéciles, ne tirez pas ! Et si vous touchiez Célia ?! Poursuivez-les ! Capturez-les ! Utilisez Des griffons pour les chasser du ciel ! Mobilisez les Chevaliers Aériens ! Charles fit régner l'enfer en envoyant ordre après ordre.

Rio, qui avait facilement sauté de deux mètres, atterrit gracieusement en dehors du cercle de Soldats. La distance de saut était deux fois supérieure à celle d'un chevalier dont les capacités physiques avaient été améliorées par la magie, laissant les soldats du cercle stupéfaits. Rio en profita pour se remettre à courir.

Pris au dépourvu, les soldats se contentèrent d'observer Rio reculer. Cependant, Les Chevaliers Aériens, qui chevauchaient leurs griffons, ont réagi immédiatement et ont commencé leur poursuite.

« Écoutez ! Les Chevaliers Aériens ont déjà commencé leur poursuite. L'ensemble L'armée sera désormais mobilisée pour encercler immédiatement la capitale.

Les soldats de la transmission établiront d'abord une communication longue distance grâce à des artefacts magiques et diffuseront rapidement l'information suivante : l'homme recherché transporte une jeune fille vêtue d'une robe de mariée et il est fort probable qu'il soit en possession d'un ancien artefact magique doté d'une sorcellerie améliorant les pouvoirs. Un soldat ordinaire n'a aucune chance contre lui. Seuls les chevaliers capables d'améliorer leurs capacités physiques devraient tenter le combat ! » hurla le chevalier commandant aux troupes désesparées, les faisant reprendre leurs esprits par un

haler.

« O-Oui, monsieur, tout de suite ! » Les soldats de la transmission commencèrent également à bouger en rafale.

« Ceux qui sont présents doivent continuer à surveiller cette zone. Pour l'instant, Vanessa, tu sois responsable. Coordonnez-vous avec les chefs d'escouade et positionnez-les correctement », dit le chevalier commandant à Vanessa Emerle, la chevalière à ses côtés.

« Compris, mon frère ! » le salua Vanessa d'un geste rapide.

Charles descendit de la voiture et s'en prit au chevalier en charge, Alfred Emerle. « T-toi ! Alfred ! Que fais-tu à essayer de donner des ordres après avoir laissé l'infiltré s'échapper ?! »

Alfred soupira doucement. « C'est toi qui donnes les ordres si commodément, non ? Tout à l'heure, quand j'envoyais des ordres aux soldats sous mon commandement, n'as-tu pas envoyé les tiens et tout perturbé ? » objecta-t-il.

« Je ne me souviens pas de t'avoir laissé en charge de la sécurité sur place en premier lieu ! »

« En effet, je crois que c'était vous et votre subordonné inconscient. Responsabilité. Étant donné que vous n'étiez pas tous les deux en mesure de donner l'ordre, compte tenu de votre position, j'ai jugé que j'étais le plus apte à prendre le commandement.

« Guh... » Charles a dû se rendre compte qu'il était en faute, car il est tombé sans voix avec une expression haineuse.

Alfred a ignoré les reproches de Charles et a rapidement fait avancer la conversation.

« Bon, peu importe. Plus important encore, avez-vous obtenu des indices sur les motivations du bandit ? Quel est son objectif ? »

« ...Il a dit qu'il avait une vendetta contre moi », répondit Charles d'un claquement de doigts.

langue.

Alfred soupira doucement. « Je vois. Bon, ça laisse un sacré nombre de suspects, alors. »

« S-Silence ! Vous devriez aussi poursuivre le coupable ! Allez le capturer ! »

Charles a crié.

« C'est ce que j'ai l'intention de faire. Le prestige de ce royaume a été terni.

Après tout, autant. Vanessa sera responsable de cette zone, mais je suppose que tu pourras prendre le contrôle de la situation globale à partir de maintenant, n'est-ce pas ?

"Bien sûr!"

« Alors je te laisse faire. Je m'en vais maintenant. » Sur ce, Alfred donna le coup d'envoi.

Il s'élança au sol et se mit à courir. Il n'avait pas lancé de sort, mais sa vitesse était bien supérieure à celle d'un chevalier moyen doté de capacités physiques améliorées.

« Va-t'en ! Merde, merde, merde ! » cria Charles en frappant le sol sans regarder le dos d'Alfred. De ce fait, il ne remarqua pas le héros, Rui Shigekura, qui courait furtivement derrière Alfred.

Pendant ce temps, dans un coin du jardin, parmi le rassemblement des participants, le L'ambassadeur de l'Empire Proxia, Reiss, observait agréablement le chaos sur le terrain du temple.

Même si les choses ont pris une tournure assez intéressante, c'est en réalité assez vexant. En tant qu'ambassadeur sous leur protection, il serait mal vu que je m'éclipse ici. Un assaillant assez audacieux pour tenter une telle chose, et un esprit qui ne s'est jamais révélé... Intéressant... Reiss soupira, déplorant de ne pouvoir rien faire d'autre qu'observer en silence.

Son intérêt a été fortement piqué par le duo qui n'avait jamais révélé son identité : Rio et Aishia.

Pendant ce temps, Rio courait sur les toits du quartier noble, se dirigeant vers l'ouest de la capitale. Alors que la plupart des nobles assistaient au mariage de Celia, seuls les domestiques chargés de surveiller les maisons restaient dans le quartier. Les chevaliers et les soldats de la sécurité patrouillaient dans le quartier.

Les soldats terrestres le repéraient parfois, mais ne parvenaient pas à le rattraper. Seuls les Chevaliers Aériens, montés sur les griffons, parvenaient à garder Rio dans leur ligne de mire et continuaient à le poursuivre.

H-Hé, attends, Rio ! C'est tellement rapide ! Tu ne vas pas trop vite ?! La tête de Célia tournait.

Oui. Tiens-toi bien. L'escouade de griffons dans les airs pose un problème, alors je vais augmenter un peu ma vitesse, dit Rio en redoublant de force pour tenir Celia.

D'accord ! répondit Célia avec hésitation.

Son corps était plus musclé et robuste qu'elle ne l'avait imaginé, révélant la croissance qui s'était produite depuis qu'ils avaient été séparés.

Tu es devenu un merveilleux jeune homme, Rio, Celia ne pouvait s'empêcher de penser hors du bonheur.

Merci beaucoup, répondit Rio timidement.

...Eh, ah, tu as entendu ça tout à l'heure ?! Surprise, Célia rougit. Elle Elle ne s'attendait pas à ce que sa pensée soudaine soit transmise, alors elle se demanda si elle avait pensé à quelque chose d'assez embarrassant.

Ahaha, c'est parce que nous sommes en contact permanent depuis si longtemps que notre sensibilité mutuelle semble temporairement renforcée. Ainsi, même si une pensée n'est pas clairement exprimée, elle est transmise.

Mince ! Ah, hé... Je ne pensais à rien d'autre de bizarre, si ?! Célia Elle a commencé à se trouver des excuses dans un tourbillon.

...Non, il n'y avait rien d'étrange.

Hé, c'était quoi cette pause tout à l'heure ?

Haha, ça ne voulait rien dire. Rio rit, amusé.

Bon sang ! Célia fit la moue, gênée.

Tu t'es un peu habituée à cette vitesse ? demanda Rio, inquiet pour Celia.

Ouais, ça va. Je m'y suis habituée, alors accélère autant que tu veux. Célia sentit que son trouble antérieur l'avait poussé à faire plus attention et

considération autour d'elle, la faisant sourire joyeusement.

Alors, ne vous inquiétez pas si je le fais. Rio a encore augmenté sa vitesse de course.

À quelle vitesse peux-tu courir ? demanda timidement Célia.

Si je le voulais vraiment, je pourrais aller plus vite, mais cela nécessiterait un parcours plat. Cette vitesse est parfaite pour courir sur des toits semés d'obstacles.

Je vois. Je me demande de quel genre de sorcellerie il s'agit...

Cette explication viendra plus tard. Même à ce rythme, il nous faudra du temps pour les semer, alors pour l'instant, nous allons descendre dans les ruelles.

Voilà, je passe le relais et je te retrouve plus tard.

Passer le relais ? On se retrouve plus tard... ? L'explication soudaine de Rio a laissé Célia perplexe. sa tête dubitativement.

Voilà le plan. Il y a un endroit que j'ai préparé à l'avance avec mon complice...

En fait, c'est la fille qui vous a parlé en premier, Profes... Oh, la voilà. Rio sauta soudain des toits. Celia se recroquevilla en prévision de l'atterrissage, mais Rio utilisa ses pouvoirs d'esprit du vent pour atterrir en douceur dans la ruelle.

Ils se trouvaient dans un quartier réservé à la haute bourgeoisie, au service de la noblesse, situé relativement près des remparts du château qui entouraient le quartier noble. La ruelle avait été confirmée comme étant une impasse, et avec la densité des bâtiments environnants, elle était difficile à repérer du ciel.

« Aishia. » Rio se cacha dans l'ombre des bâtiments et appela le nom de sa partenaire, qui était restée sous forme spirituelle tout ce temps. Les particules de lumière se rassemblèrent pour former la silhouette d'une belle jeune fille. À la vue d'Aishia apparaissant soudainement, les yeux de Celia s'écarquillèrent de stupeur.

« Quoi ?! »

« Aishia, prends le professeur Celia et sors de la capitale, comme prévu. Je nous achèterai quelque temps.

« Compris. » Aishia hocha la tête une fois, prenant Celia des bras de Rio.

« Hein ? Attends, qu'est-ce que ça veut dire ?! » protesta Célia, comme si elle était portée comme une mariée dans les bras d'Aishia.

« C'est exactement ce que je t'ai dit. Je vais te servir d'appât pour gagner du temps, afin que tu puisses t'échapper de la capitale avec Aishia. Je te retrouverai plus tard, alors ne t'inquiète pas. Quant à une explication concernant Aishia... Demande-lui-la toi-même pendant ton trajet. Elle est digne de confiance. »

« Eh, attends ! C'est dangereux ! Tu es peut-être fort, mais ton adversaire est une armée entière... ?! » hurla Célia, paniquée, pour l'arrêter.

« C'est bon. Il y a plein de façons de faire ça en ville. Prends soin de Celia pour moi, Aishia. Je préfère qu'on se cache autant que possible, comme ça, si tu voles, fais attention à ce que personne ne te voie », dit Rio d'un ton léger, avant de tourner les talons et de s'éloigner de l'ombre.

« Ouais, laisse-moi faire. » Aishia hocha profondément la tête.

Rio jeta un coup d'œil en arrière et hocha brièvement la tête. Puis, il sourit gentiment à Celia, qui essayait de dire quelque chose, avant de sauter sur le toit et de s'enfuir.

Après avoir confié Celia à Aishia, Rio a recommencé à courir sur les toits comme un acrobate. Les Chevaliers Aériens patrouillant dans le ciel ont immédiatement repéré la silhouette de Rio.

« Le voilà ! Impossible de s'y tromper ! »

« Mais Lady Celia est introuvable ! »

Le capitaine des Chevaliers Aériens regarda la ruelle d'où venait Rio et j'ai immédiatement analysé la situation. « Hmph, il a dû désespérer après s'être retrouvé coincé. La ruelle d'où il est sorti était une impasse... Dites aux unités terrestres de fouiller la zone, y compris l'intérieur des résidences. Signalez la fusée ! »

Ensuite, environ la moitié des griffons en patrouille ont fait demi-tour et a libéré une puissante explosion de magie lumineuse depuis l'air.

« Signum Ignis ! »

Rio contempla les griffons dans le ciel et se concentra en inspirant profondément. ...Ils ont appelé des renforts, hein ? Je ne suis pas surpris. Il ne reste plus qu'à...

pour que je puisse distraire mes poursuivants de manière bruyante...

« Projectiles photons ! » Les chevaliers dans les airs ont tous tiré de la magie vers Rio sur le d'un seul coup, un déluge de balles légères s'abattit sur Rio.

Cependant, Rio s'est déplacé avec agilité pour éviter l'attaque.

« Je-je ne peux pas le frapper ! »

« Bon sang, qu'est-ce qu'il est têtue ?! » Les chevaliers froncèrent les sourcils avec impatience.

« Restez vigilants. Il possède probablement un ancien artefact magique doté d'un puissant amplificateur de pouvoirs. Il nous suffit de le coincer à un endroit précis. Pendant ce temps, des renforts terrestres devraient arriver. Continuez à attaquer », ordonna calmement le capitaine en charge de l'escouade.

« Projectiles photoniques ! »

Obéissant à leur commandant, les chevaliers recommencèrent à tirer des balles légères sur Rio. Rio fit exactement ce que ses adversaires voulaient en esquivant nonchalamment les attaques jusqu'à l'arrivée des renforts terrestres. Environ une minute plus tard, les chevaliers de renfort – dix – arrivèrent. Les bâtiments étaient serrés les uns contre les autres, mais les routes étaient larges et offraient une vue dégagée, ce qui permit aux chevaliers de renfort d'identifier immédiatement la ruelle où Celia s'était cachée.

« Le voilà. Allons-y ! » Le chevalier qui semblait être le chef de l'escouade se dirigea directement vers la ruelle.

Je ne te laisserai pas faire ! Rio sentit les mouvements de l'escouade de renforts et a sauté du toit, bloquant l'accès à l'allée.

« Quoi ?! » Les chevaliers furent surpris par l'apparition soudaine de Rio. Rio ne laissa pas passer ce moment de faiblesse et chargea les chevaliers avant qu'ils aient pu dégainer leurs épées. Pris au dépourvu, le chef reçut un coup de poing dans l'estomac avant que le reste des chevaliers serrés ne subisse une attaque unilatérale. Ainsi, six chevaliers furent mis hors d'état de nuire en un instant.

Cependant, le prochain groupe de renforts pouvait être vu s'approcher dans le Distance. Je suppose qu'il y en a vraiment beaucoup. Rio sortit deux poignards de son pardessus et recula un instant. D'autres balles à photons commencèrent à pleuvoir du ciel.

« ...Waouh. » Rio se déplaçait en zigzag, évitant la pluie de balles alors qu'il se retirait dans la ruelle, mais les quatre chevaliers terrestres en profitèrent pour lancer une contre-attaque.

En réponse, Rio s'avança hardiment et chargea la tête du chevalier. Il brandit les dagues pour parer les attaques tranchantes des chevaliers et pivota pour asséner un coup de pied circulaire à l'un d'eux. Il élargit ensuite leur distance, utilisant une tactique de frappe et de fuite.

« Kuh ! Ne lui laissez pas le temps de se reposer ! Nos renforts arrivent bientôt ! Épuisez-le autant que possible ! » hurla l'un des chevaliers restants, échangeant un regard avec les deux autres et se séparant pour attaquer Rio sur trois fronts.

immédiatement.

"Oui Monsieur!"

C'était une tactique qui mettait leur volonté en jeu. Cependant, même Rio était debout, déterminé à remplir son rôle de leurre, il n'avait aucune intention de reculer. Armé de ses dagues, il parvint habilement à dévier les attaques des chevaliers.

Inébranlable face à son désavantage numérique, Rio a mis KO ses adversaires. Il s'est effondré sous ses coups – d'abord un, puis deux, puis trois ; à chaque fois, leurs armes se croisaient. Cependant, l'escouade de chevaliers suivante est arrivée sans lui laisser le temps de se reposer.

Cela pourrait être un peu difficile... de s'en sortir sans faire de victimes. L'expression de Rio était sombre. Il n'avait pas voulu causer de pertes dans ce combat à cause de Celia, mais il était difficile de se retenir et de lutter contre un nombre aussi impressionnant. Si les renforts continuaient d'affluer ainsi, il pourrait devoir recourir à ses arts spirituels spécialisés dans le combat de groupe.

Mais j'ai déjà fait ma déclaration. Je ne veux rien faire qui puisse me laisser un goût amer.

Rio n'abandonna pas. Après tout, c'est lui qui avait conseillé à Celia de persévérer. Il avait déjà décidé d'aller jusqu'au bout de ses idéaux, même s'ils étaient trop parfaits pour être réalistes.

« ?! » Rio sentit une présence désagréable et piquante devant lui et soudain

Il s'écarta. Immédiatement après, un éclair, une légère décharge qui l'aurait assommé s'il avait touché le sol, le fit voler en éclats derrière Rio.

C'est... Au loin se trouvait un clocher imposant, et au sommet de celui-ci, Rio pouvait voir un garçon avec un arc prêt à tirer.

Ce garçon était Rui Shigekura — le héros que le royaume de Beltrum avait convoqué.

Rui semblait surpris que son tir soudain n'ait pas touché, alors qu'il se tenait là, les yeux écarquillés dans un léger étourdissement.

Ce sera pénible s'il continue à tirer de cette façon à cette distance, pensa calmement Rio. Un instant, il envisagea de dévoiler sa main et de riposter avec ses arts spirituels, mais il n'en avait pas besoin.

« Ça suffit. Je vais maintenant vous appréhender. » Un chevalier se tenait devant Rio. Les chevaliers savaient immédiatement qui il était, une lueur étincelant dans leurs yeux.

« S-Sir Alfred ! » crièrent-ils.

..Alfred ? C'est le nom de l'Épée du Roi. Il a vraiment l'air fort.

Rio comprit immédiatement qu'Alfred n'était pas un combattant ordinaire. En fait, qu'il le veuille ou non, il dégagait une aura impressionnante envers Rio.

« Le nombre de victimes ne ferait qu'augmenter. Prenez tous du recul et posez-vous la question. les Chevaliers Aériens ci-dessus pour exprimer au héros ma gratitude pour sa coopération, Alfred s'adressa aux chevaliers. Il les regarda affalés au sol, avant de lever les yeux vers le clocher au loin, où se tenait Rui Shigekura. Rui lui adressa un sourire forcé mais réconforté, haussant les épaules.

« Oui, monsieur. Compris ! » Les chevaliers derrière lui hochèrent vivement la tête, créant ainsi une distance avec Alfred.

« Hmph... » Alfred se rapprocha de Rio en un instant. Puis, dégainant son épée d'un coup mouvement fluide, il a commencé avec une attaque ultra-rapide.

Un choc métallique aigu résonna ; Rio avait arrêté l'épée d'Alfred avec son double

dagues. L'attaque et la défense instantanées laissèrent les chevaliers spectateurs bouche bée.

Cependant, la bataille entre Rio et Alfred ne faisait que commencer.

Les deux premiers ont retiré leurs propres armes spécialisées, puis l'instant d'après, ils les ont à nouveau balancées, échangeant des coups d'attaque et de défense trop rapides pour que les yeux puissent les suivre.



L'arme d'Alfred avait du poids, une portée et une puissance accrue à chaque coup, mais Rio le défiait par la multitude de ses attaques. Rio brandissait ses dagues pour repousser les coups d'Alfred, continuant d'esquiver les coups tranchants et violents. Chaque collision des lames provoquait des étincelles et des éclats de feu d'artifice.

Puis, après avoir échangé des coups pendant un moment, les deux parties firent une pause.

...Il est fort. Il manie l'épée avec brio et n'a aucun mal à suivre

Mes mouvements sont amplifiés par les arts spirituels. Cette épée recèle-t-elle une puissante sorcellerie d'amélioration corporelle ? Rio observa Alfred, analysant ses capacités de combat. Alfred observa également Rio sans baisser la garde, l'air quelque peu dubitatif.

Immédiatement après, les deux hommes se jetèrent de nouveau l'un sur l'autre. Le combat avait repris. Depuis l'extérieur de l'espace de Rio, Alfred lança une attaque verticale que Rio arrêta en levant ses dagues. Les deux puissances luttèrent pendant quelques instants grinçants lorsque Rio brandit ses dagues et repoussa Alfred. Alfred recula soudain pour battre en retraite. Rio en profita pour avancer fermement et coincer Alfred. Puis, brandissant sa dague comme une danse, il courut librement autour d'Alfred, attaquant sans relâche.

Alfred parvint de justesse à bloquer les innombrables coups qui s'approchaient de lui avec sa seule épée. Les chevaliers présents déglutirent en observant le combat acharné qui les attendait. La bataille entre les deux hommes avait déjà atteint une intensité inhumaine, ne laissant aucune place à l'intervention d'un tiers.

« S-Sir Alfred est repoussé... » Les éclairs d'épée des deux groupes étaient déjà impossibles à percevoir pour l'œil humain, mais les chevaliers à côté d'eux pouvaient dire que l'échange d'attaque et de défense commençait à pencher en faveur de Rio.

Le déclencheur avait été Rio qui avait coincé Alfred. Lorsqu'ils se sont mis à portée l'un de l'autre, il était évident que Rio, grâce à son arme flexible et multi-coups, avait l'avantage.

Si Alfred tentait un large coup, dès que Rio l'esquiverait, une ouverture fatale se révélerait inévitablement. Comme Rio l'attaquait sans relâche depuis un moment, Alfred était incapable de balancer son épée à volonté et se retrouvait sous pression.

pour gérer les attaques de Rio.

Cela étant dit, Alfred ne montrait aucune panique dans ses yeux, utilisant ses longues années d'expérience de combat pour déplacer son corps de manière optimale, attendant calmement l'occasion de contre-attaquer.

Puis, à un moment donné, Alfred a tenté le match. Tout en bloquant les coups de Rio, il fit d'abord un bond en arrière pour creuser l'écart avec Rio. Là, Rio s'avança, tentant immédiatement de réduire l'écart. « Ah... »

Alfred s'avança également avec force, accélérant alors qu'il chargeait vers Rio.

Le mouvement en arrière n'était qu'une feinte : son véritable objectif était de créer une ouverture dans Rio et d'y asséner une attaque tranchante. Cependant, Rio ralentit comme s'il avait anticipé la contre-attaque, s'immobilisant juste hors de portée d'Alfred.

«?!»

L'instant d'après, l'épée d'Alfred fendit l'air, passant à quelques cheveux près.

À une distance de Rio, Rio riposta immédiatement en se rapprochant d'Alfred, brandissant ses deux dagues et frappant de gauche à droite. La position penchée d'Alfred créa une ouverture non négligeable. Les attaques tranchantes de Rio tentèrent d'atteindre le corps d'Alfred comme si elles étaient aspirées. Alfred parvint instinctivement à dévier le coup venant de son front gauche avec son épée, puis fit un pas à gauche et esquiva le coup venant de sa droite.

Cependant, Rio tourna son corps, puis utilisa cette force pour frapper Alfred avec le l'extrémité de sa dague gauche.

« Kuh... »

Alfred déplaça aussitôt sa main gauche, qui était équipée d'un gantelet, et stoppa directement le coup puissant de Rio. Bien qu'il ait évité une blessure mortelle, il ressentit encore l'impact, une expression douloureuse se lisant sur son visage.

Rio tenta une attaque de suivi ; il retira temporairement le poignard dans sa main gauche et fit tourner son corps une fois de plus, balançant ses poignards gauche et droit vers Alfred.

Alfred fit un bond en arrière pour éviter l'attaque de Rio, mais sa main gauche semblait être

Blessé, il tenait son épée de la main droite. Rio s'approchait sous un angle bas, lorsque soudain, l'épée d'Alfred se mit à émettre une vive lumière.

« Haah ! » Alfred frappa l'épée rougeoyante verticalement, la projetant violemment contre le sol devant lui. L'impact provoqua une secousse et une onde de choc. Au même moment, même si ce n'était que l'après-midi, les environs baignaient d'une lumière intense. Les chevaliers qui observaient la scène ne purent s'empêcher de fermer les yeux. Puis, après avoir enduré le torrent de lumière et l'onde de choc, ils les ouvrirent légèrement.

« Quoi... » Les chevaliers qui observaient la scène restèrent bouche bée. Le sol sur lequel Rio courait quelques instants plus tôt était profondément creusé sur une large zone, soulevant un nuage de sable et de poussière. Devant cette zone endommagée se tenait Alfred, qui ne voyait pas Rio dans les parages.

...on m'a sous-estimé. Cet agresseur n'avait-il aucune intention de me tuer ? Alfred réfléchit avec amertume. Il ne comprenait pas l'intention de Rio en pointant la poignée vers lui alors qu'il aurait dû s'agir de la lame. Cependant, malgré tous ses doutes, son adversaire avait disparu.

Il n'y a eu aucune résistance... S'est-il enfui ? Mais il ne semblait pas avoir heurté la ruelle. Où est-il passé ? se demanda Alfred.

« Sir Alfred ! » Un griffon solitaire de l'escadron aérien de patrouille descendit. D'autres chevaliers terrestres qui se tenaient là ont également afflué.

« Je ne vois pas le bandit dans les parages. Où est-il ?! » Le chevalier avait visiblement même question qu'Alfred.

« Je ne sais pas. Mais si l'attaque de tout à l'heure avait été directe, il n'y aurait pas eu de il reste beaucoup de lui... » Alfred secoua la tête avec un regard sombre.

« Je vois... » Le chevalier hocha la tête et déglutit, regardant le sol profondément retourné. D'après les conséquences de la destruction, Rio était hors de question.

Alfred mit ses doutes de côté pour le moment et donna la priorité à la recherche des ruelles. « Toutes les unités terrestres procéderont immédiatement à une recherche dans les ruelles. Les escouades qui arriveront plus tard devront s'occuper des blessés. Les Chevaliers Aériens continueront de scruter le ciel. Il est peut-être encore tapi quelque part. Ne laissez pas vos

garde baissée !

« Oui, monsieur ! » répondirent tous les chevaliers en même temps, passant immédiatement à l'action. Cependant, ils ne parvinrent jamais à localiser Célia dans les ruelles.

Environ une heure plus tard, dans une zone à flanc de colline, à l'écart de la route qui s'étendait à l'est de la capitale royale de Beltrant, Aishia et Celia attendaient. Celia tenait le bas de sa jupe et observait le ciel avec nervosité, jetant parfois un coup d'œil à Aishia comme si elle se souvenait de sa présence.

« Hé, Aishia. Est-ce que Rio va vraiment bien ? » lui demanda-t-elle pour la énième fois. temps.

« Il ira bien. » Aishia hocha calmement la tête. « ...Il arrive », ajouta-t-elle en levant soudain les yeux vers la capitale.

« Hein ? Comment sais-tu... » Celia regarda le visage d'Aishia, surprise. déclaration. Rio atterrit alors doucement sur le sol, enlevant sa capuche et annonçant son retour comme s'il revenait d'une promenade tranquille.

"Je suis de retour."

« ...Hein ? » Les yeux de Célia s'écarquillèrent sous le choc.

« Je suis désolé de vous avoir inquiété, professeur. Tout va bien maintenant. »

« O-Ouais. »

« Merci, Aishia », dit Rio.

« Non, je n'ai rien fait de spécial. » Aishia secoua la tête comme d'habitude.

« Bon, on y va ? J'aimerais quitter la capitale au plus vite. »

« D'accord. Mais où allons-nous ? »

« J'aimerais aussi trouver des indices sur les héros, donc je pense que nous allons nous diriger vers le Royaume de Galarc à l'est ? Si ça ne te dérange pas, bien sûr », dit Rio en regardant Celia.

« ...Hein ? Ah non. Le Royaume de Galarc, ça a l'air bien. » Celia acquiesça volontiers.

Rio remarqua le comportement maladroit de Celia et l'interrogea avec curiosité.

« Professeur, y a-t-il quelque chose qui ne va pas ? »

« R-Rien. Je n'ai pas encore vraiment réalisé, alors je me demande si c'est vraiment normal... » répondit Célia avec une expression qui trahissait son cœur.
présent.

« ...Veux-tu retourner à la capitale ? On peut encore y arriver si on part tout de suite.

« Maintenant », demanda-t-il avec hésitation, observant le visage de Célia.

« Hein ? N-Non, non, ce n'est pas ça ! Ne vous méprenez pas ! Je me demandais juste si j'avais vraiment le droit d'être aussi heureuse. Ça ne me semble pas réel ! » Celia nia le malentendu de Rio par des gestes paniqués.

« Oh ? » Rio pencha la tête en signe d'interrogation.

« O-Oui... Pendant un instant, mon avenir était si sombre que j'ai cru que ma vie était finie. Mais maintenant, tu es là et on va pouvoir être ensemble un moment... Rien que d'y penser... » dit Celia avant de réaliser qu'elle essayait de dire quelque chose d'extrêmement embarrassant et de haleter, mais il était trop tard pour revenir sur ses paroles.

« É-évidemment, je serais heureuse de cela, tu ne penses pas ? » continua-t-elle, détournant les yeux.

« ...C'est vrai ? » Rio sourit joyeusement avec une réponse évasive.

« O-Ouais. C'est pour ça... j'ai peut-être des choses en tête, mais je ne regretterai rien. Au contraire, je dois réfléchir à ce que je vais faire à partir de maintenant ! » déclara Celia, motivée.

« Ouais. Parlons-en doucement. Pour l'instant, je n'ai pas l'intention de te laisser vivre dans l'inconfort, alors ne t'inquiète pas », dit Rio respectueusement.

« Ah ah, vraiment ? Mais je veux te remercier comme il se doit, Rio. Bon, je n'ai que cette robe pour l'instant, mais... je me demande si elle vaudrait quelque chose si tu la vendais ? » Celia regarda sa robe argentée et réfléchit.

« Non, je ne te demanderais jamais de vendre ça. Tu n'as pas à te soucier d'argent. Laisse-moi juste m'occuper de toi dans un avenir proche. J'en suis capable. »

« Mais... tu es sûre ? » demanda Célia avec hésitation.

« Bien sûr. Laisse-moi prendre soin de toi, d'accord ? » répondit Rio en plaisantant.

« ...Merci. Alors, j'accepte ton offre et je compte sur toi un moment. » Celia sourit en baissant la tête.

Rio acquiesça d'un signe de tête. « Bien sûr. »

« Pareil pour moi. » Aishia se joignit à la conversation, ce qui fit hocher joyeusement la tête à Celia.

« Alors, allons-y », a exhorté Rio.

« ...Compris. Je compte sur toi pour un vol en toute sécurité, Rio. » Celia s'accrocha à la
le tissu de sa robe et se tenait nerveusement devant Rio.

« Oui. Alors, si vous voulez bien m'excuser... » Rio hocha la tête, soulevant Celia maladroitement dans le
style de mariée une fois de plus.

« Fufu, parlons beaucoup pendant qu'on déménage pour rattraper tout le temps qu'on n'a pas pu
se voir, d'accord ? » demanda Célia en rougissant légèrement, mais son sourire rayonnait de bonheur.



Épilogue : La Dame Céruléenne

Cette nuit-là, dans une pièce du bâtiment des invités à l'intérieur des locaux du château royal de Beltrum, la noble fille du grand seigneur du royaume de Galarc, le duc Cretia, Liselotte, dînait seule.

« La discussion commerciale qui était prévue a été suspendue, il semble donc que
« Notre retour à Amande sera retardé », murmura Liselotte d'un ton nonchalant.

Elle avait été invitée au mariage de Célia en tant que noble et grande marchande de la Royaume de Galarc, mais la cérémonie étant suspendue, elle avait été contrainte de rester à la maison d'hôtes jusqu'à présent. Le royaume de Beltrum étant en émoi suite à l'enlèvement de Celia, il lui avait été interdit de sortir sous prétexte de protection.

« Nous pourrions quitter la maison d'hôtes dans quelques jours, mais vu la situation actuelle, oubliez votre travail et accordez-vous un peu de temps pour vous détendre. »

Aria, l'assistante debout à côté de Liselotte, dit.

« Vous dites ça, mais il n'y a vraiment rien à faire. L'effondrement actuel du La maison Arbor est assez intéressante pour le Royaume de Galarc... Ou plutôt, c'est une chose dont on peut être reconnaissant. Tu penses la même chose, non ? dit Liselotte en riant.

« C'est vraiment exaltant d'être témoin de cela. Cependant, je suis inquiet pour Celia. »
Aria, habituellement sans émotion, a montré un certain conflit dans son ton.

« ...Qui pensez-vous être le coupable ? » demanda soudain Liselotte.

« Compte tenu des options, je crois qu'il est très probable que ce soit l'une des options opposées.
forces à la faction du duc Arbor. »

« Si c'est le cas, je ne pense pas qu'elle sera maltraitée, car il y a encore de l'intérêt à l'utiliser...
Mais le nombre de personnes capables de provoquer un tel désordre est assez limité, non ? Seriez-vous capable de réussir un truc pareil ? »

« Ce serait peut-être possible si j'avais une puissante épée magique dotée d'améliorations physiques, comme un artefact ancien... Mais honnêtement, ce serait difficile. Le risque d'échec serait élevé », expliqua Aria.

« Même quelqu'un d'aussi compétent que toi hésiterait à prendre ce risque ? »

Si je préparais une embuscade, il serait facile de prendre l'avantage et d'atteindre la voiture. Le problème est de réussir à capturer Celia et à m'enfuir. Ce serait une chose si l'adversaire n'avait que des unités terrestres, mais lorsque les poursuivants peuvent couvrir le ciel, cela devient assez problématique », a déclaré Aria, donnant une réponse ordonnée à la question.

« Je vois. » Liselotte hocha la tête, soupirant en pensant.

Tous les royaumes ont agi de manière louche ces derniers temps. Je ne sais pas si c'est lié à l'incident cette fois, mais l'Empire Proxia en particulier ne peut être ignoré. On dirait qu'ils préparent quelque chose de grand. Tandis que Liselotte se posait de telles questions, Aria se tenait silencieusement à ses côtés, attendant que son maître prenne la parole.

« Bon, comme tu l'as dit... profitons de cette petite pause et détendons-nous. Dis à ceux qui nous ont accompagnés de se reposer de temps en temps, eux aussi. On va s'activer une fois de retour à Amande », dit Liselotte en haussant légèrement les épaules.

« Compris. » Aria hocha respectueusement la tête.

Le Royaume de Galarc devra redoubler d'efforts. Le héros invoqué Le château, Satsuki Sumeragi, va bientôt être annoncé aussi, pensa Liselotte en prenant une autre gorgée de sa soupe légèrement refroidie.

Épilogue

Bonjour à tous. Je suis très reconnaissant envers Yuri Kitayama. Je tiens à vous remercier. tous pour avoir récupéré Seirei Gensouki : Spirit Chronicles Volume 5 : The Silver Bride.

Comme le montre l'illustration de couverture, ce volume présente le retour complet tant attendu du professeur Celia depuis le volume 1. Il a fallu onze mois à compter de la sortie

Du tome 1 à la sortie de ce tome 5, mais... personnellement, le temps écoulé m'a semblé à la fois long et court. Peut-être a-t-il semblé encore plus long à ceux qui attendaient patiemment le retour du professeur Celia.

Cependant, je n'ai pu écrire que le tome 5 grâce à l'espace généreux offert par les tomes 2, 3 et 4. Le contenu du tome 5 était très différent de celui du roman web, mais qu'en pensez-vous de la présence du professeur Celia dans sa robe de mariée ? Si vous pensez que l'attente en valait la peine, alors je me sentirais vraiment privilégiée en tant qu'auteure !

Au fait, je suis actuellement en train d'élaborer les tomes 6 et 7. Leur contenu sera également très différent de celui du web novel. Ou plutôt, il serait peut-être préférable de considérer le light novel et le web novel comme des histoires indépendantes et distinctes se déroulant dans des mondes parallèles. Pour l'instant, il semble qu'une annonce pour le tome 6 soit disponible à la fin du livre, alors n'hésitez pas à la consulter !

Ah, c'est vrai ! Heureusement, une introduction des personnages sera ajoutée à partir du tome 5. Malheureusement, cette histoire comporte de nombreux personnages, alors je l'ai créée avec beaucoup de soin et d'extravagance. J'espère qu'elle vous sera utile pour raviver vos souvenirs.

Encore une chose : j'ai une annonce importante.

Je l'ai mentionné dans le profil de l'auteur sur la couverture, mais la version manga de Seirei Gensouki: Spirit Chronicles est désormais disponible ! Les magnifiques personnages créés par Riv prendront vie dans un univers manga. Rien que d'imaginer ça, j'ai le cœur qui brûle.

Je m'attends à ce qu'il y ait beaucoup de nouveaux lecteurs venant du manga à l'avenir, Mais je considère que tout cela est dû aux lecteurs qui ont soutenu Seirei Gensouki: Spirit Chronicles jusqu'à présent, ainsi qu'à toutes les parties prenantes qui ont participé aux départements d'édition et de marketing. Je profite de cet espace pour vous exprimer ma sincère gratitude. Merci beaucoup !

Entre nous, j'admire énormément Riv, qui s'occupe des illustrations, et Tenkla, qui s'occupera du manga. Je leur suis très reconnaissant.

De plus, j'apprécie tout l'amour que j'ai reçu de la part des lecteurs en tant que Le nombre de volumes augmente. Mes éditeurs et tous les autres intervenants travaillant là où je ne peux pas les voir ont été d'une grande fiabilité. Je me sens vraiment privilégié. Je n'aurais jamais pu arriver ici seul. Je suis encore novice et je ferai de mon mieux pour ne pas décourager les autres, mais j'apprécierais grandement que vous continuiez à me soutenir. Merci beaucoup.

Maintenant, en ce qui concerne les détails concernant la version manga, je pense qu'il y aura diverses annonces faites sur le site officiel et le blog de HJ Bunko (il est possible qu'au moment où ce volume sera publié, certaines informations auront déjà été annoncées), alors n'hésitez pas à les consulter si vous en avez le temps.

De plus, je tweete occasionnellement des annonces et des choses sur mon compte Twitter. à mes abonnés, alors n'hésitez pas à y jeter un œil aussi.

Enfin, il me reste encore un peu de temps, alors permettez-moi de vous raconter une anecdote d'une fête organisée par HJ Bunko l'autre jour. J'ai eu droit à des réactions du genre « Eh, vous êtes Kitayama ?! » de la part des gens que j'ai rencontrés, mais quelle image avez-vous de moi ? (rires) Je me suis senti un peu mal d'être un homme ordinaire. (rires) Bon, j'espère qu'on se reverra dans le tome 6. Continuez à soutenir Seirei Gensouki: Spirit Chronicles !

Histoires courtes bonus

Au bout d'un long chemin

Dans un monde quelque part loin de la Terre...

Rio a été un jour injustement privé de son bonheur, le laissant orphelin dans les bidonvilles. Dans cette vie sans salut, dans un monde sans pitié, il n'y avait que le désespoir. Il n'y avait aucun espoir.

Malgré cela, il a lutté chaque jour, aussi inesthétique soit-il.

Après tout... même s'il n'avait aucun espoir, il avait toujours un souhait.

Un souhait déformé qu'il voulait voir se réaliser quoi qu'il arrive.

Ce souhait unique était la raison pour laquelle Rio voulait vivre. Pourquoi il récupérait les restes. Pourquoi il mendiait dans les rues. Pourquoi il endurait toute la violence de la part des forts.

Peut-être était-ce alors un coup du sort qui a fait que Rio a retrouvé ses souvenirs. Amakawa Haruto, un ancien étudiant universitaire japonais, a commencé à fréquenter l'Académie royale de Beltrum, un lieu d'apprentissage pour la royauté et la noblesse.

Rio acquit un pouvoir énorme en acquérant des connaissances et en éducation. Il était. Il était victime de discrimination, mais c'était un mode de vie bien meilleur que celui qu'il avait vécu lorsqu'il était orphelin.

Cependant, il n'y avait pas de salut en ce monde – même à douze ans, il pensait ainsi. Même maintenant, il continuait à nourrir son souhait déformé au plus profond de son cœur.

Et pourtant, malgré cela...

« Rio, Rio. »

Bruissement, bruissement.

Rio ouvrit légèrement les yeux et releva la tête. Apparemment, il s'était endormi.

dans l'espace d'auto-apprentissage de la bibliothèque.

"...Professeur."

Il y avait une fille là, souriant doucement. Elle s'appelait Célia Claire. Elle avait cinq ans.

ans plus âgée que Rio, fille d'un comte et d'un sorcier-conférencier de génie qui a laissé son nom dans l'histoire de l'Académie royale de Beltrum.

« Fufu, tu dormais ? » demanda-t-elle avec un léger rire.

« Oui, il semble bien », acquiesça timidement Rio.

« Alors, que dirais-tu de prendre une tasse de thé dans mon laboratoire ? Ça te réveillerait. »

« ...j'aimerais ça. »

À l'invitation de Célia, le coin de la bouche de Rio se contracta vers le haut.

Rio, qui avait tout perdu dans le passé, a trouvé le bonheur dans des moments comme celui-ci.

Au milieu d'un chemin injuste, irrationnel, long et douloureux, Rio s'est retrouvé pensant qu'il y avait peut-être un salut dans ce monde après tout.

Animal de compagnie Animal de compagnie

Plusieurs jours s'étaient écoulés depuis que Miharu, Aki et Masato avaient commencé à vivre dans le village folklorique spirituel.

Rio et les autres étaient assis sur le canapé du salon, chacun faisant son travail.

À part ça. Par exemple, à commencer par Miharu, le groupe de la Terre jouait sérieusement à un jeu consistant à relier des mots en langue commune de Strahl pour les mémoriser. Aishia était appuyée à la droite de Rio et dormait profondément.

« Onii-chan, Onii-chan. »

Latifa, qui étudiait seule, interrompit soudainement ses études pour se blottir contre Rio à sa gauche.

« Hm ? Qu'est-ce qui ne va pas, Latifa ? » répondit doucement Rio, détournant son regard de le livre qu'il lisait à Latifa.

« Veux-tu me caresser la tête ? » Latifa affichait un sourire insouciant tandis qu'elle cherchait la tête de Rio. Affection. Elle se montrait parfois joueuse avec Rio comme ça ; comme c'était son comportement habituel, Rio lui caressait la tête d'une manière familière.

« Ehe... Ehehe. » Latifa sourit joyeusement, collant son corps près de Rio et frottant sa joue contre lui comme un chien dans le besoin.

Rio sourit et continua de caresser la tête de Latifa. Les autres personnes présentes dans le salon la pièce les regarda à plusieurs reprises.

« Latifa, Miharuru et les autres invités de Rio sont là aussi, alors soyez un peu plus prévenants envers eux. » La louve-garou argentée Sara s'éclaircit la gorge doucement et avertit Latifa d'un regard méprisant.

« Hein ? Mais mon temps avec Onii-chan est limité. Et Aishia s'accroche aussi à Onii-chan aussi. » Latifa fit la moue et se plaignit.

« L-Lady Aishia fait simplement une sieste l'après-midi. »

« Je fais juste une pause, moi aussi. Ensuite, je ferai une sieste comme ça. »

« Kuh... »

Incapable de discuter lorsqu'un esprit humanoïde de haut rang comme Aishia était évoqué en comparaison, Sara se retrouva désavantagée et à court de mots.

« Mm... » Aishia s'étira gentiment et ouvrit les yeux.

« Ah, étiez-vous réveillée, Dame Aishia ? » demanda Sara avec hésitation.

Aishia se frotta les yeux d'un air ensommeillé et hocha la tête, avant de se blottir langoureusement contre Rio. Son mouvement ressemblait presque à celui d'un chat gracieux, naturel et charmant.

« Wah... » La haute elfe Orphia écarquilla les yeux tandis que son regard était captivé par la vue d'Aishia. Alma, la naine aînée, la fixait également du regard.

« Moi aussi, moi aussi ! » Latifa s'accrochait à Rio du côté opposé.

« Ahaha... » Même Rio était incapable d'avancer davantage, fermant le livre dans sa main tandis qu'un regard troublé se dessinait sur son visage.

« Mon Dieu... » Sara soupira d'un air boudeur, mais le regard qu'elle lança à Rio et aux autres était quelque peu envieux.

« Onii-chan, caresse-moi ! » supplia Latifa pour que Rio lui caresse la tête. Rio obéit.

« Ehehe. Ehehehe. » Latifa sourit avec autant de bonheur que jamais. Puis, Aishia, qui regardait Latifa se faire caresser de l'autre côté... « ... Haruto, moi aussi », dit-elle sans détour.

« Hein ? » demanda Rio en retour, pris par surprise.

« Me caresser ? » demanda Aishia en regardant le visage de Rio à bout portant.

Les yeux clairs étaient très beaux et possédaient un pouvoir auquel il était difficile de dire non. Aishia s'accrochait souvent à lui sans prévenir, mais elle n'avait jamais demandé à ce qu'on lui caresse la tête auparavant. Elle était peut-être influencée par Latifa.

« ..Euh, comme ça ? » Rio caressa la tête d'Aishia avec hésitation.

« Ouais, bien. » La bouche d'Aishia se retroussa doucement. D'habitude, elle ne le montrait pas. aucune émotion, mais à ce moment-là, son expression était très chaleureuse.

Je suis un renard élémentaire, tu sais ?

Ding dong, dong ding.

Dans une école primaire privée quelque part dans la ville, la cloche a sonné pour signaler Fin des cours. La classe de 6e-1 a conclu ses salutations de fin de journée.

« Debout ! Inclinez-vous ! Au revoir ! »

"Au revoir!"

Endo Suzune sortit en courant de la classe, laissant sa jupe plissée flotter derrière elle.

« ... Ha, ha. »

Essoufflée, elle courut à petits pas vers le portail de l'école. Son objectif était l'arrêt de bus situé juste à côté. C'était exactement au moment où le bus arrivait à l'arrêt...

Pouah, les cours se sont terminés un peu plus tard que d'habitude aujourd'hui ! Ah, le bus est là !

Suzune a augmenté sa vitesse de course.

« Hah... hah... Je m'en sors ! »

Elle s'arrêta brièvement pour reprendre son souffle et monta à bord.

Le voilà, Onii-chan !

Suzune a immédiatement jeté son regard dans tout le bus et a repéré la personne elle cherchait.

Il s'appelait Amakawa Haruto, il était en troisième année de lycée. C'était un jeune homme sympathique qui avait aidé Suzune deux ans plus tôt, alors qu'elle était encore en CM1 et qu'elle s'était endormie, manquant son arrêt.

Suzune se dirigea nerveusement vers l'arrière du bus, s'asseyant sur deux rangées Derrière Haruto. Elle n'avait qu'une envie : s'asseoir à ses côtés et discuter, mais ils n'étaient malheureusement pas si proches, ne connaissant que leurs noms et visages respectifs grâce à cet incident passé.

Plusieurs mois après que Suzune ait été sauvée par Haruto, un autre lycéen Une fille s'était assise à côté de lui. Elle était incroyablement belle.

Elle doit être sa petite amie, non ? Ouais, elle doit être sa petite amie.

Suzune soupira doucement devant l'intimité entre eux deux. Mais pour l'instant, ça lui convenait ; elle était heureuse de pouvoir simplement regarder Onii-chan qu'elle admirait tant.

Le court trajet ensemble fut terminé en un rien de temps, et Suzune descendit à l'arrêt Arrêtez-vous près de chez elle. Sa maison n'était qu'à quelques minutes à pied d'ici, mais aujourd'hui, elle était d'humeur sentimentale et voulait marcher davantage.

Elle fit volontairement un détour et se dirigea vers le grand parc du quartier. Il y avait un sentier pédestre dans ce parc, ce qui en faisait un lieu fréquenté par toutes sortes de personnes pendant la journée, mais...

Hein ? Il n'y a personne ici ?

Suzune était déjà à l'intérieur du parc lorsqu'elle remarqua qu'il n'y avait personne. Du moins, c'est ce qu'elle pensait, quand...

BOUM!

Un bruit énorme retentit.

« Kyaaaah ! C-C'était quoi ça ?! Ils tournent un film ?! »

Suzune trembla avec un sursaut et se pencha, regardant autour d'elle

Les environs. Mais il n'y avait aucun équipement de ce genre, ni aucun membre du personnel.

Puis, au bout d'un moment, la voix d'une fille se fit entendre dans le ciel.

« Pas question, je pensais que la barrière était installée ?! »

« ...Hein ? » Suzune leva timidement la tête. Une fille magique à l'allure étrangère, aux cheveux argentés, flottait autour d'elle. Elle semblait avoir l'âge du collègue.

S-Alors ils tournent vraiment un film. Elle vole même...

Suzune était complètement abasourdie par le caractère irréaliste de la scène qui se déroulait devant elle.

« Attention ! » cria la fille aux cheveux argentés, paniquée.

« Hein ? »

BOUM!

Au moment où Suzune pencha la tête, un autre rugissement retentit. Fermant les yeux par réflexe, elle les ouvrit pour voir la magicienne aux cheveux argentés, effondrée.

« Pffff ?! Ça va ?! »

Célia ?! Elle croyait entendre la voix d'une fille.

« ... Célia ? C-cette personne ici ? » Suzune baissa les yeux vers la femme aux cheveux argentés. La fille magique était nerveuse, mais elle semblait avoir perdu connaissance.

T-toi... Si tu entends ma voix, prends ce bâton !

« M-Moi ?! C-C'est ça ?! »

Oui, vite ! Sinon tu vas mourir !

Mourir ?! Elle ne voulait pas mourir. Coincée dans un coin, Suzune ramassa le bâton.

comme commandé.

Q-Quelle est cette incroyable essence magique ?!

« E-Eeh ?! »

Une lumière vive jaillit du bâton, couvrant tout le corps de Suzune.

Elle avait l'impression de flotter doucement dans un espace antigravitationnel. Avant même qu'elle ne s'en rende compte, la lumière du bâton avait formé une tenue.

« Une jeune fille du sanctuaire ? »

Suzune s'est transformée en une fille magique vêtue d'une élégante tenue de prêtresse du sanctuaire. Pour une raison inconnue, elle avait aussi des oreilles et une queue de renard, mais elle ne s'en était pas rendu compte. elle-même.

La vie d'Endo Suzune, une élève ordinaire de l'école primaire, avait définitivement changé.

À suivre...?





Inscrivez-vous à notre liste de diffusion sur J-Novel Club pour être informé des nouvelles versions !

[Bulletin](#)

Et vous pouvez lire les derniers chapitres (comme le Vol. 6 de cette série !) en devenant un membre du J-Novel Club :

[Adhésion au J-Novel Club](#)

[Droits d'auteur](#)

Seirei Gensouki : Chroniques spirituelles Volume 5

par Yuri Kitayama

Traduit par Mana Z.

Édité par Joi

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou décédés, serait fortuite.

Copyright © 2016 Yuri Kitayama Illustrations Copyright © 2016 Riv Cover

illustration de Riv

Tous droits réservés.

Édition originale japonaise publiée en 2016 par Hobby Japan This English

L'édition est publiée en accord avec Hobby Japan, Tokyo. Traduction anglaise © 2019
J-Novel Club LLC

Tous droits réservés. Conformément à la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, la numérisation, le téléchargement et le partage électronique de toute partie de ce livre sans l'autorisation de l'éditeur constituent un piratage et un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur.

J-Novel Club LLC

j-novel.club

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui ne sont pas propriété de l'éditeur.

Édition 1.0 du livre numérique : juin 2019